

N°21
17e ANNÉE
22-5-62
HEBDOMADAIRE
10 F.
CANADA 20 CENTS
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
DANS CE NUMERO, LE RETOUR DE
RIC HOCHET
MYSTÈRE À PORQUEROLLES...

la fusée à tête chercheuse

CELA se passe dans 65 ans. Ou, peut-être, dans 80. Je ne sais pas encore. Un gentil savant (sans barbe et sans lorgnon !) invente sa fusée à lui. Oh, une fusée simple... La seule originalité : elle a une tête. Une tête chercheuse. Merveilleux mécanisme. Milliers de kilomètres de fils électriques. Mirobolant travail de patience.

Elle cherche quoi, au fait, cette fusée ? Voilà le hic : elle cherche une nouvelle planète. Une planète jolie, une planète où vivent des gens sympathiques.

La tête chercheuse est bien réglée. Là où fleurit l'amitié, où règne la générosité, où le bonheur existe, c'est là que la fusée arrivera.

Sans rien dire à personne, le professeur met la clé sous le paillasson, monte dans la fusée, jette un dernier coup d'œil amer sur la terre, ferme la porte et, clac, met le contact. Bruit terrifiant ! La fusée s'élève majestueusement. La tête chercheuse cherche. Et c'est le voyage magnifique qui commence... et qui finit 15 mètres plus loin. Dans le jardin du voisin.

— Ah, bonjour, monsieur le professeur, dit Eric, 11 ans, qui jouait sur la pelouse.

— Bonjour, fait le professeur, un peu étonné.

— Vous jouez au ballon avec moi ?

Une demi-heure plus tard, le professeur dévorait les tartines du goûter avec Eric, son papa et sa maman. Tout le monde était heureux.

Et le professeur pensait... 25 ans de travail pour mettre au point la tête chercheuse... le bonheur... à 15 mètres de lui.

Non, il n'avait pas perdu son temps, mais il aurait dû ouvrir les yeux !

Tintin

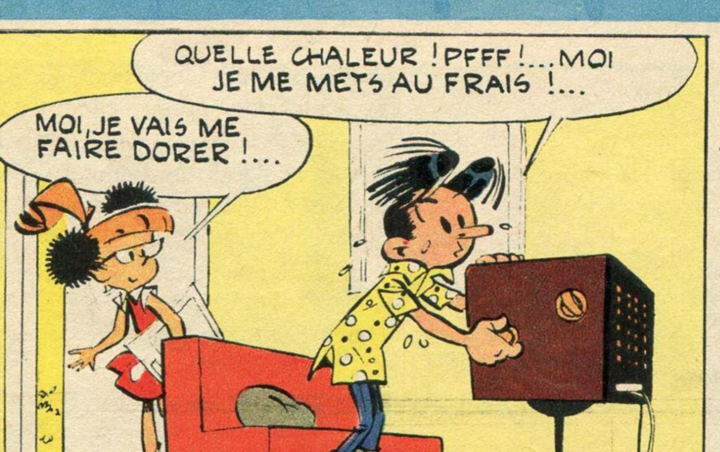


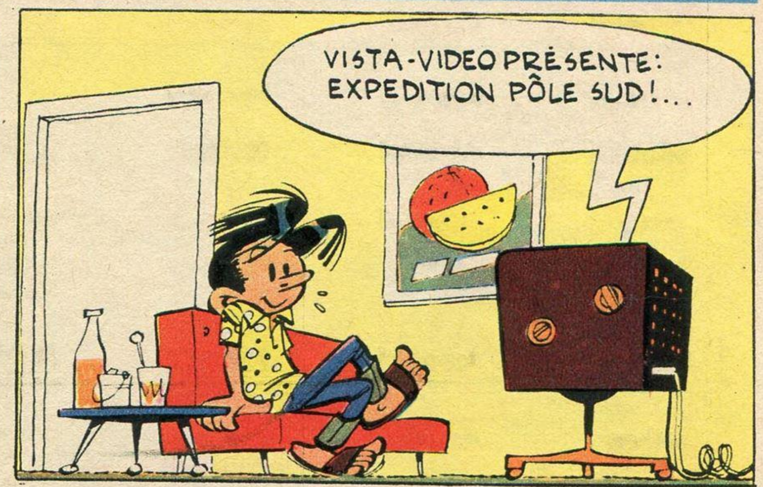
MODESTE et POMPON

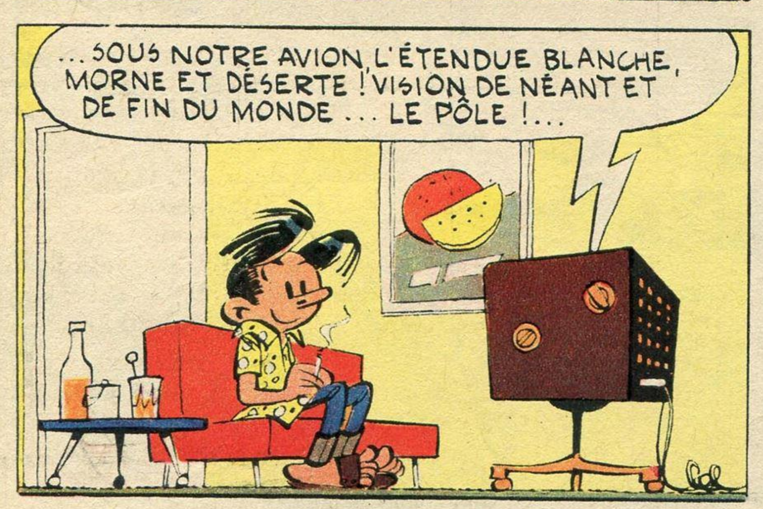
BRRR...

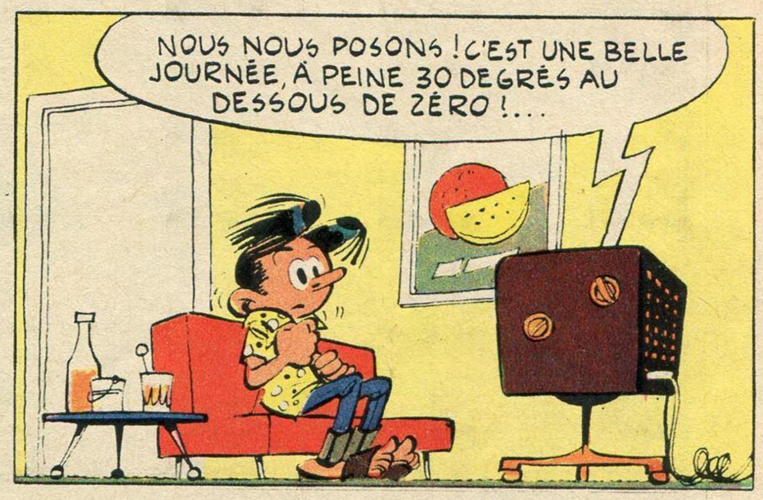
par Dino Attanasio

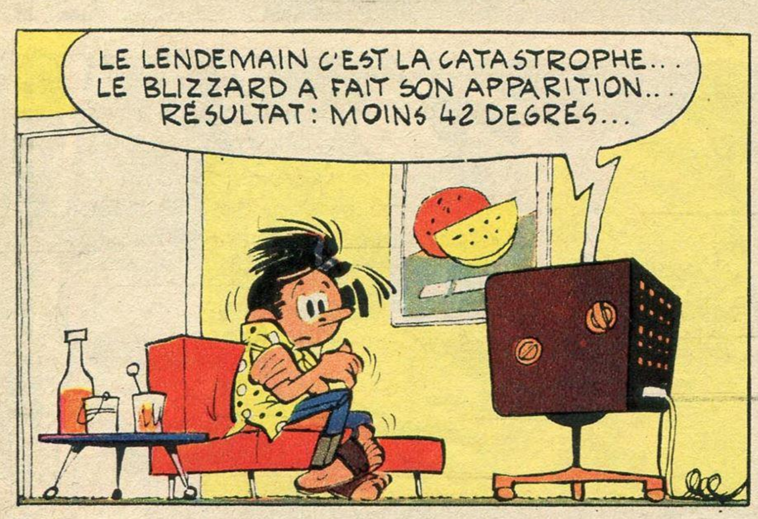


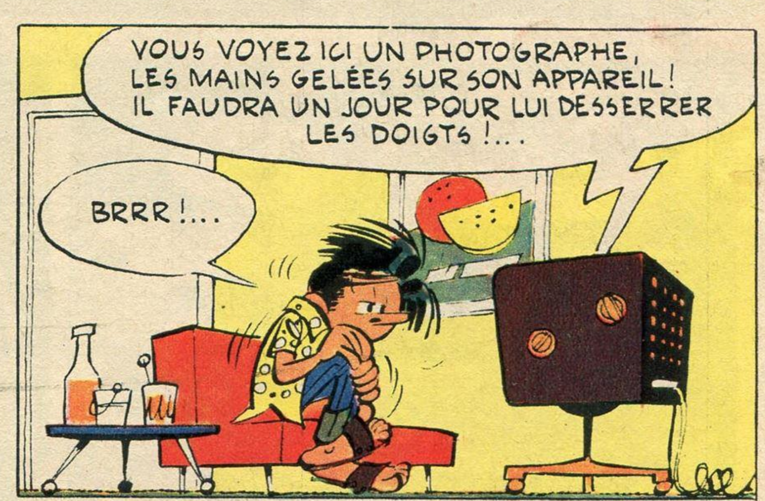


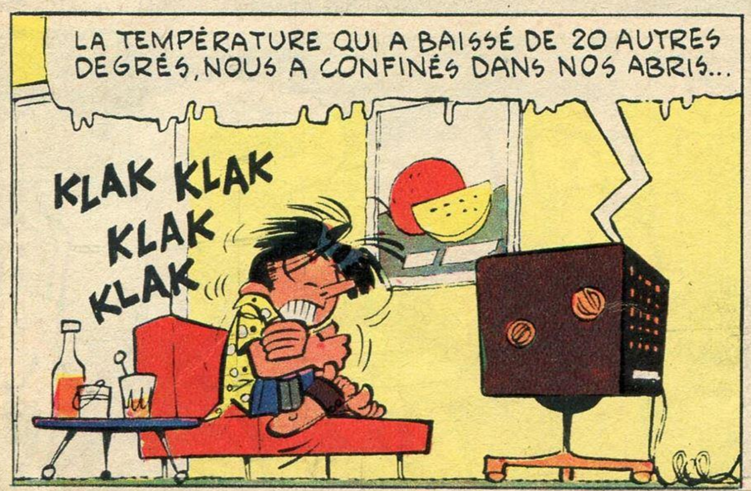




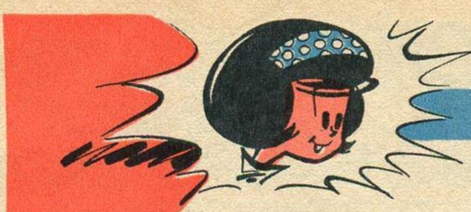












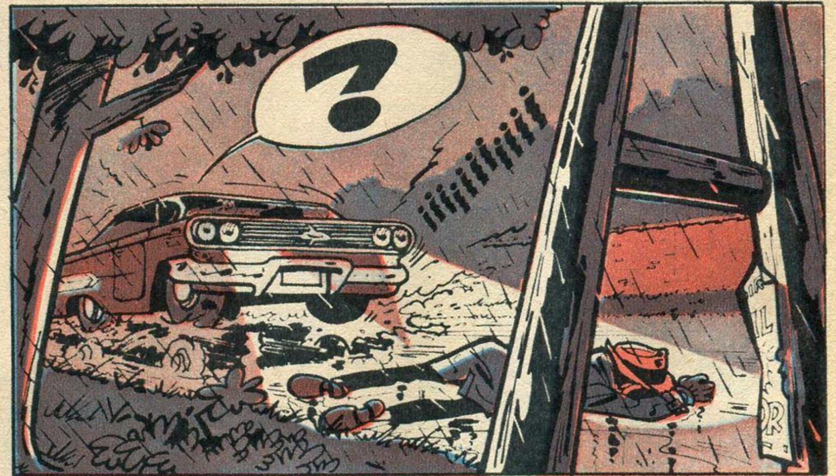
BABIOLE

PROLOGUE.

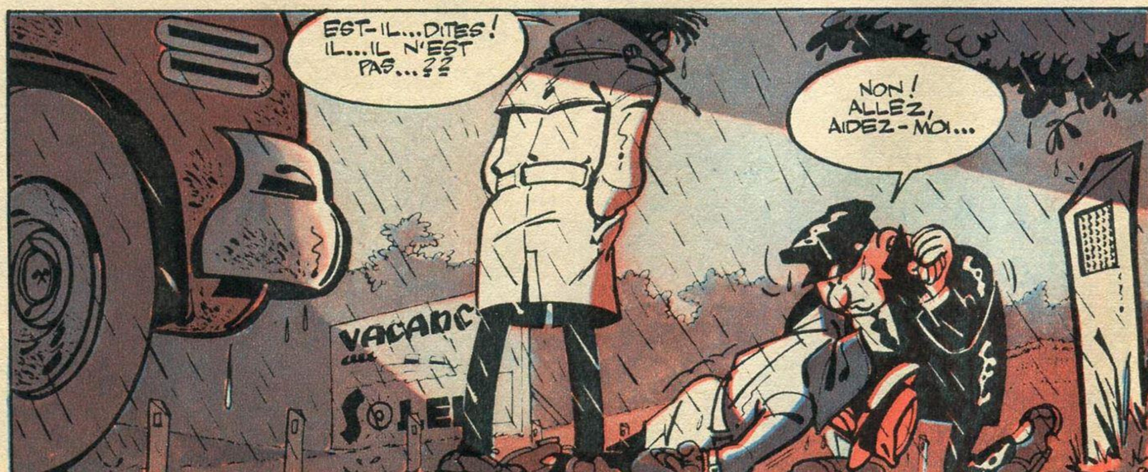
VOUS DORMEZ : C'ÉTAIT À QUATRE HEURES DU MATIN, SUR UNE ROUTE PROCHE DE LA FRONTIÈRE...

FUMEZ PEUH





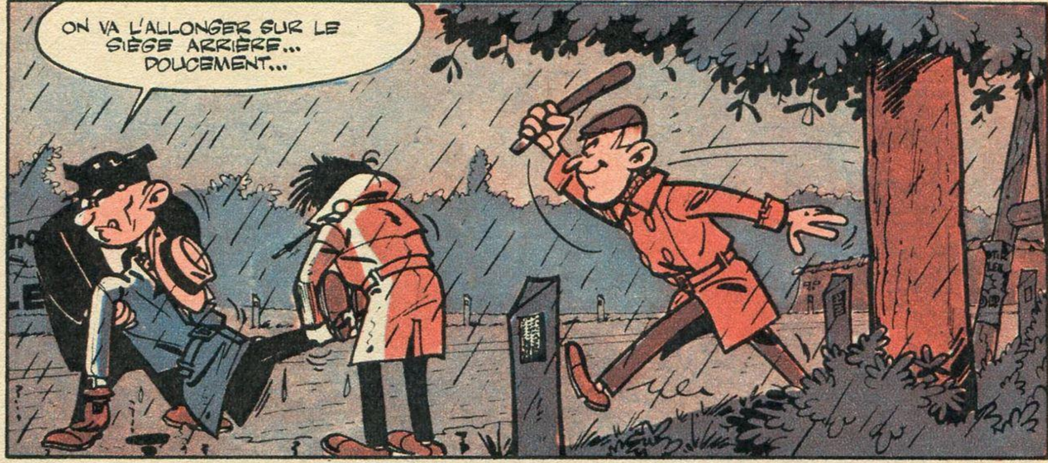


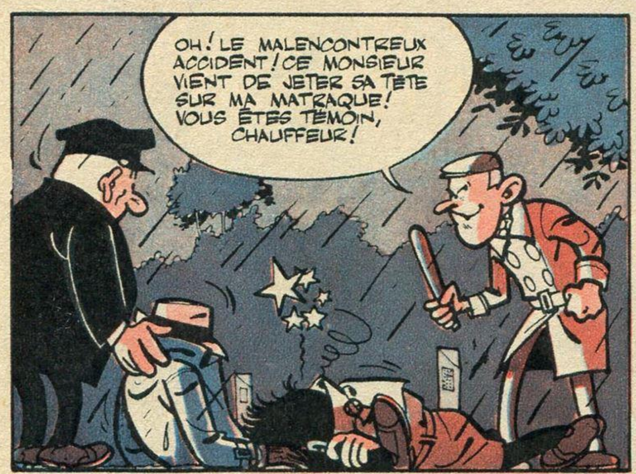


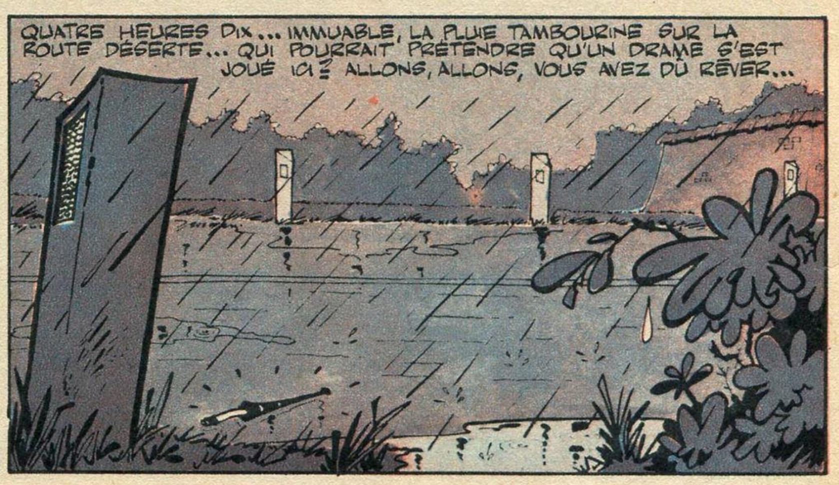
et ZOU

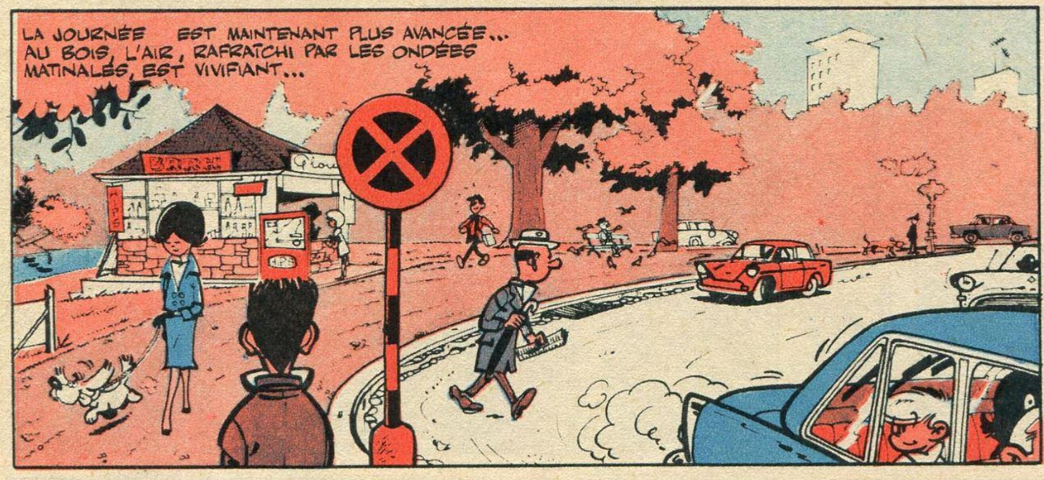

par
GREG.

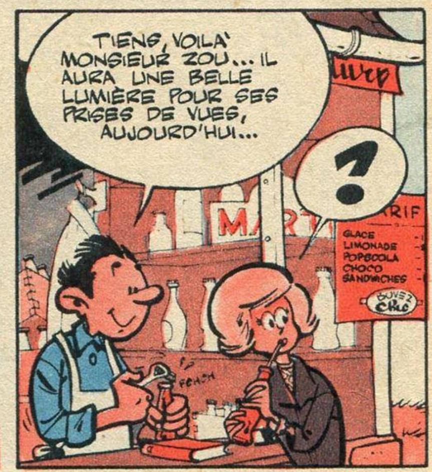

PRENEZ-LE PAR LES PIEDS...
COMME ÇA ?

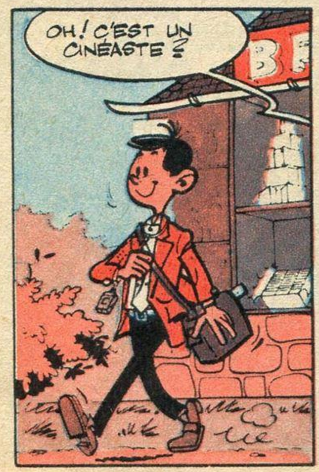

ON VA L'ALLONGER SUR LE SIÈGE ARRIÈRE... DOUCEMENT...


OH ! LE MALENCONTREUX ACCIDENT ! CE MONSIEUR VIENT DE JETER SA TÊTE SUR MA MATRAQUE ! VOUS ÊTES TÉMOIN, CHAUFFEUR !

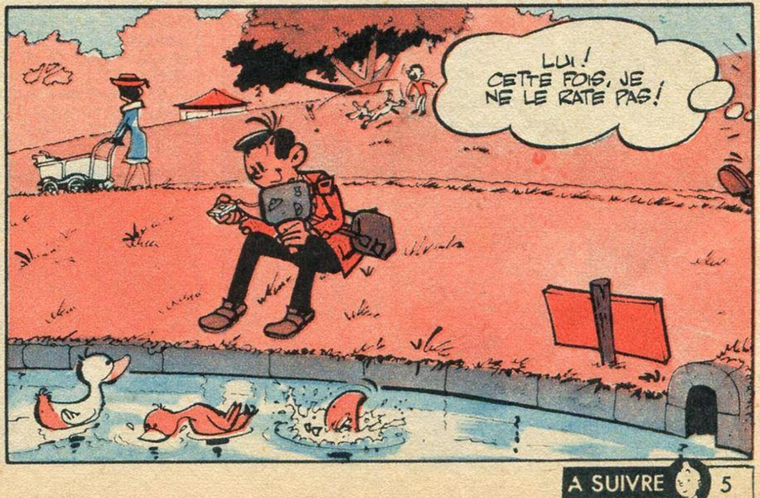

QUATRE HEURES DIX... IMMUABLE, LA PLUIE TAMBOURINE SUR LA ROUTE DÉSERTE... QUI POURRAIT PRÉTENDRE QU'UN DRAME S'EST JOUÉ ICI ? ALLONS, ALLONS, VOUS AVEZ DÛ RÊVER...


LA JOURNÉE EST MAINTENANT PLUS AVANCÉE... AU BOIS, L'AIR, RAFRAÎCHI PAR LES ONDÉES MATINALES, EST VIVIFIANT...


TIENS, VOILÀ MONSIEUR ZOU... IL AURA UNE BELLE LUMIÈRE POUR SES PRISES DE VUES, AUJOURD'HUI...
?
GLACE
LIMONADE
POPSCOLA
CHOCO
SANDWICHES


OH ! C'EST UN CINÉASTE ?


HEU ! OUI, PRESQUE... IL VIENT FILMER DES "INTERLUDES" POUR LA TÉLÉVISION... EN CE MOMENT, SES ACTEURS SONT LES CANARDS DU LAC...
GLACE
POPSCOLA
CHOCO


LUI ! CETTE FOIS, JE NE LE RATE PAS !

RIC HOCHET



MYSTÈRE À

CE MATIN-LÀ, À LA SALLE DE RÉDACTION DU GRAND QUOTIDIEN "LA RAFALE"...

VOILÀ LA "MORASSE" DE LA "UNE"...

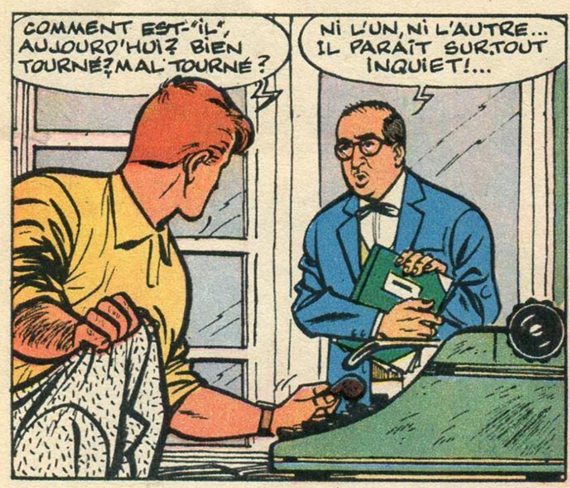
...PAS MAL, FRED, TON "PAPIER" SUR LES VOLS DE TABLEAUX...

TROIS MUSÉES DÉVALISÉS EN UN MOIS, C'EST UN RECORD!...

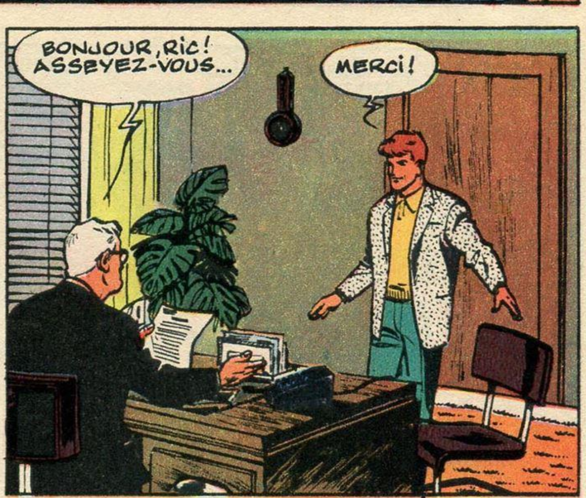
RIC, LE "BOSS" TE DEMANDE...

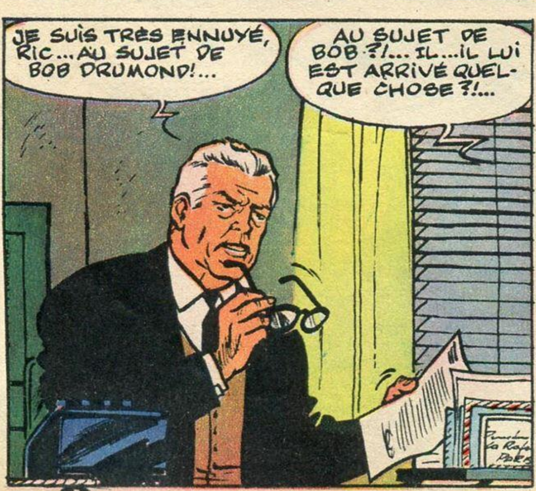
MERCI, LUC. J'Y VAIS...

RICHARD HOCHET









JE N'EN SAIS RIEN ENCORE... COMME VOUS LE SAVEZ, IL ÉTAIT PARTI À PORQUEROLLES POUR Y FAIRE UN REPORTAGE... RIEN DE BIEN MÉCHANT... LE "PAPIER" D'ATMOSPHÈRE HABITUEL SUR L'ÎLE, SUR LES TOURISTES, LES PÊCHEURS...



ON AURAIT DÛ RECEVOIR SON SECOND "PAPIER" CE MATIN... NE VOYANT RIEN AU COURRIER, J'AI TÉLÉPHONÉ À SON HÔTEL... **IL A DISPARU DE SA CHAMBRE DEPUIS DEUX JOURS!**



PORQUEROLLES

PAR **TIBET**
DECORS DE MITTEÏ
TEXTE DE A. DUCHATEAU



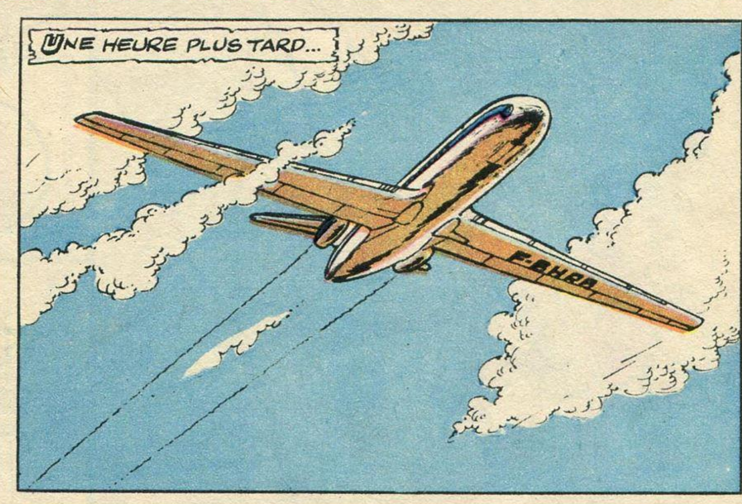




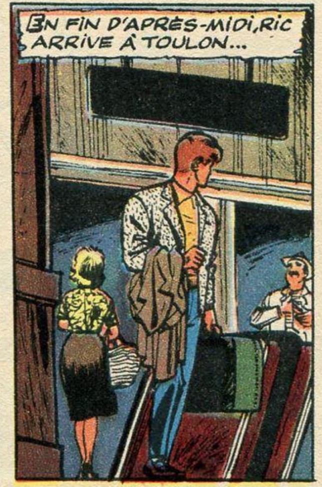




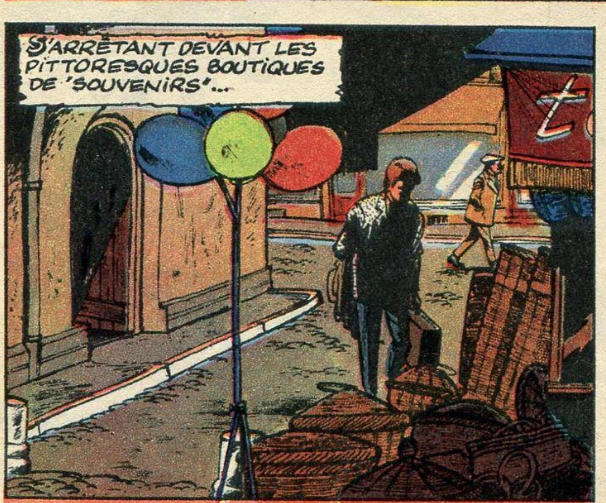




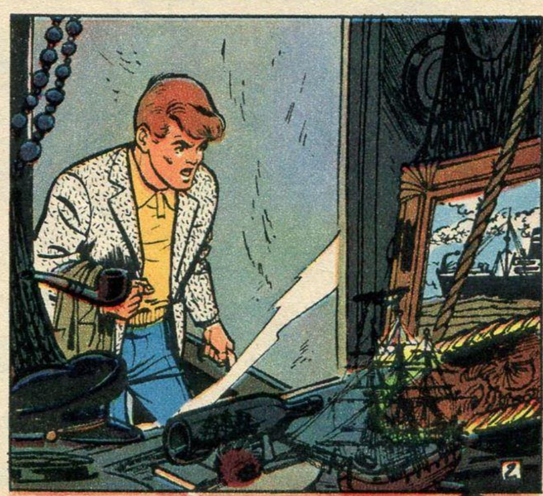








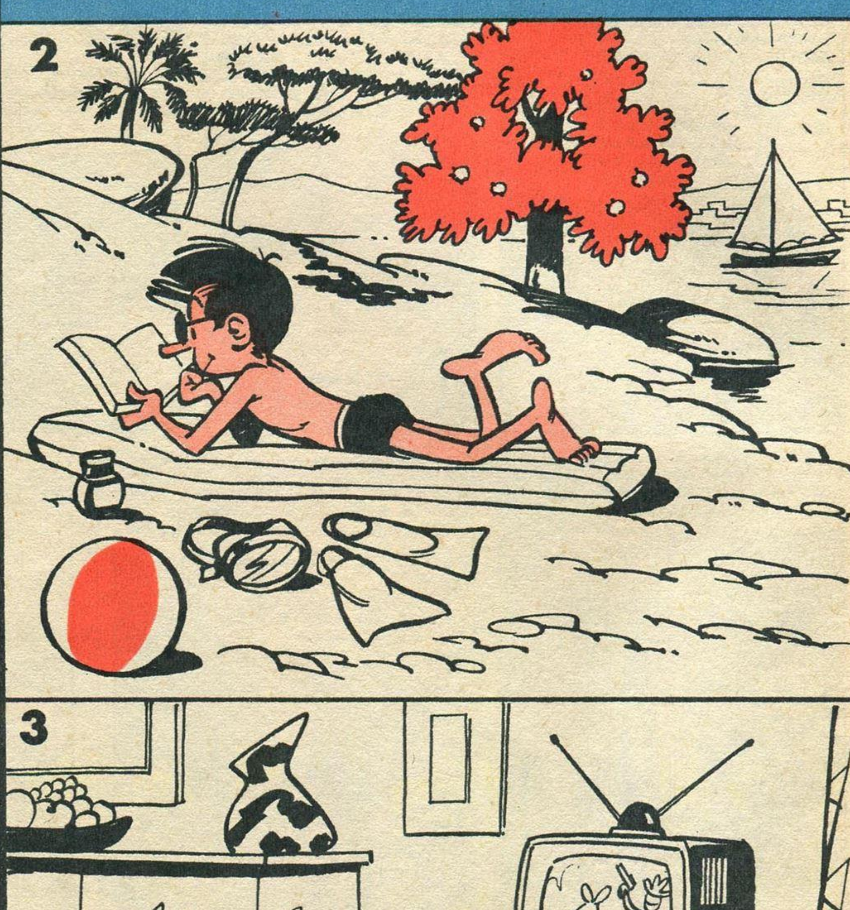


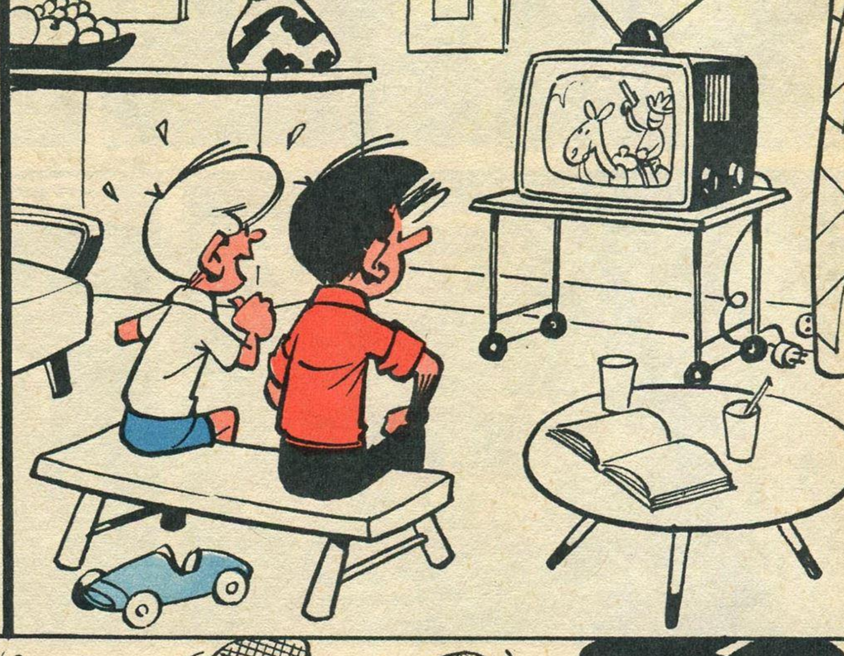


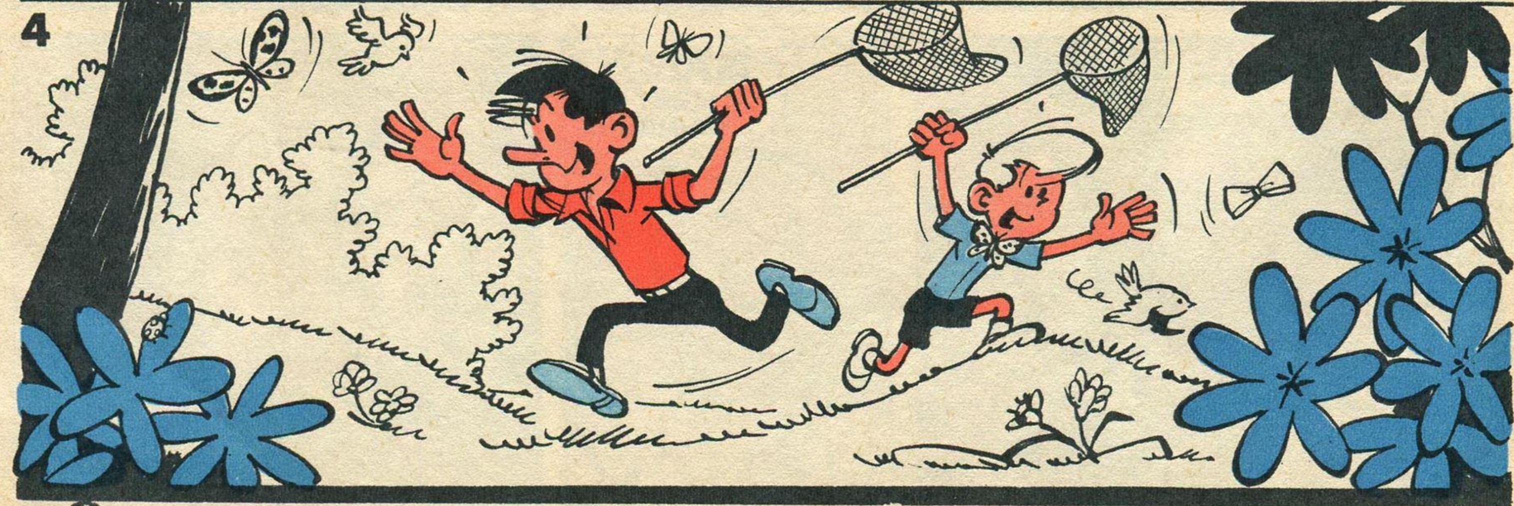
FAITES VOS JEUX

EN PLEIN CAUCHEMAR!











LA MISSION DU MAJOR REDSTONE



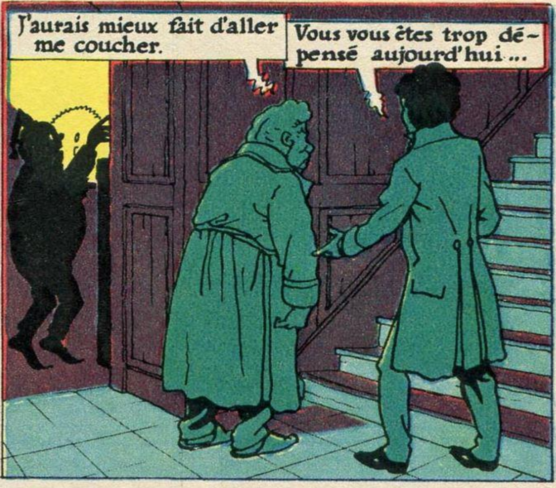
UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR

DESSIN: J. LAUDY

Hassan et Kaddour décident de mettre 572 livres dans le coffret du Major, mais ils réveillent ce dernier.

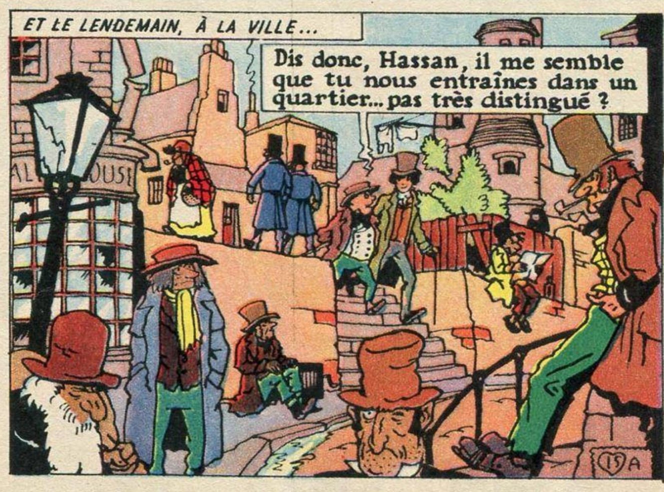




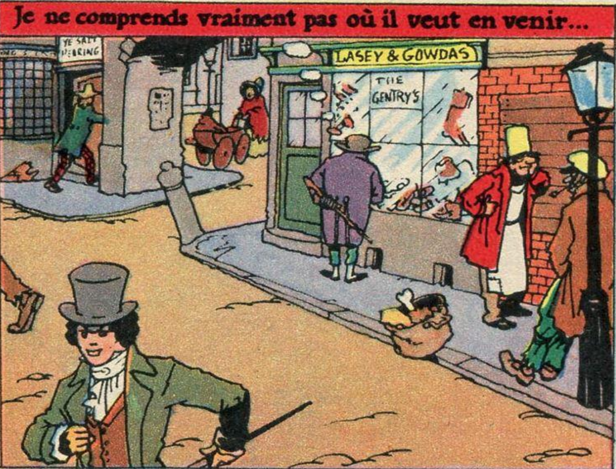




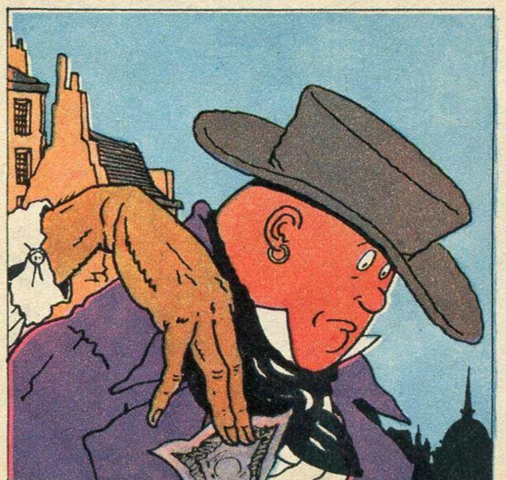


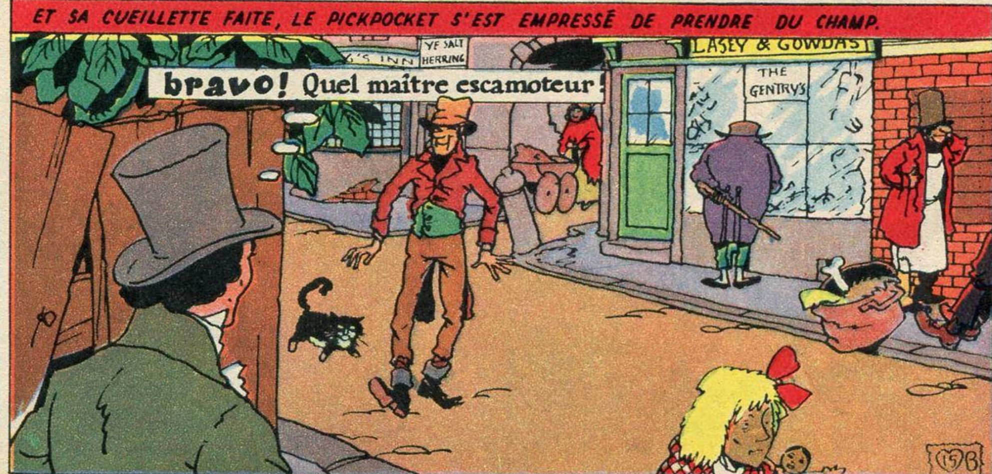














la monnaie

Cinquante siècles pour faire un franc

Toutes les opérations qui consistent à vendre, à acheter, à mettre de l'argent de côté, etc... c'est la monnaie qui les a rendues possibles ! La monnaie, une pièce de métal frappée par l'autorité souveraine pour servir aux échanges, est aussi une marchandise, mais qui revêt une grande valeur sous un petit volume et qui résume toutes les autres marchandises. C'est elle qui est à l'origine du commerce.

LE TRUC DU TROC

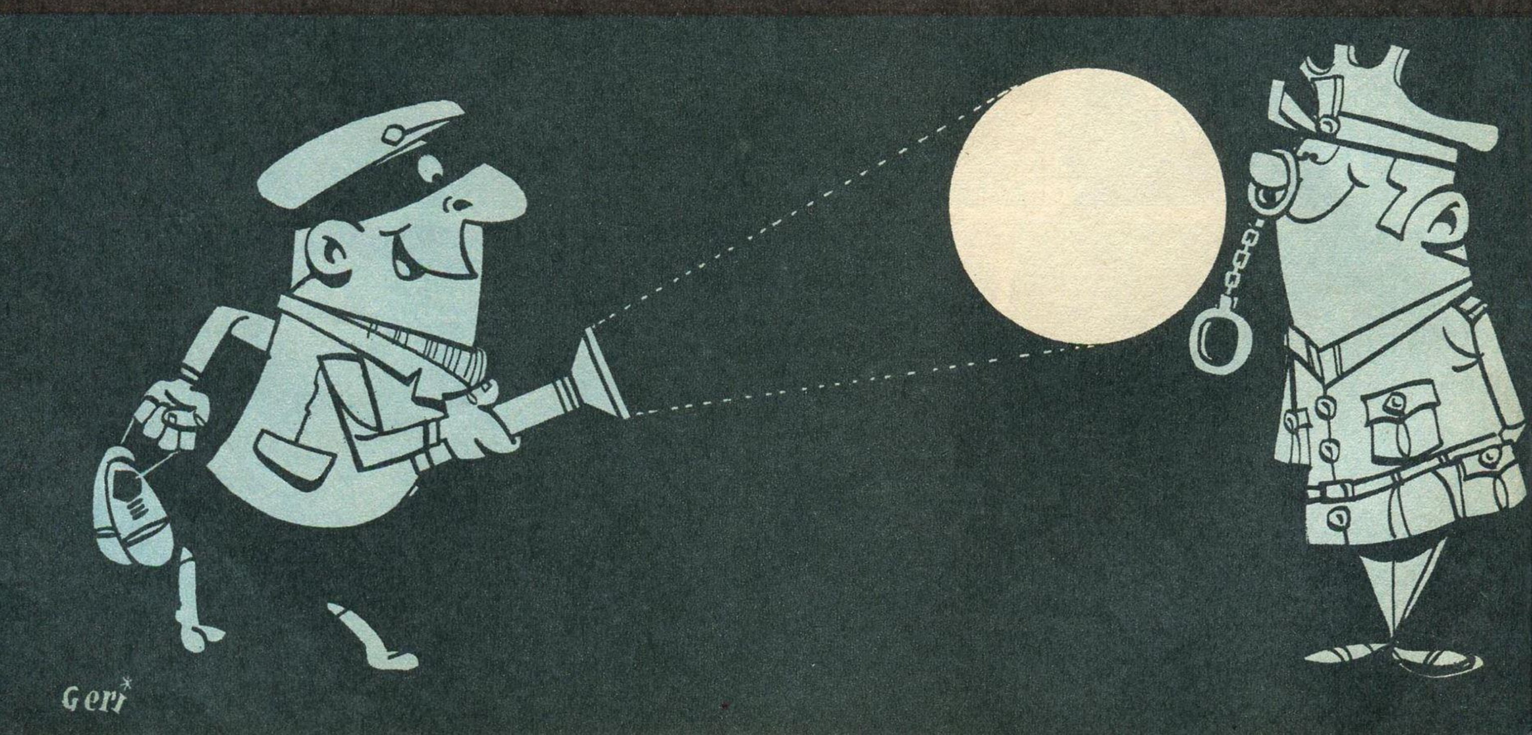
MAIS la monnaie n'est pas née tout d'un coup. Son invention ressemble à celle de l'écriture : elle a duré des centaines d'années.

D'abord il y eut le troc. Jean avait besoin d'une hache ; pour l'obtenir il offrait en échange à Jacques une peau de bête. Mais ce système n'était pas très pratique. A mesure que les hommes sont devenus plus nombreux, que les quantités de marchandises ont augmenté, il a fallu chercher à fixer le « prix » des choses, c'est-à-dire à en établir la valeur par rapport à d'autres articles dont la valeur ne changeait pas. Par exemple des peaux de bêtes. On pouvait très bien fixer en peaux de bêtes la valeur d'une hache, d'un chariot ou d'un collier. Ainsi, un jour, tel ou tel article qui intervenait dans des trocs réguliers s'est transformé en moyen d'échange : premier vagissement de la monnaie.

EN FORME DE PEAU DE BETE

Toujours les peaux de bêtes. Ce sont elles qui ont servi de premier « étalon » monétaire.

Avant il y avait eu le bétail. Dans les sociétés primitives le bétail constituait une grande preuve de richesse ; le prix des choses se calculait en têtes de bétail. Le mot **pécuniaire** dont nous nous servons vient du mot latin **pecus**, qui signifie **troupeau.** Parfois c'était aussi le grain qui servait de « monnaie » ; quand les Espagnols débar-



quèrent au Mexique, ils s'aperçurent que les indigènes dans leurs transactions payaient en fèves de cacao les marchandises qu'ils achetaient.

Mais tout de même les peaux, la plupart du temps, s'imposèrent. Il est plus facile de manier une peau de bœuf qu'un bœuf entier ! Et puis, la peau, convenablement traitée, a l'avantage de ne pas s'altérer, de ne pas périr de maladie, comme cela arrive parfois à un bœuf...

TRIOMPHE DU METAL

Tout compte fait, le produit qui a le moins de chances de s'altérer en passant de main en main, c'est encore le métal. Après tout, 200 boisseaux de blé ou une paire de bœufs sont une monnaie plutôt encombrante tandis qu'une certaine quantité de métal reste toujours stable.

Des armes, des outils, des ustensiles de cuisine servirent ainsi aux échanges. Puis on a fabriqué des armes, des outils, des ustensiles qui en fait n'étaient plus jamais utilisés à la guerre, au travail ou à la cuisine. Ils n'avaient plus qu'une valeur symbolique. En Chine on se servit pendant longtemps pour les échanges d'un petit couteau surmonté d'un anneau, puis seul l'anneau subsista, et c'est l'origine de nos pièces de monnaie percées d'un trou.

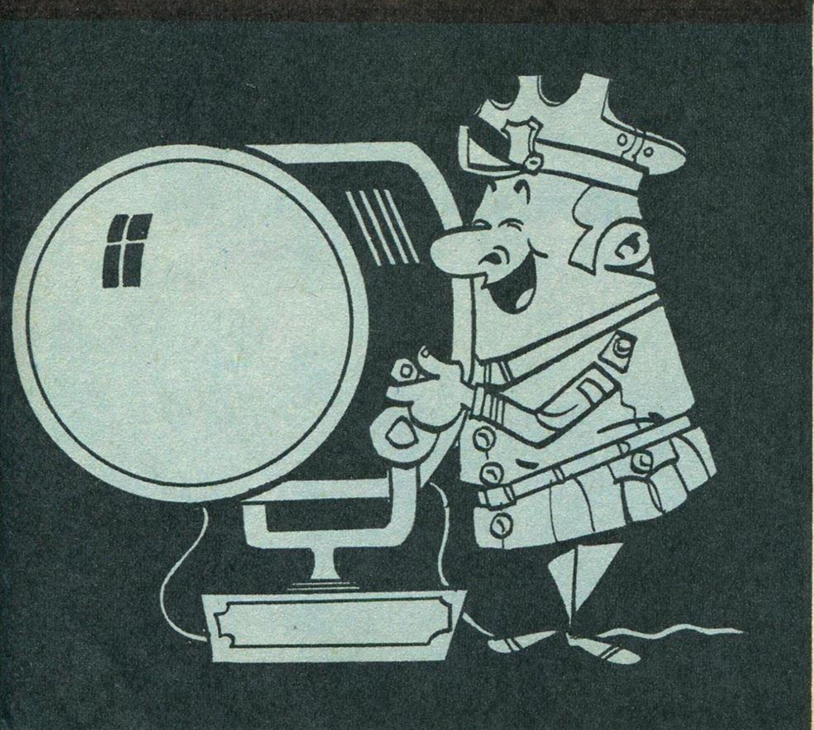
Ainsi naquit la monnaie. La première pièce, en or et en argent, fut frappée par un roi de Lydie, au VIIme siècle avant notre ère.

LA MONNAIE EN PAPIER

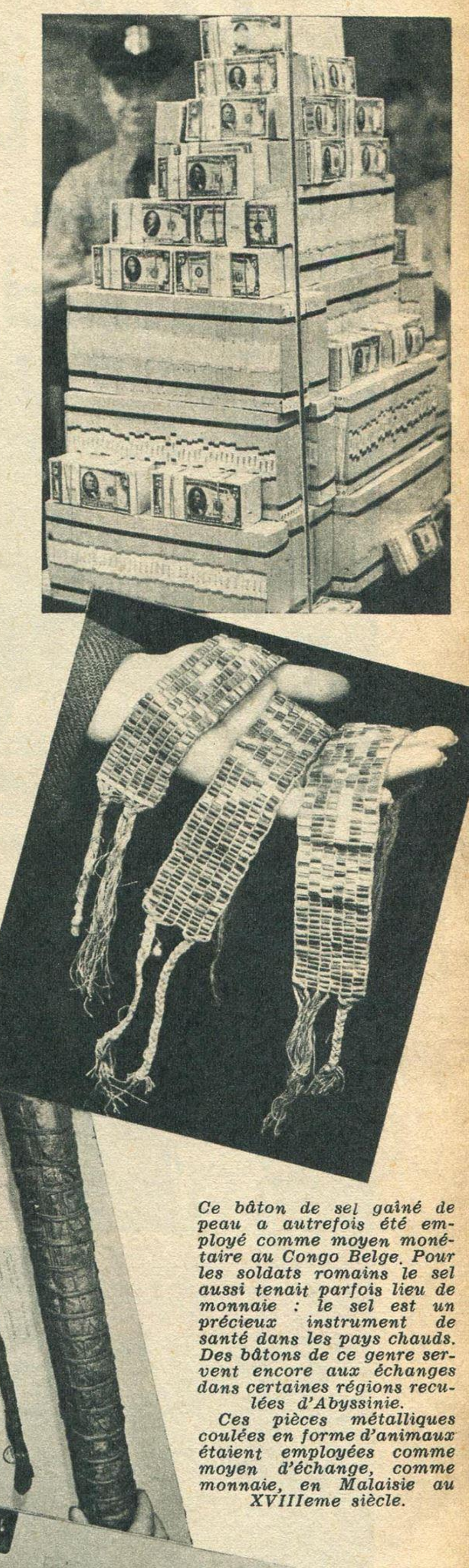
Une des bases du système monétaire c'est la confiance ; il faut que les gens utilisant telle pièce croient vraiment que celle-ci a telle valeur. C'est avec le billet que cette idée de la confiance comme base du système monétaire prend tout son sens.

Les Chinois mirent en circulation, 1.000 ans avant le Christ, des carrés d'étoffe qui sont les ancêtres de nos « billets de banque ». En Europe, les billets les plus anciens sont des ronds de carton imprimés à Leyde, aux Pays-Bas, en 1532.

Depuis, la monnaie en papier a bien fait son chemin !



50 MILLIONS dans une vitrine



Cette montagne de billets de banque sur laquelle veille un policier armé représente exactement 1 million de dollar, 50 millions de francs belges, en billets de 1 à 100 dollars. C'est une banque de Memphis, aux Etats-Unis, qui pour attirer la clientèle, eut naguère l'idée d'exposer dans une vitrine cette colossale fortune.

Des ceintures, chez les Indiens Iroquois d'Amérique du Nord, servaient de monnaie. Au siècle dernier, c'est souvent avec des objets de ce genre que les commerçants blancs payaient aux Indiens les marchandises que ceux-ci leur vendaient.

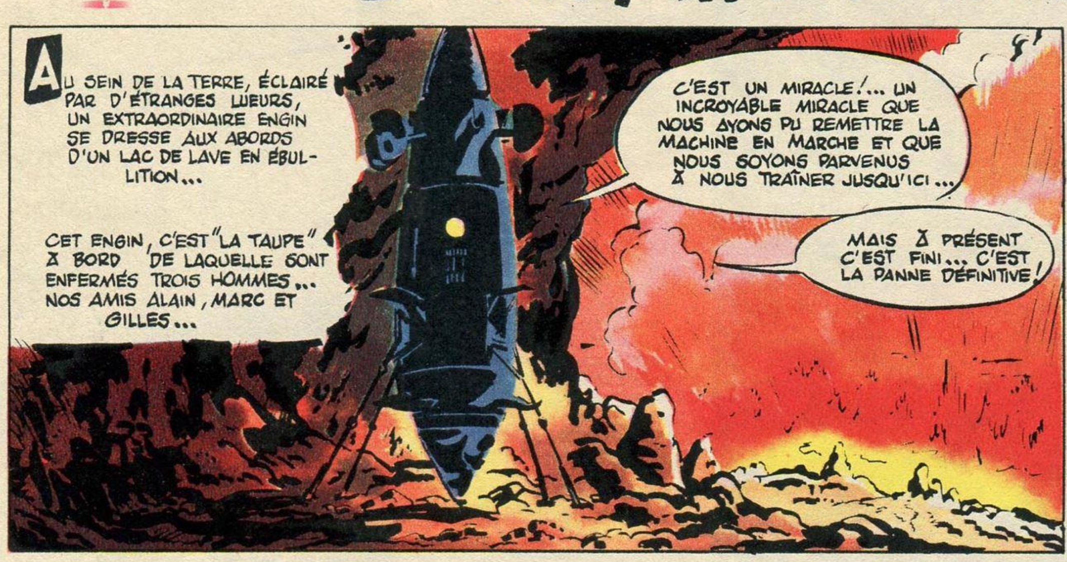
Ce bâton de sel gainé de peau a autrefois été employé comme moyen monétaire au Congo Belge. Pour les soldats romains le sel aussi tenait parfois lieu de monnaie : le sel est un précieux instrument de santé dans les pays chauds. Des bâtons de ce genre servent encore aux échanges dans certaines régions reculées d'Abyssinie.

Ces pièces métalliques coulées en forme d'animaux étaient employées comme moyen d'échange, comme monnaie, en Malaisie au XVIIIeme siècle.

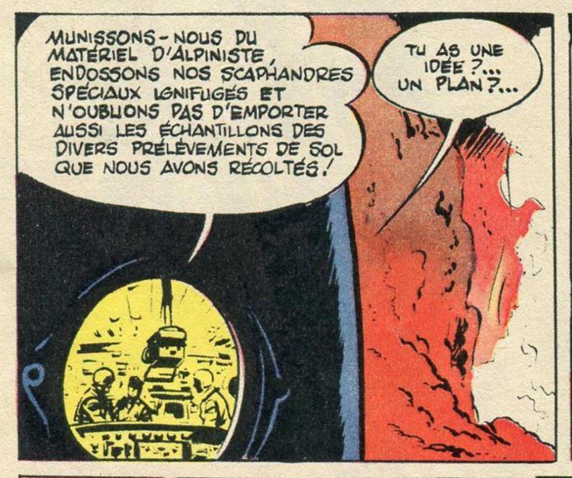
LES NAUFRAGÉS DES TÉNÈBRES

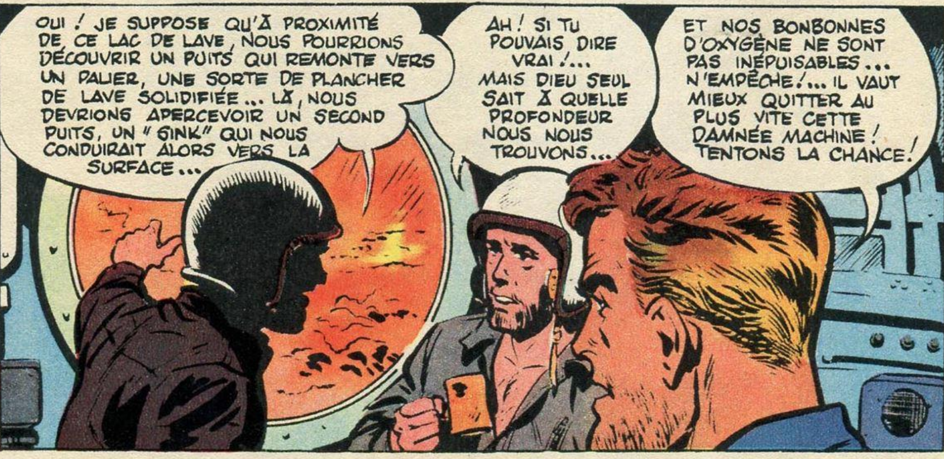
UN NOUVEL ÉPISODE DES EXTRAORDINAIRES AVENTURES

d'ALAIN LANDIER









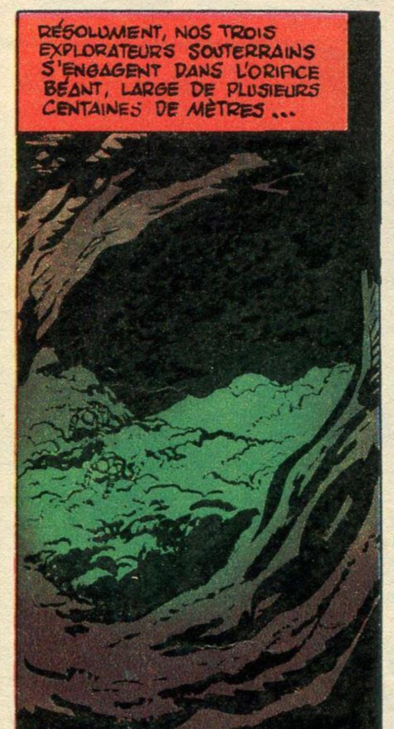





UNE VÉRITABLE VISION D'ENFER !... ON DIRAIT UNE IMMENSE CUVE DE MÉTAL EN FUSION !
TOI QUI AIMES LES VILLES D'EAUX ET LES BAINS DE BOUE, TU POURRAIS PROFITER DE L'AUBAINE...


ET VOILÀ ! ALAIN ET SES PLAISANTERIES STUPIDES !... SI C'EST TOUT CE QUE TU TROUVES POUR...
ALAIN ! MARC ! ÇA Y EST ! C'EST MOI QUI AI TROUVÉ !


REGARDEZ ! L'ENTRÉE DE LA CHEMINÉE ! NOUS TENONS LE BON BOUT !
ALORS, TÂCHONS DE NE PAS LE PERDRE !


RÉSOLUMENT, NOS TROIS EXPLORATEURS SOUTERRAINS S'ENGAGENT DANS L'ORIFICE BÉANT, LARGE DE PLUSIEURS CENTAINES DE MÈTRES...


SEIGNEUR !... COMBIEN DE MILLIERS DE MÈTRES ALLONS-NOUS GRIMPER AINSI ?!
... ET DANS UNE ATMOSPHÈRE EMPOISONNÉE PAR TOUTES CES VAPEURS MORTELLES... ICI, C'EST UNE VÉRITABLE CHEMINÉE D'AÉRATION POUR LES FUMÉES QUI PROVIENNENT DU LAC...

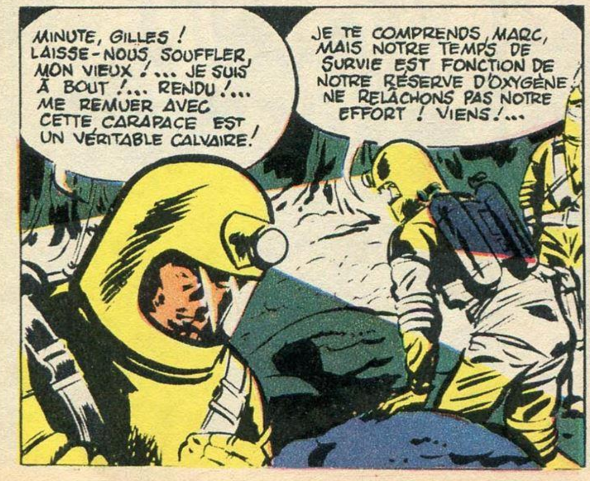

LENTE ET EFFROYABLE ASCENSION... ENCOMBRÉS ET ALOURDIS PAR LEURS CHARGES ET LEURS SCAPHANDRES, ALAIN ET SES COMPAGNONS ESCALADENT LES PAROIS DU "SINK"


MÈTRE APRÈS MÈTRE, LES MAINS... LES PIEDS, CHERCHENT, S'AGRIPPENT, PRENNENT APPUI... ...MÈTRE APRÈS MÈTRE... MÈTRE APRÈS MÈTRE...




JUSQU'À CE QUE ... ENFIN...
OUI, C'EST BIEN LE PLANCHER ! C'EST LA BONNE VOIE...


REGARDEZ ! UN FLEUVE DE LAVE SOLIDIFIÉ ! C'EST LE PALIER QUE NOUS DEVIONS TROUVER AU-DESSUS DU PREMIER PUITS... MAINTENANT, À NOUS DE TROUVER L'ENTRÉE DU SECOND "SINK" CELUI QUI NOUS CONDUIRA À L'AIR LIBRE... CHERCHONS !...


MINUTE, GILLES ! LAISSE-NOUS SOUFFLER, MON VIEUX !... JE SUIS À BOUT !... RENDU !... ME REMUER AVEC CETTE CARAPACE EST UN VÉRITABLE CALVAIRE !
JE TE COMPRENDS, MARC, MAIS NOTRE TEMPS DE SURVIE EST FONCTION DE NOTRE RÉSERVE D'OXYGÈNE. NE RELÂCHONS PAS NOTRE EFFORT ! VIENS !...


EH BIEN, ALLONS-Y !... JE TE PRÉVIENS... JE SUIS FOURBU... JE DORS DEBOUT...




AAAH
!
2


SEIGNEUR! MARC!... MARC! OÙ ES-TU?...
IL... IL A DISPARU!

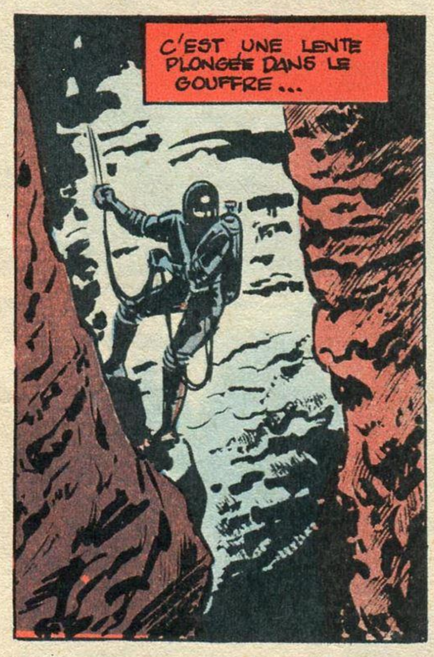

ON Y VOIT À PEINE! PEUT-ÊTRE EST-IL TOMBÉ? IL ÉTAIT COMPLÈTEMENT ÉPUISÉ!...
J'ENFLAMME UNE BOMBE AU MAGNÉSIUM... NOUS Y VERRONS MIEUX...


REGARDEZ, GILLES! UNE CREVASSE!!... ET... MON DIEU!! COMME ELLE EST PROFONDE!
BONTÉ DIVINE! S'IL EST TOMBÉ LÀ-DEDANS IL EST... NON! SEIGNEUR!...


ON N'ENTEND AUCUN APPEL!... PAS DE LUMIÈRE NON PLUS... SA LAMPE DOIT ÊTRE BRISÉE...
GILLES, JE VAIS DESCENDRE AUSSI PROFONDÉMENT QUE NOS CORDES LE PERMETTRONT... AIDEZ-MOI!...

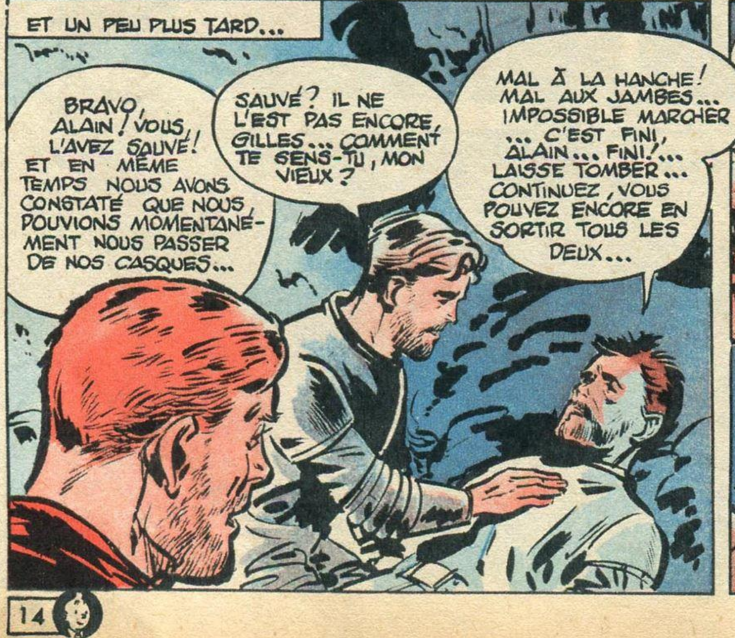

PAS D'ACCORD, ALAIN... JE SUIS MIEUX ARMÉ QUE VOUS POUR RÉALISER CETTE DESCENTE.
NON GILLES! SI JE ME BLESSE OU SI J'Y RESTE, VOUS PARVIENDRIEZ À EN SORTIR, SEUL! VOUS CONNAISSEZ LE CHEMIN... MOI, PAS! ET DE SURPLUS, JE SUIS MÉDECIN...


SE RENDANT À L'ÉVIDENCE, GILLES LAISSE DESCENDRE NOTRE AMI LE DOCTEUR ALAIN LANDIER...

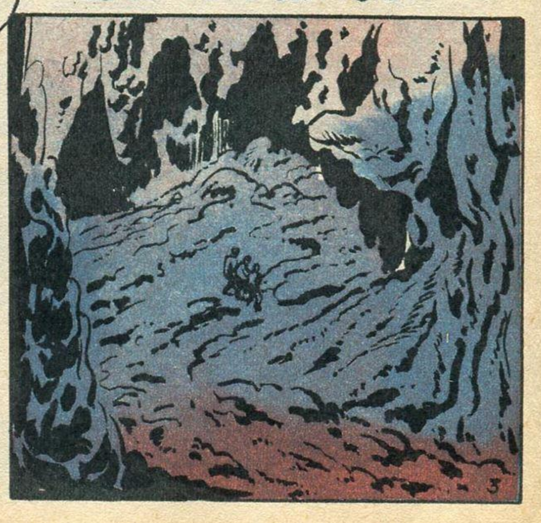

C'EST UNE LENTE PLONGÉE DANS LE GOUFFRE...

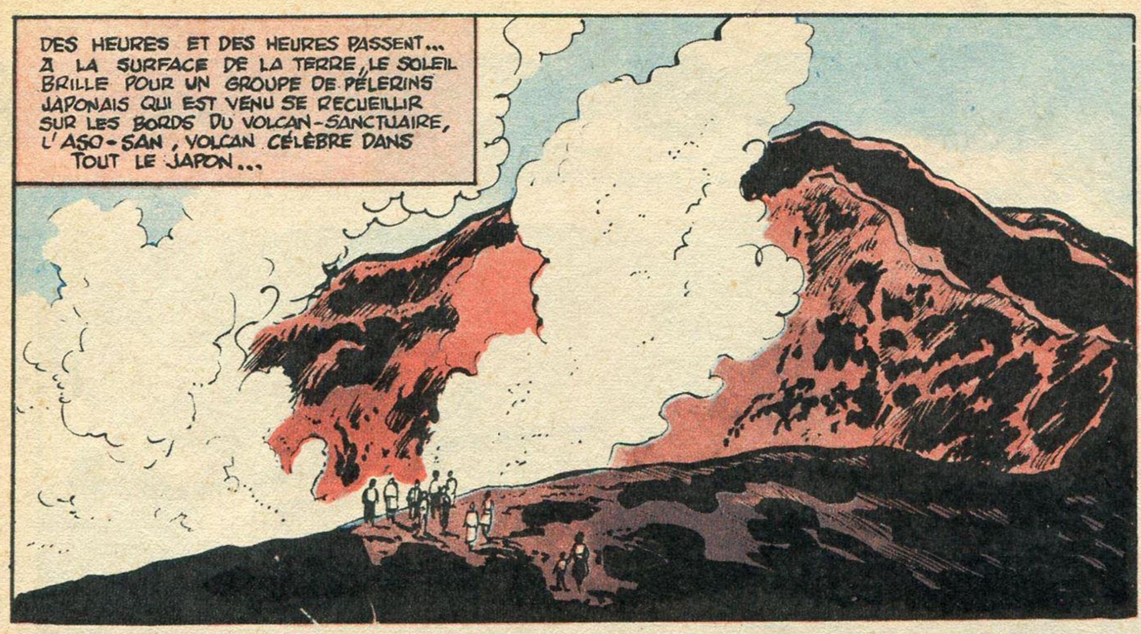

OH!! UN PIOLET!... C'EST... C'EST BIEN ICI QU'IL EST TOMBÉ...


TIRANT AUSSITÔT UNE FUSÉE, ALAIN APERÇOIT LE MALHEUREUX GÉOLOGUE SUSPENDU DANS LE VIDE...
MARC! IL... IL NE BOUGE PLUS! EST-CE QUE?


ET UN PEU PLUS TARD...
BRAVO, ALAIN! VOUS L'AVEZ SAUVÉ! ET EN MÊME TEMPS NOUS AVONS CONSTATÉ QUE NOUS POUVIONS MOMENTANÉMENT NOUS PASSER DE NOS CASQUES...
SAUVÉ? IL NE L'EST PAS ENCORE, GILLES... COMMENT TE SENS-TU, MON VIEUX?
MAL À LA HANCHE! MAL AUX JAMBES... IMPOSSIBLE MARCHER... C'EST FINI, ALAIN... FINI!... LAISSE TOMBER... CONTINUEZ, VOUS POUVEZ ENCORE EN SORTIR TOUS LES DEUX...


HÉ! PAS DE CELA, MARC! NE JOUE PAS AU SACRIFIÉ! ON T'EMMÈNE!... QUE TU LE VEUILLES OU NON...

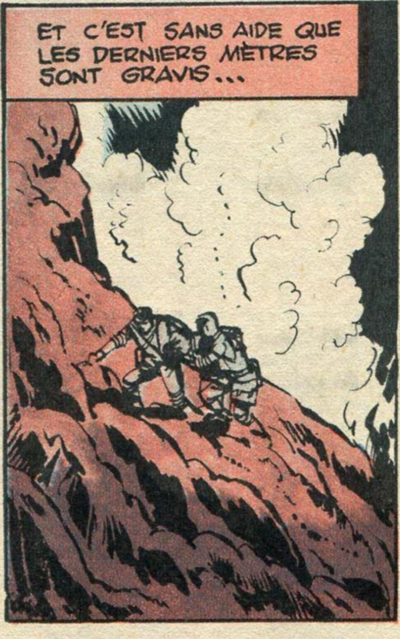

ET SUPPORTANT LEUR CAMARADE BLESSÉ, ALAIN ET GILLES SE REMETTENT EN ROUTE À LA RECHERCHE DU PUITS, DU "SINK" QUI LES CONDUIRA À L'AIR LIBRE...

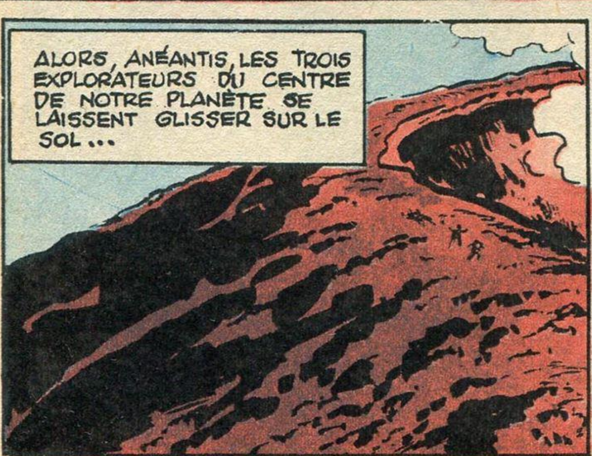

DES HEURES ET DES HEURES PASSENT... A LA SURFACE DE LA TERRE, LE SOLEIL BRILLE POUR UN GROUPE DE PÉLERINS JAPONAIS QUI EST VENU SE RECUEILLIR SUR LES BORDS DU VOLCAN-SANCTUAIRE, L'ASO-SAN, VOLCAN CÉLÈBRE DANS TOUT LE JAPON...


PARMI LES PÉLERINS, UNE JEUNE FEMME QUI SE PENCHAIT VERS LE FOND DU CRATÈRE POUSSE BRUSQUEMENT UN CRI PERÇANT...


ELLE VIENT DE DISTINGUER, DANS LA FUMÉE, DES OMBRES FANTÔMATIQUES...

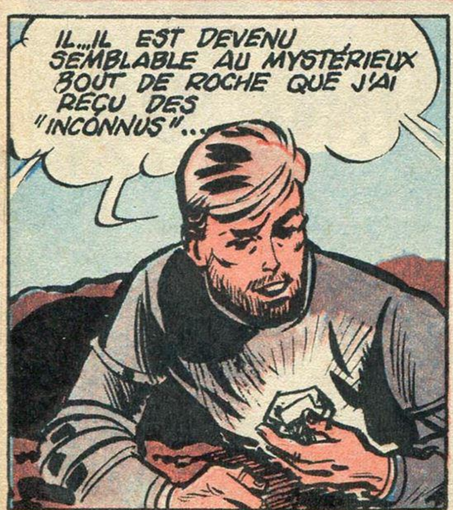

CES OMBRES, CE SONT NOS AMIS ALAIN, MARC ET GILLES QUI VIENNENT DE DÉBOUCHER À L'AIR LIBRE...
IL... IL Y A DES GENS, LÀ-HAUT. OHÉ !...
INUTILE !... ILS S'ENFUIENT. ILS ONT PRIS PEUR EN NOUS VOYANT...


ET C'EST SANS AIDE QUE LES DERNIERS MÈTRES SONT GRAVIS...


ALORS, ANÉANTIS, LES TROIS EXPLORATEURS DU CENTRE DE NOTRE PLANÈTE SE LAISSENT GLISSER SUR LE SOL...


ET TOUS CES EFFORTS POUR RAMENER QUELQUES ÉCHANTILLONS DE LA CROÛTE TERRESTRE ET DU MAGMA...


?! OH! LE... LE DERNIER ÉCHANTILLON PRÉLEVÉ À LA PLUS GRANDE PROFONDEUR S'EST REFROIDI, ET... C'EST... C'EST INCROYABLE!


IL...IL EST DEVENU SEMBLABLE AU MYSTÉRIEUX BOUT DE ROCHE QUE J'AI REÇU DES "INCONNUS"...


4
MAIS ALORS ?... CES INCONNUS QUE J'AI VUS DANS L'ESPACE ?... ÉTAIENT-CE DES HABITANTS DU CIEL OU DES HABITANTS D'UN MONDE SOUTERRAIN ?... UN ROYAUME DONT NOUS AVONS PEUT-ÊTRE LONGÉ LES FRONTIÈRES !?

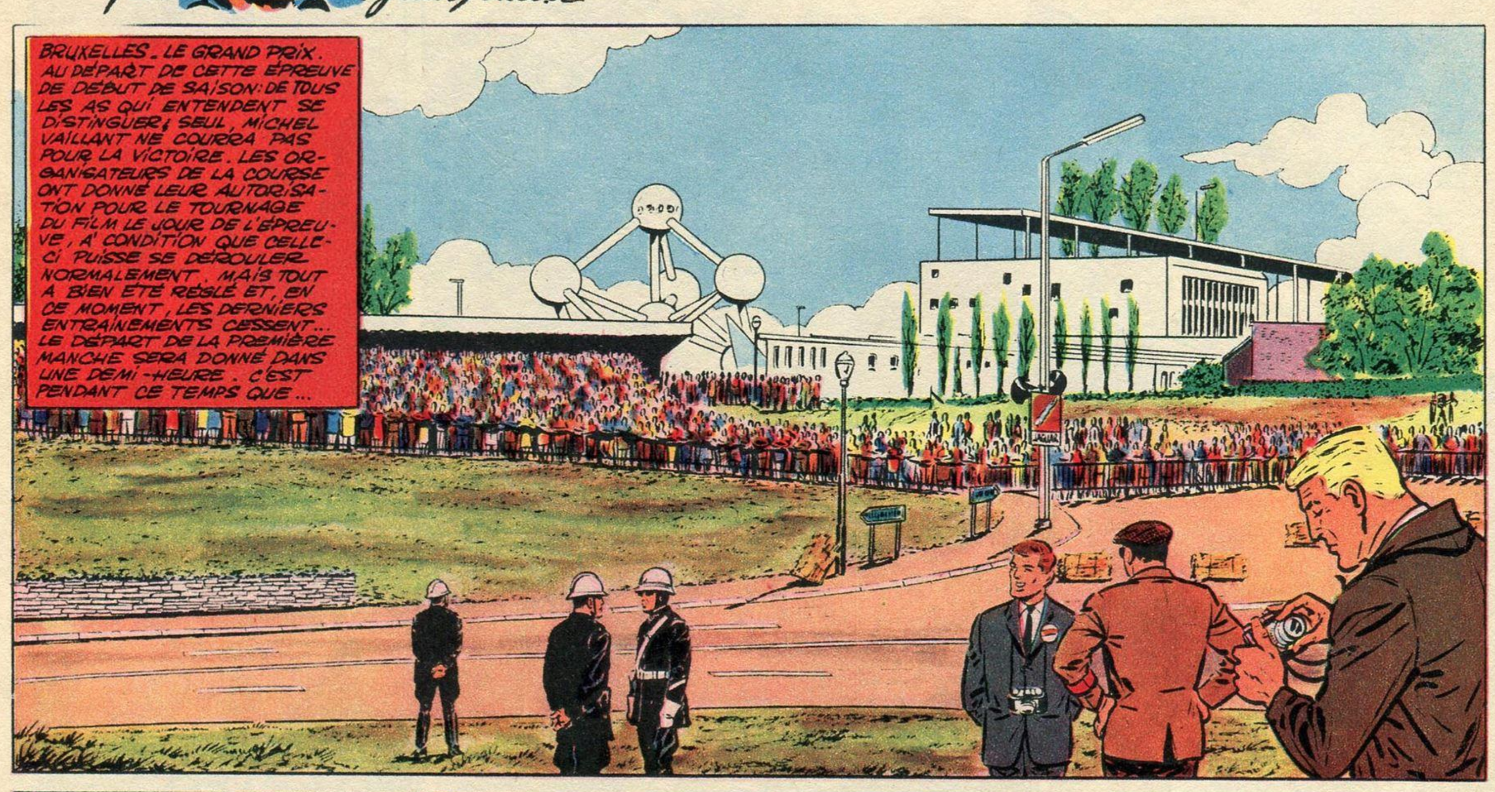

ALAIN LANDIER
N'EST PAS AU BOUT DE SES SURPRISES...
CAR, DANS LE PROCHAIN ÉPISODE...
!?

Michel Vaillant

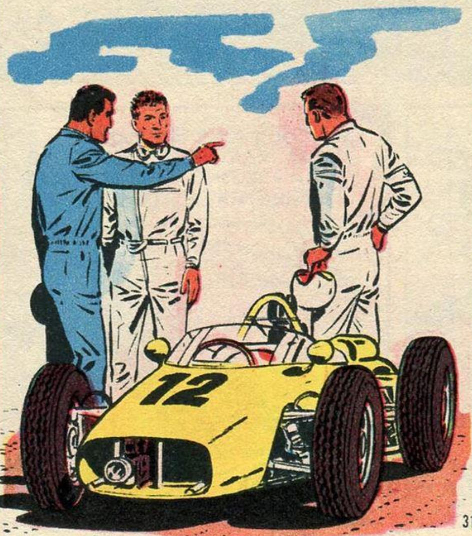
LES CASSE

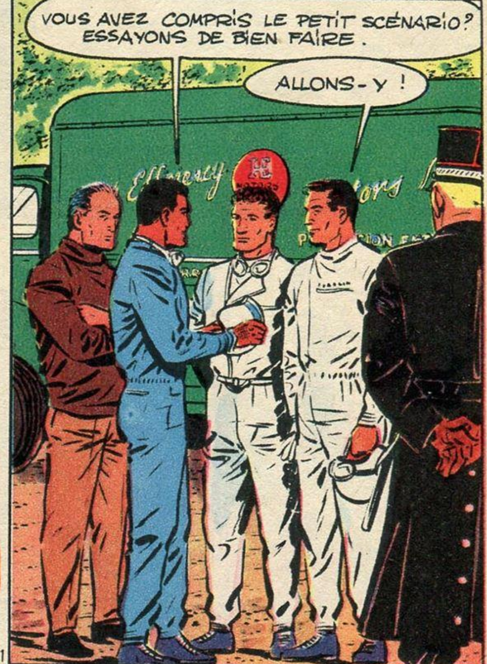
par Jean Graton

Une scène de « Casse-Cou », le film auquel participe Michel Vaillant, va être tournée



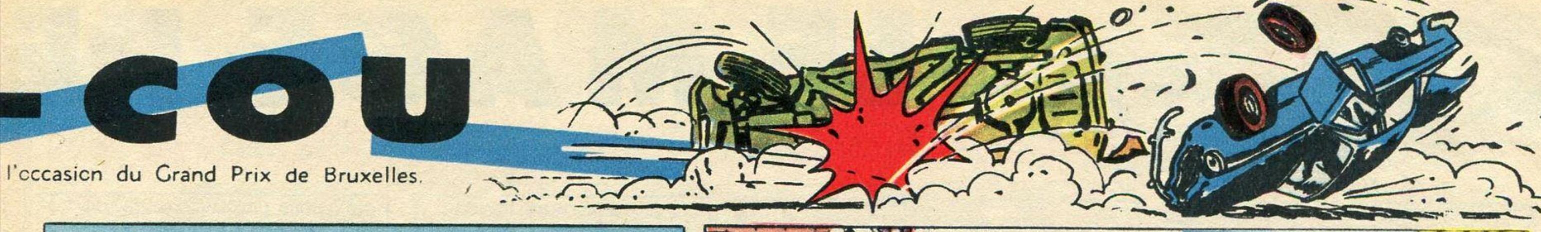




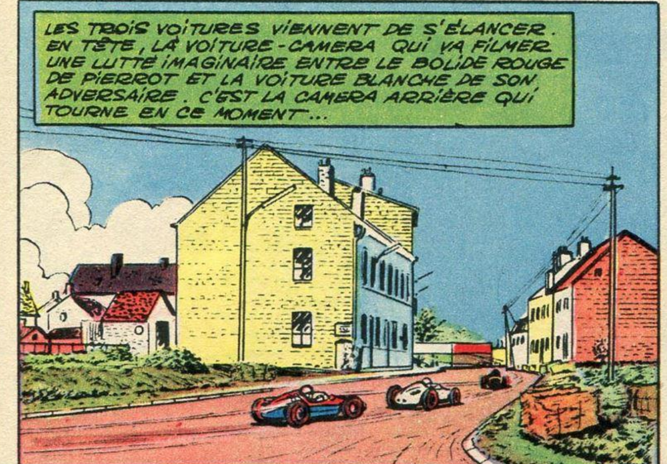


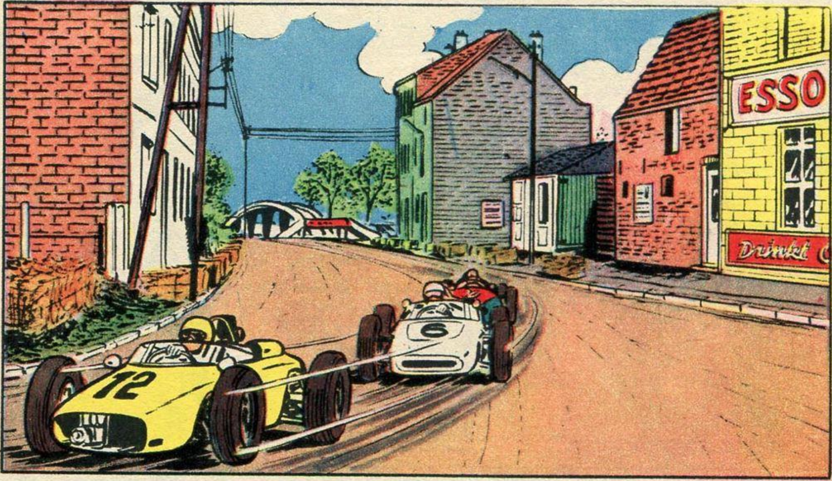
31

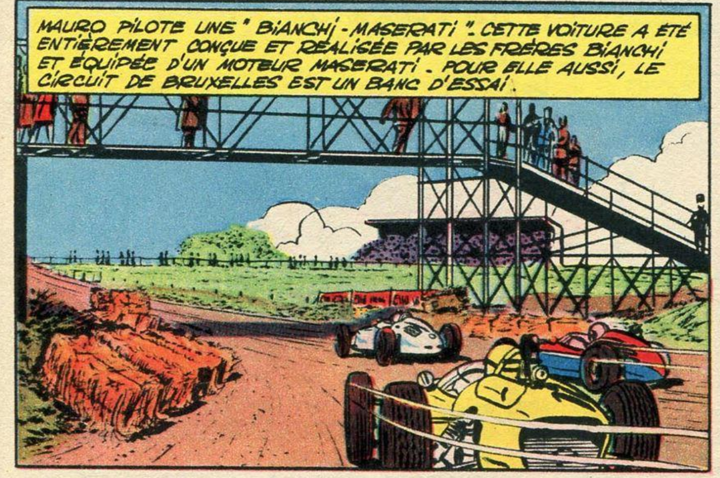


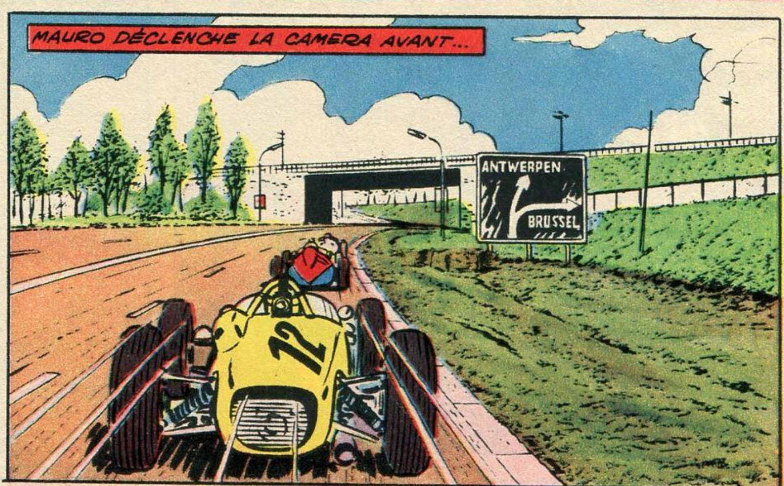


l'occasion du Grand Prix de Bruxelles.

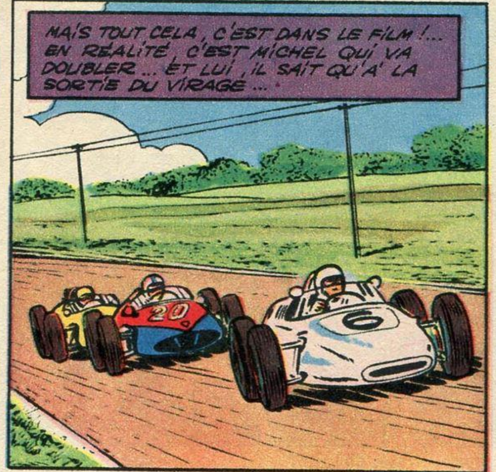


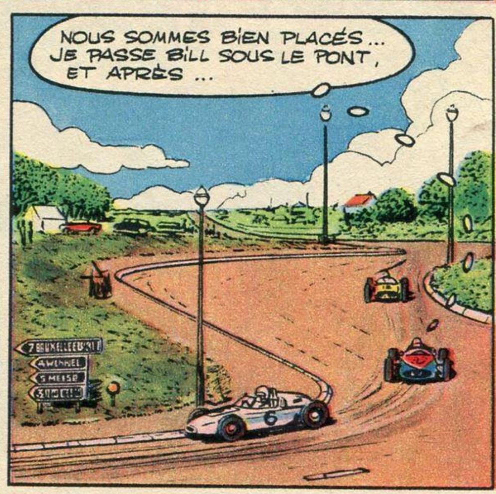


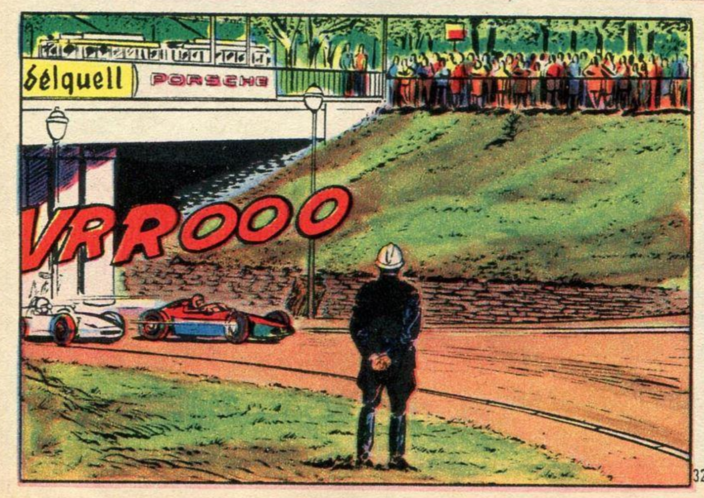


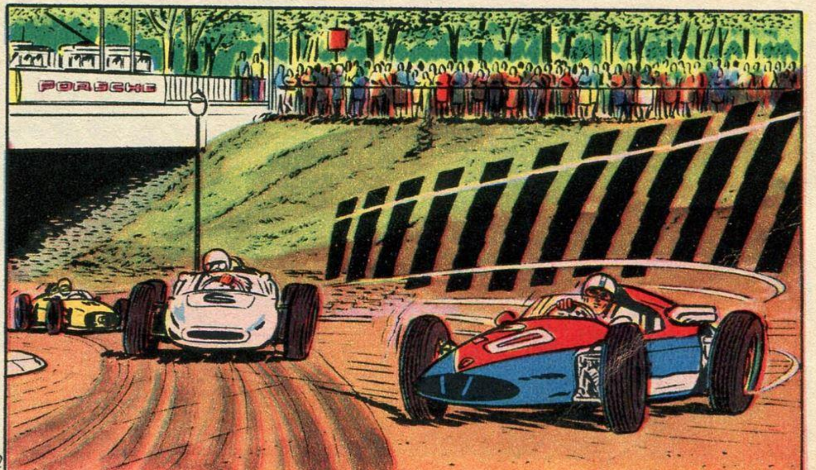










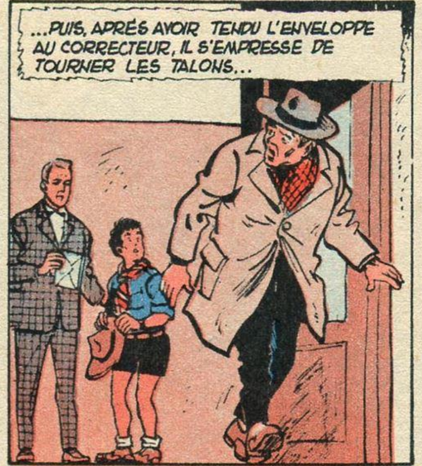


A SUIVRE


Les 3A dans

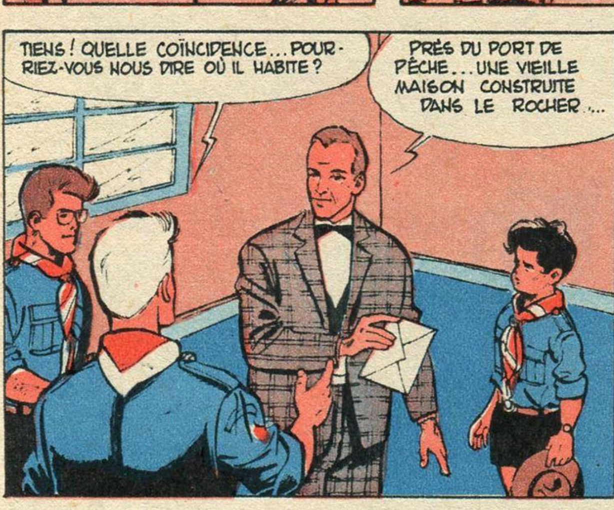
LE MAGE DE


EN APERCEVANT LES TROIS ÉCLAIREURS L'ÉTRANGE ÊTRE A D'ABORD UN MOUVEMENT DE RECUL...

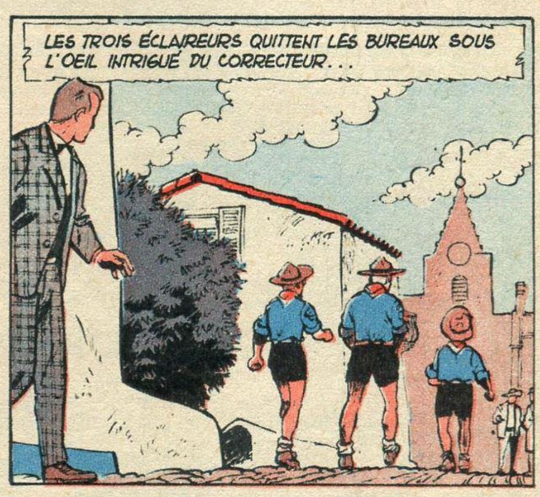

...PUIS, APRÈS AVOIR TENDU L'ENVELOPPE AU CORRECTEUR, IL S'EMPRESSE DE TOURNER LES TALONS...

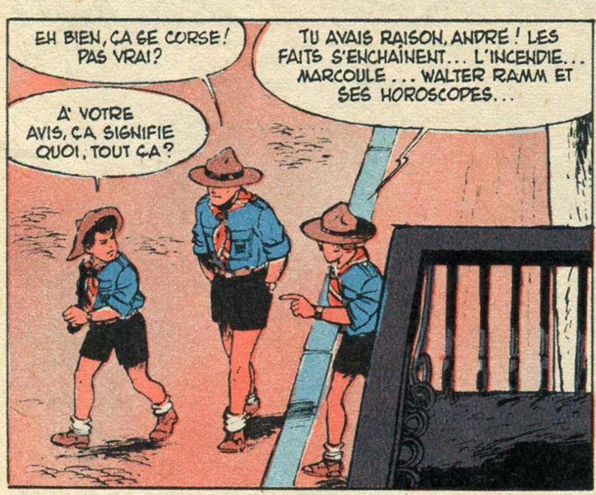

CURIEUX BONHOMME, DÉCIDÉMENT, CE MARCOULE!
VOUS LE CONNAISSEZ DONC?


OUI... NOUS L'AVONS DÉJÀ RENCONTRÉ... AINSI QUE SON PATRON, M. RAMM...
EH BIEN... C'EST JUSTEMENT M. WALTER RAMM, L'AUTEUR DES HOROSCOPES!


TIENS! QUELLE COÏNCIDENCE... POURRIEZ-VOUS NOUS DIRE OÙ IL HABITE?
PRÈS DU PORT DE PÊCHE... UNE VIEILLE MAISON CONSTRUITE DANS LE ROCHER...


BON, NOUS VOILÀ RENSEIGNÉS, À PRÉSENT... MERCI DE VOTRE OBLIGEANCE, MONSIEUR DARANGON...
JE VOUS EN PRIE


LES TROIS ÉCLAIREURS QUITTENT LES BUREAUX SOUS L'OEIL INTRIGUÉ DU CORRECTEUR...


EH BIEN, ÇA SE CORSE! PAS VRAI?
TU AVAIS RAISON, ANDRÉ! LES FAITS S'ENCHAÎNENT... L'INCENDIE... MARCOULE... WALTER RAMM ET SES HOROSCOPES...
À VOTRE AVIS, ÇA SIGNIFIE QUOI, TOUT ÇA?


JE NE SAIS PAS... IL Y A SANS DOUTE UNE EXPLICATION TRÈS RATIONNELLE...
MAIS, EN ATTENDANT, ON NAGE EN PLEIN FANTASTIQUE!


EN TOUS CAS, MAINTENANT QUE NOUS AVONS COMMENCÉ, IL FAUT POURSUIVRE NOTRE ENQUÊTE...
D'ACCORD, ANDRÉ! NOUS ALLONS INTERVIEWER L'ÉNIGMATIQUE M. RAMM!...
QUOI? VOUS VOULEZ ALLER VOIR CE...


MAIS OUI... POURQUOI PAS?
EH BIEN, JE... JE... IL ME FAIT PEUR À MOI, CET HOMME-LÀ! ON DIRAIT UN... UN... SORCIER!

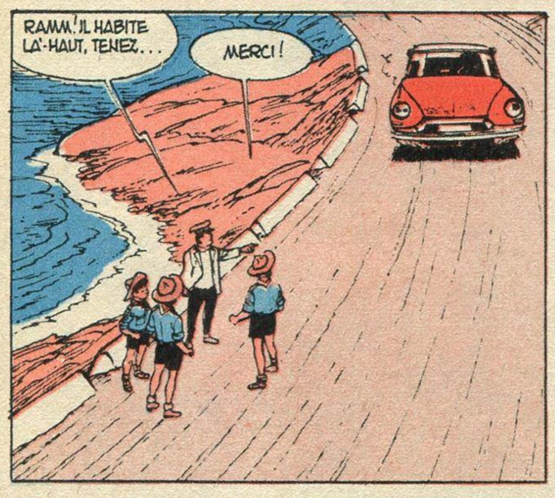

ET TU AS PEUR QU'IL NE TE CHANGE EN CRAPAUD?
MOI, JE NE TROUVE PAS ÇA DRÔLE DU TOUT!

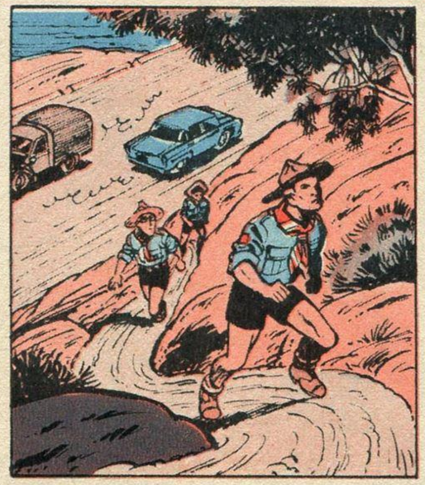

UN QUART D'HEURE PLUS TARD, LES TROIS A ARRIVENT AUX ÉTANGS DE BERRE...

CASTELMONT

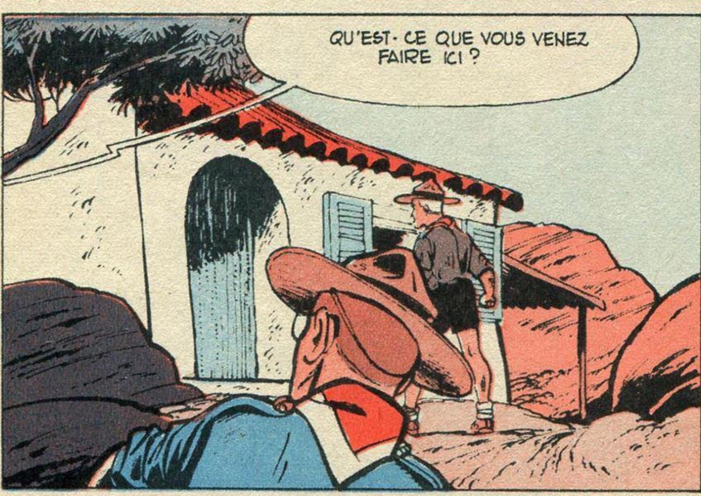
DESSIN: MITTEÏ * TEXTE: M. VASSEUR

Nos amis ont fait un rapprochement entre les horoscopes de « l'Echo » et les accidents qui se succèdent au village. Ils enquêtent à « l'Echo »

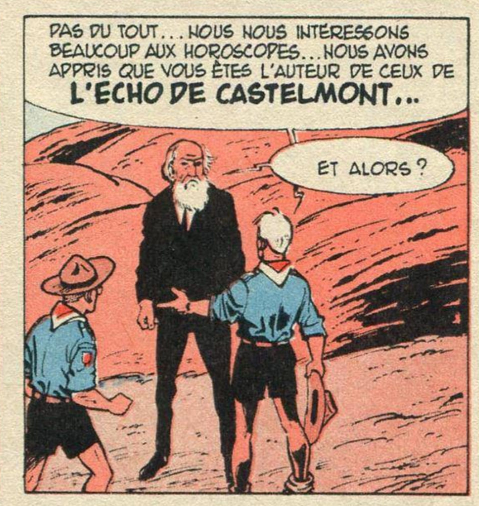


















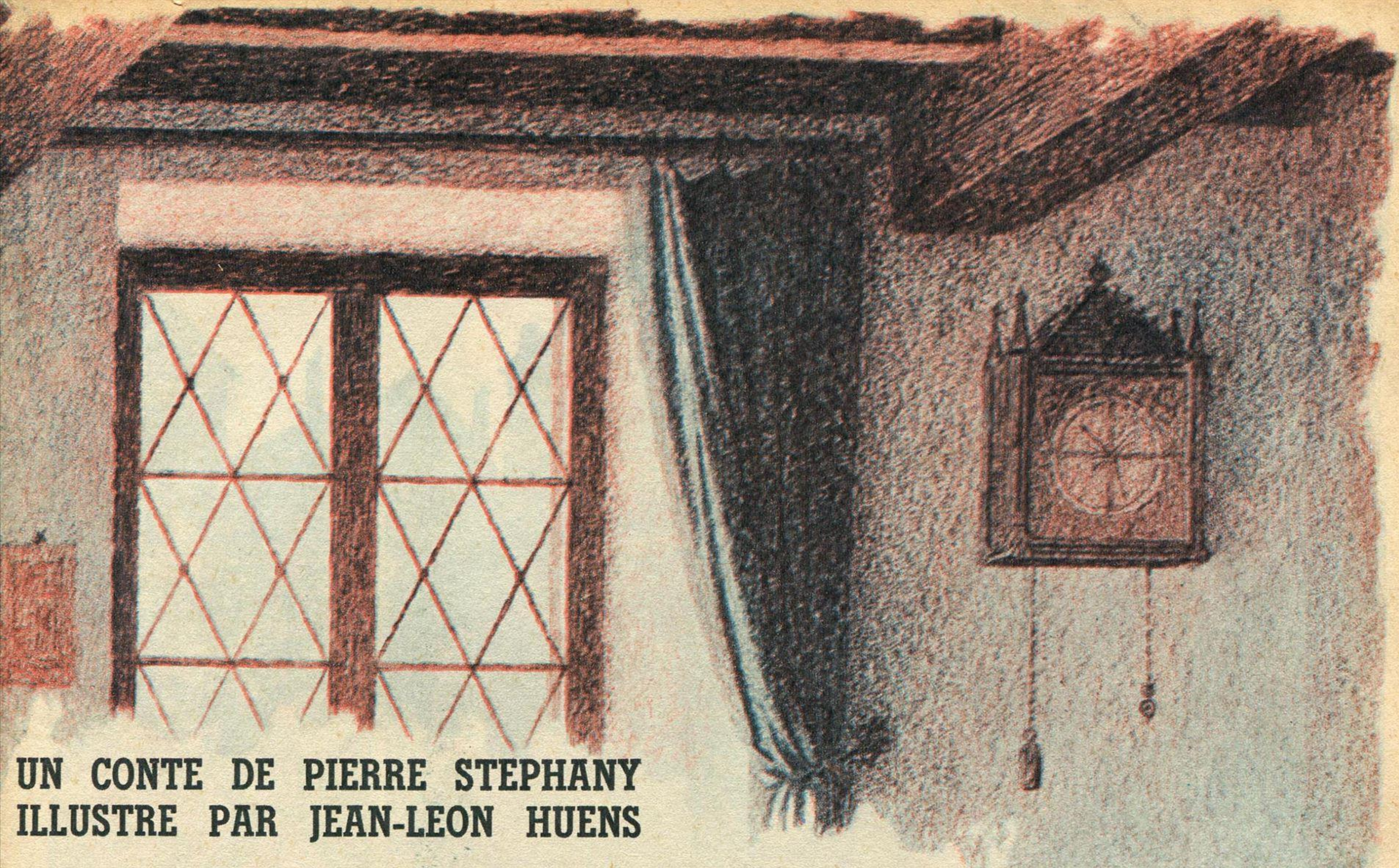






A SUIVRE





UN CONTE DE PIERRE STEPHANY
ILLUSTRE PAR JEAN-LEON HUENS

LE CŒUR DU VIEUX CONRAD

VERS le matin le vieux Conrad se sentit plus mal. Il ne put se lever. C'était la première fois. Il lui semblait que quelque chose d'inquiétant, d'étrange et d'inhabituel venait de se passer. Il ne savait quoi. Rien n'avait changé dans la pièce en désordre, et pourtant rien n'était plus pareil. Il regarda autour de lui le décor familier qu'éclairait le petit jour blême : le fauteuil fatigué, le haut bahut de chêne, la table oblongue... Le regard du vieux Conrad faisait le tour de son domaine, et puis il s'arrêta sur l'établi poussé contre la fenêtre, et le mourant tressaillit. C'était donc cela !... Il prêta l'oreille, mais il n'entendit plus rien. Oui, le tic-tac s'était arrêté.

Cette nuit-là l'horloger avait réussi à déclencher le mouvement. Le balancier battait, les aiguilles avançaient en tressautant sur le cadran glacé. Il avait cru étouffer de joie. Il s'était couché et, souvent, dans l'ombre, il avait secoué le sommeil pour tendre l'oreille. Toujours, sur l'établi, la merveilleuse musique de la montre en marche était là et le berçait. Il pensait qu'il venait d'atteindre le but de toute sa vie.

Dieu ! comme à présent il se sentait usé, fatigué, malade !... Tant que la montre avait continué de battre sur l'établi il avait eu conscience d'être encore vivant, mais à présent qu'elle se taisait c'était comme si le mouvement de son propre cœur s'était soudainement tari.

La servante entra, comme tous les matins, apportant dans les plis de ses vêtements la fraîcheur du dehors. Elle ne vit ni que le maître était plus mal que d'habitude, ni qu'il était réveillé. Elle se mit à ranger la pièce.

Le vieil homme s'agita et la servante se tourna vers lui.

— Tu n'entends rien... ? interrogea-t-il.

— Non. Qu'est-ce qu'il y a donc à entendre ?..

Il retomba sur son oreiller.

— Appelle mes fils, dit-il.

— Mais le jour se lève ! Ils dorment encore...

— Fais-les venir. J'ai à leur parler.

La servante sortit.

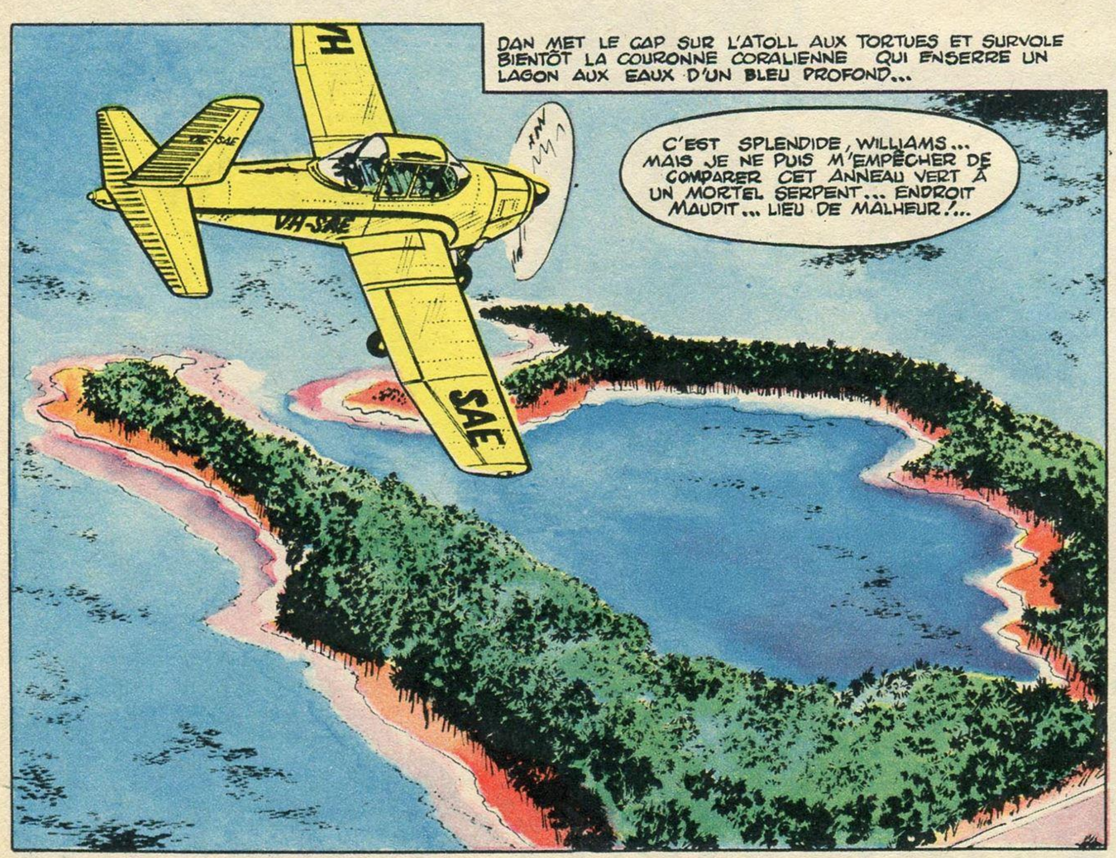
A travers la fenêtre, le vieux Conrad regardait le jour monter lentement au-dessus des toits d'ardoises grises. Ce serait son dernier jour. Le pas d'un groupe armé fit résonner le pavé. C'était le guet qui gagnait l'hôtel de ville. Un fouet claqua et des grelots tintèrent quelque part, et c'était, dans la cour de l'Hôtel de Possenhoffen, la diligence de Worms qui rassemblait ses chevaux. La vie reprenait, et le vieux Conrad songeait que tout désormais allait continuer sans lui. Il ramena son regard sur l'établi jonché d'instruments brillants et minutieux et des larmes emplirent ses yeux. Il allait donc mourir sans accomplir son œuvre

Ses fils entraient. Il les regarda s'approcher de son lit. Peter, Eric et Hans, le dernier, trois beaux garçons dont il était fier. Plus jamais il ne traverserait la place en s'appuyant à l'épaule solide de l'un d'eux. Tout finissait aujourd'hui. Tout, puisque, sur l'établi, inutile et presque risible, la grosse montre d'argent arrondissait son gros œil blanc où les aiguilles n'avanceraient pas.

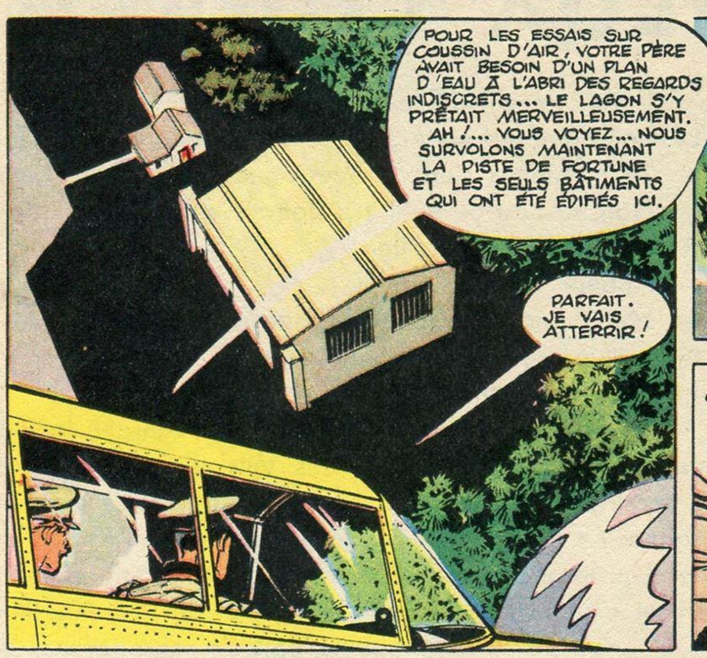
Suite page 24.

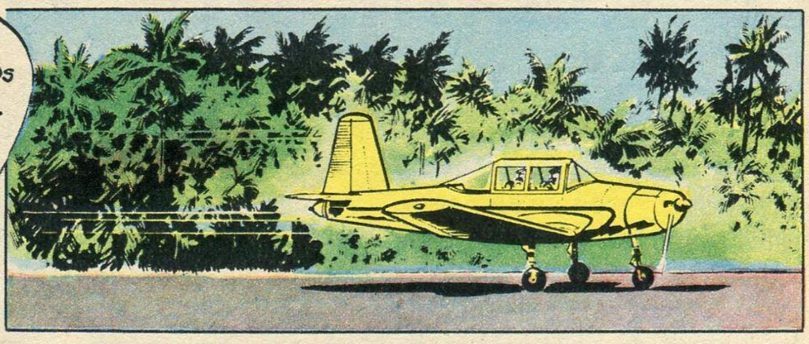
Dan et Williams vont examiner l'atoll d'où a décollé le père de Dan, avant que son appareil n'explose...

Le Secret de











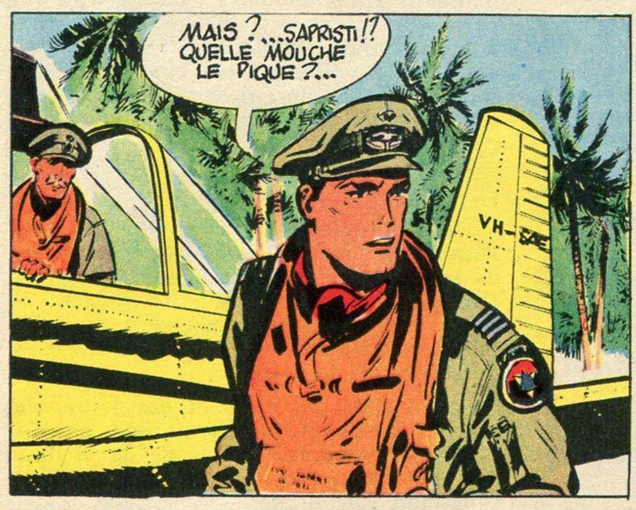






DAN COOPER

A. Weinberg









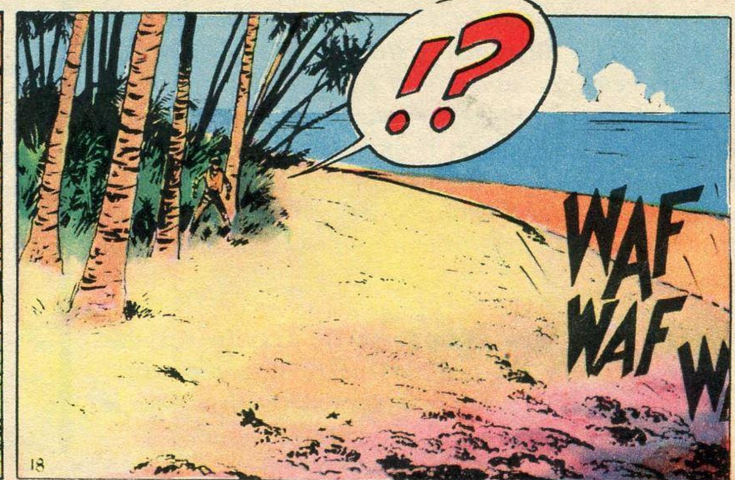












A SUIVRE



Le cœur du vieux Conrad

Suite de la page 21

Le vieux Conrad avait rassemblé ses dernières forces pour leur dicter à tous trois ses volontés ultimes. Il voulait partager entre eux ses biens. Hélas, il n'avait jamais été riche. Il donna à Eric la maison, à Peter le champ...

— Quant à toi, Hans, dit-il...

Mais Hans ne l'écoutait pas. Il était tombé à genoux au pied du lit et, le visage dans la couverture de laine, il pleurait silencieusement.

— Je ne veux rien, père, dit-il, à travers ses sanglots. Je veux seulement que vous restiez parmi nous.

— Ce n'est pas moi qui décide, dit le vieil homme. Il faut avoir du courage. Je te laisserai mon établi d'horloger.

Hans revit les heures merveilleuses qu'il avait passées dans cette chambre. Son père travaillait, devant la fenêtre, le front penché sur des petits objets patients et précis dont les voisins riaient. Le vieux Conrad rêvait de fabriquer une horloge que l'on puisse mettre dans son gousset, emporter sur soi, partout. Comme si l'on pouvait emmener l'heure dans la poche de sa houppelande !... Les horloges, ce sont d'énormes objets, pesants, compliqués, hissés dans des tours, avec les leviers, des engrenages de fer entraînés par des poids énormes. Et voilà que Conrad l'horloger prétendait réussir à fabriquer une horloge que l'on porterait sur soi, que l'on déposerait sur sa table de nuit... Il avait l'esprit aussi détraqué que les horloges qu'on lui demandait de réparer ! Il montrait à ses visiteurs un gros œuf d'argent dont il soulevait pieusement le couvercle. Il prétendait toujours que, parfois, cela fonctionnait, mais jamais personne, à part lui, n'avait entendu le tic-tac de cette horloge-là, et les gens finissaient toujours par s'en aller en haussant les épaules.

Hans se souciait bien peu que le projet de son père fût une douce manie. Lui aussi n'était pas loin de croire que le vieil homme carressait un rêve insensé, mais qu'importe. Il aimait demeurer auprès de lui, des heures durant, à le regarder ajuster avec une patience de moine les mécanismes minutieux et rebelles.

— Ce sera comme si je laissais un peu de moi-même aux hommes, disait l'horloger, ce cœur de métal qui battra, toujours, jusqu'à la fin des temps.

Et voici que tout échouait. Le vieux Conrad allait mourir.

Il mourut au crépuscule et on l'enterra deux jours plus tard. Les trois garçons revinrent dans la maison vide. Eric et Peter supputaient l'importance de leur héritage.

— Le champ est bon, disait Peter, J'y sèmerai de l'orge, que je vendrai avec profit et, dans un an, avec l'argent gagné, j'achèterai le champ du voisin. Je deviendrai riche, considéré, échevin peut-être.

— J'ai la maison disait Eric. Je vais épouser Greta. Je ferai porter ici de nouveaux meubles, agrandir le rez de chaussée. J'aurai un bel habit, des enfants, et, le dimanche, nous irons tous ensemble à l'Office.

Hans ne disait rien parce qu'il n'avait rien à dire. Il était le cadet et l'héritage n'était pas assez gros pour en faire trois parts importantes. C'était dans l'ordre, et d'ailleurs Hans se souciait bien peu de recevoir une large part ou de ne rien recevoir du tout. Il savait seulement qu'il était seul, qu'il avait du chagrin et que son père était mort désespéré parce qu'il avait échoué dans ce qui lui était le plus cher au monde.

— Pauvre Hans ! dit Peter. Père ne t'a rien laissé. Que vas-tu faire ?

Hans, sans rien dire, se dirigea vers l'établi et s'assit. Il souleva le couvercle de la montre silencieuse et saisit un outil. Il pensait que ses frères se trompaient. Il savait maintenant que son père lui avait laissé sa meilleure chance : le courage, la persévérance, la foi.

Il travailla des jours et des jours. Un matin, Peter, qui labourait son champ, Eric, qui repeignait la façade de la maison, le virent sortir en courant. La joie illuminait son visage.

— Venez, dit-il.

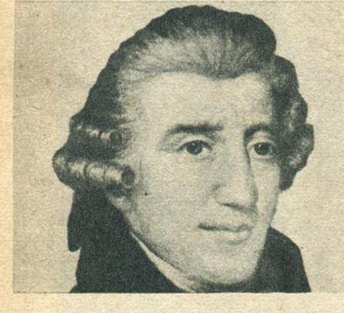
Ils montèrent avec lui dans la chambre de leur père.

— Regardez...

Sur l'établi, le couvercle de la montre était soulevé et toute la pièce s'emplissait d'un crépitement qui ressemblait à une musique. La montre marchait, battait, comme une merveilleuse mécanique, comme un cœur...

FIN

DICTIONNAIRE NOVAK DES JEUNES DISCOPHILES.



Franz Joseph

HAYDN

(1732-1809)

Comme tant de compositeurs de son temps, Haydn débuta, à Vienne, comme choriste; lorsque sa voix mua, il perdit son emploi. Mais il s'était juré de devenir compositeur — et il consacra tous ses efforts à réaliser ce dessein, tant et si bien qu'en 1761, il était « kapellmeister » du prince Estherhazy. A la mort de ce dernier, ceux qui avaient eu l'occasion d'apprécier Haydn devinrent auditeurs réguliers aux concerts qu'il donnait à Vienne. Riche et respecté de tous, il composa encore des œuvres de grande envergure : « La Création » et « Les Saisons ». Sa musique est d'une construction rigoureuse à l'image de sa vie et de son époque.

Mais si tu places une symphonie de Haydn sur ton électrophone NOVAK qui t'assurera une reproduction brillante et nuancée, peut-être découvriras-tu le cœur d'un homme qui bat dans cette musique.

l'étrange Michel NOSTRADAMUS

HISTOIRE COMPLÈTE

Scénario: Y. DUVAL
Illustration: F. CHENEVAL

En l'an de grâce 1522, les étudiants en médecine de Montpellier célèbrent leur traditionnelle *Fête des Fous*

QUOI, MICHEL, TU NOUS QUITTES DÉJÀ? AU MOMENT OÙ L'ON COMMENCE À S'AMUSER!

EXCUSEZ-MOI. UN TRAVAIL IMPORTANT, QUI NE SOUFFRE AUCUN RETARD.







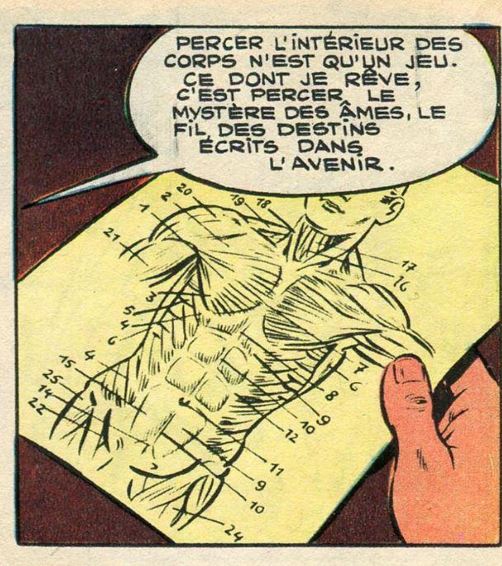


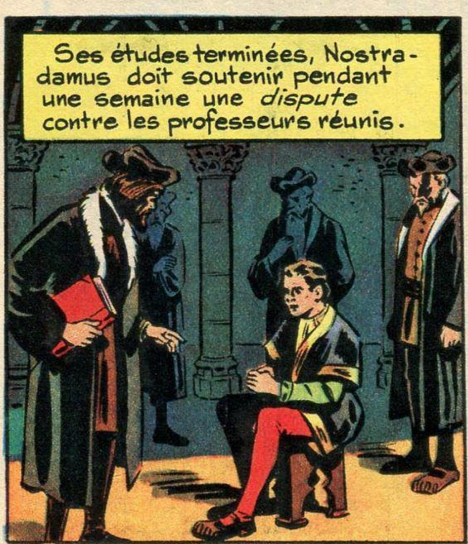




























DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES CONS





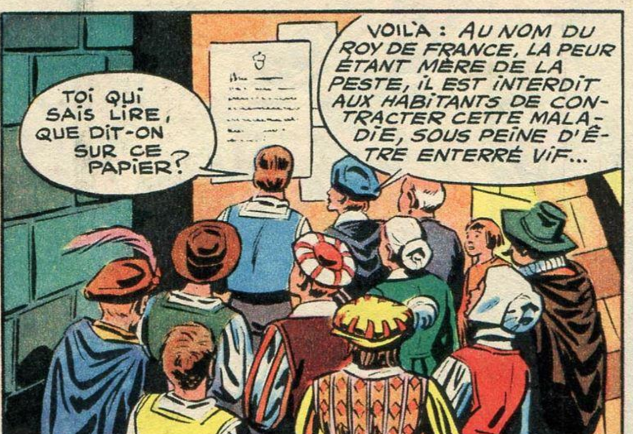




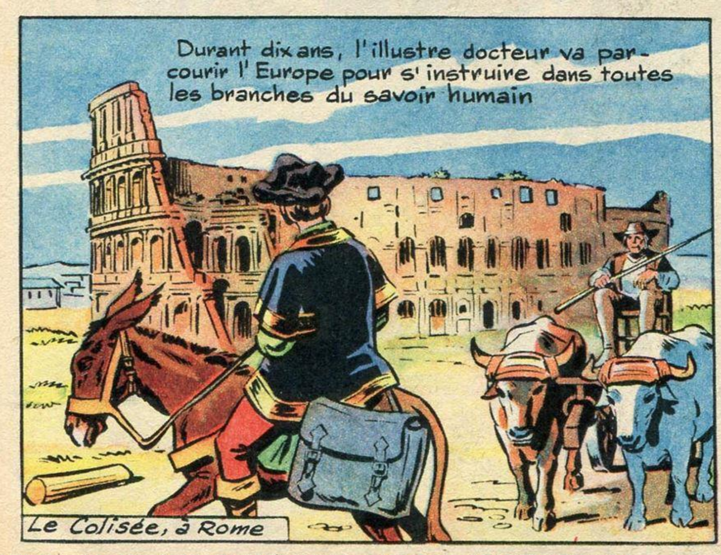










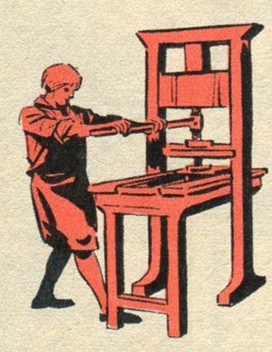






TUENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.



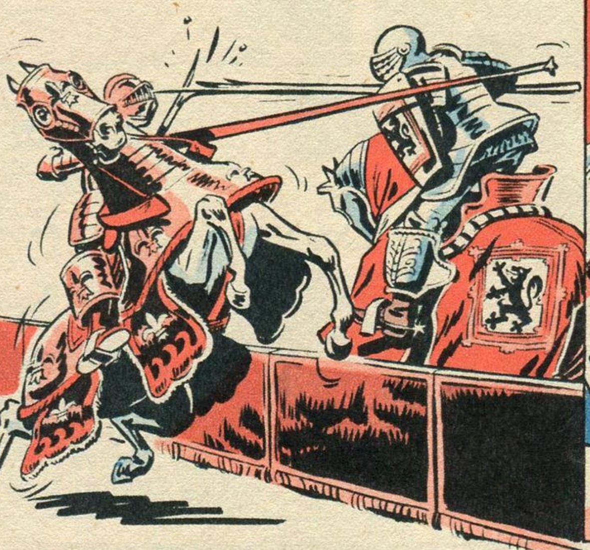






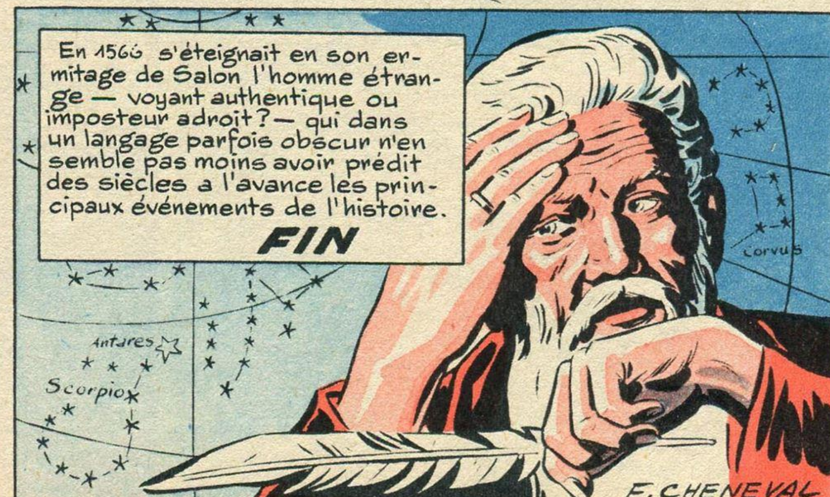






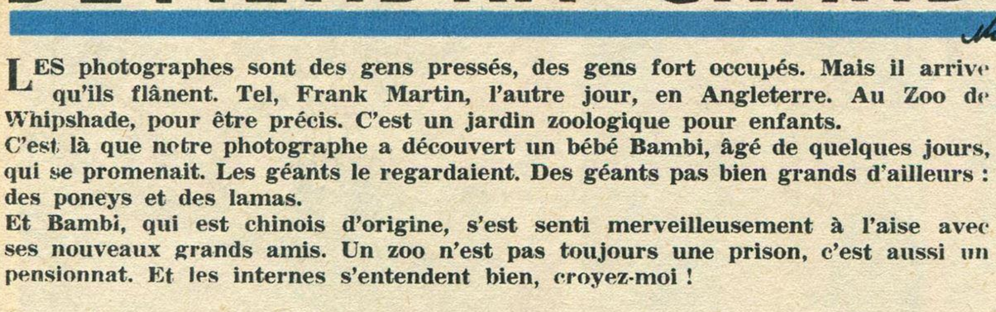






La semaine prochaine : **BEAUMARCHAIS**

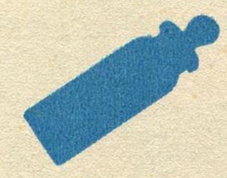
BEBE BAMBI DEVIENDRA GRAND

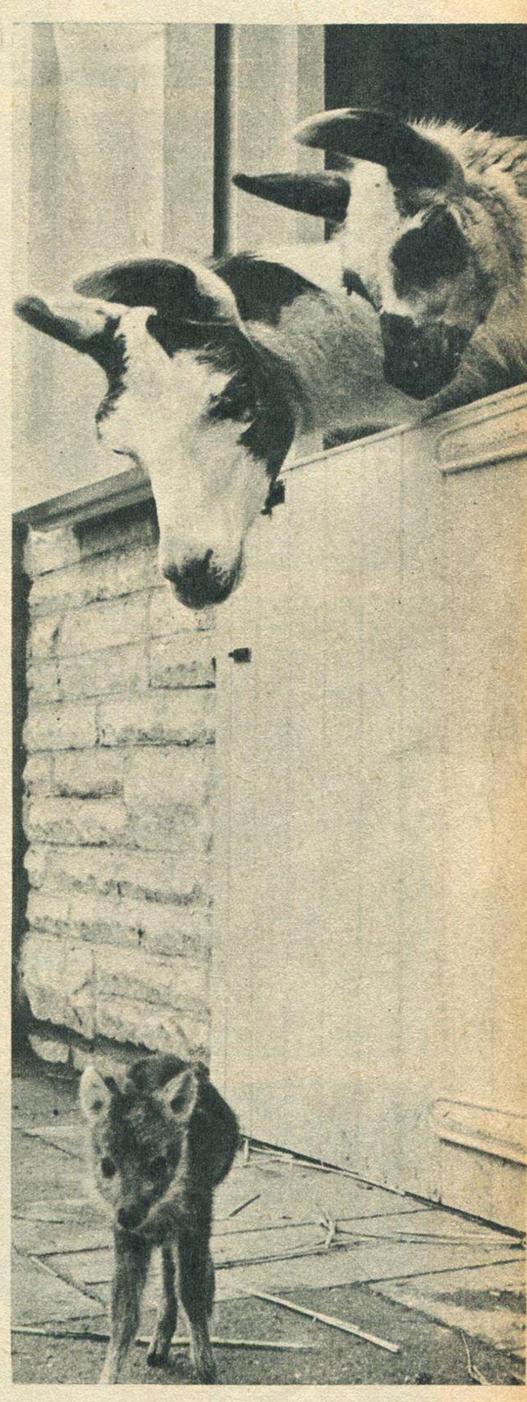


LES photographes sont des gens pressés, des gens fort occupés. Mais il arrive qu'ils flânent. Tel, Frank Martin, l'autre jour, en Angleterre. Au Zoo de Whipshade, pour être précis. C'est un jardin zoologique pour enfants.
C'est là que notre photographe a découvert un bébé Bambi, âgé de quelques jours, qui se promenait. Les géants le regardaient. Des géants pas bien grands d'ailleurs : des poneys et des lamas.
Et Bambi, qui est chinois d'origine, s'est senti merveilleusement à l'aise avec ses nouveaux grands amis. Un zoo n'est pas toujours une prison, c'est aussi un pensionnat. Et les internes s'entendent bien, croyez-moi !

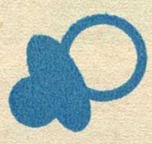


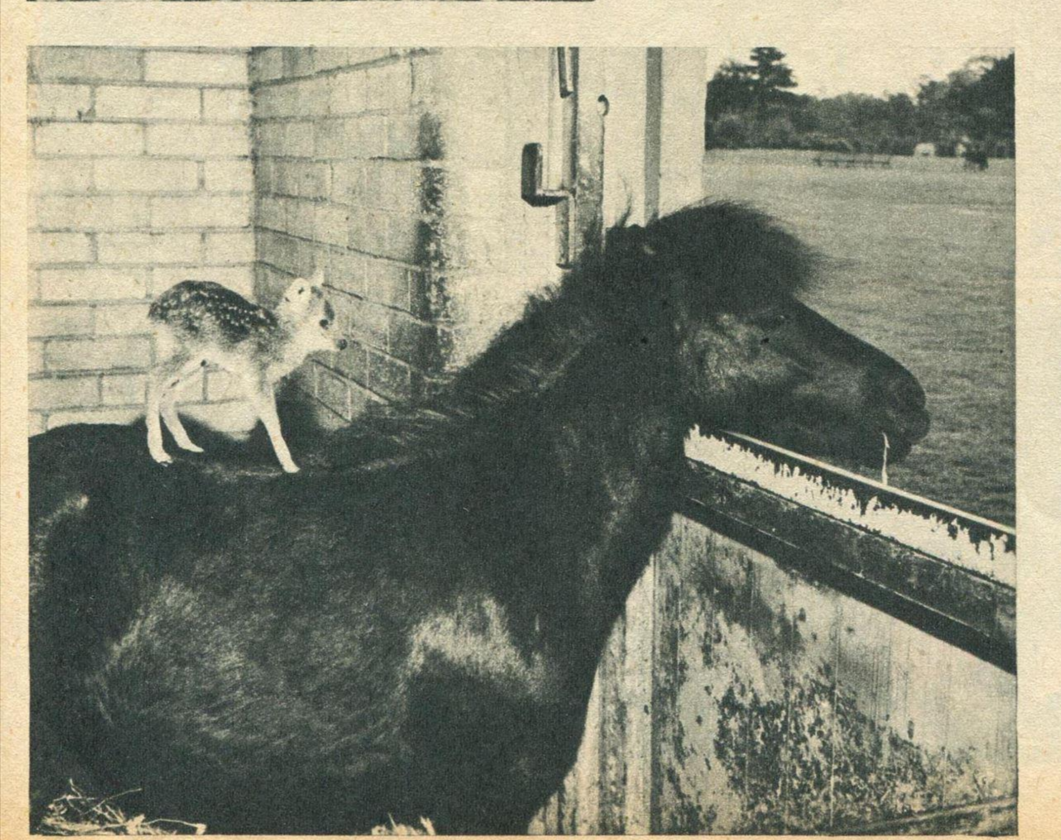
Un petit baiser à l'oncle Poney !





« Sois bien prudent ! » crie tante Eulalie.
« Et rentre avant cinq heures! » ajoute tante Zénobie...





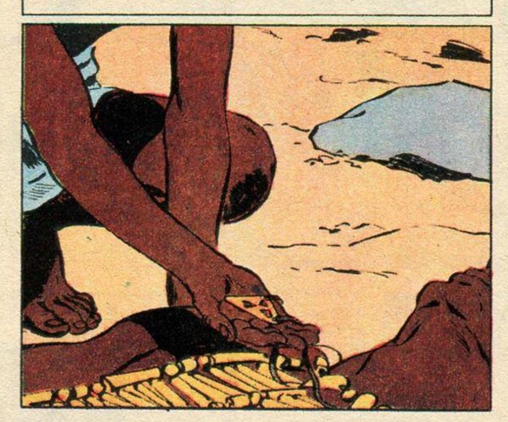
Hue, hue, à dada... ou les plaisirs de l'équitation.



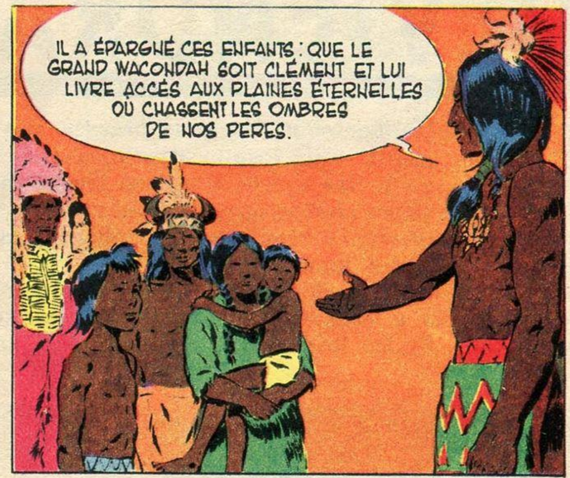
WAPI et le

Grâce au Triangle d'Or, Wapi découvre quel est

DU COL DE LONG-VISAGE VENAIT DE S'ÉCHAPPER UN MINUSCULE TRIANGLE D'OR!



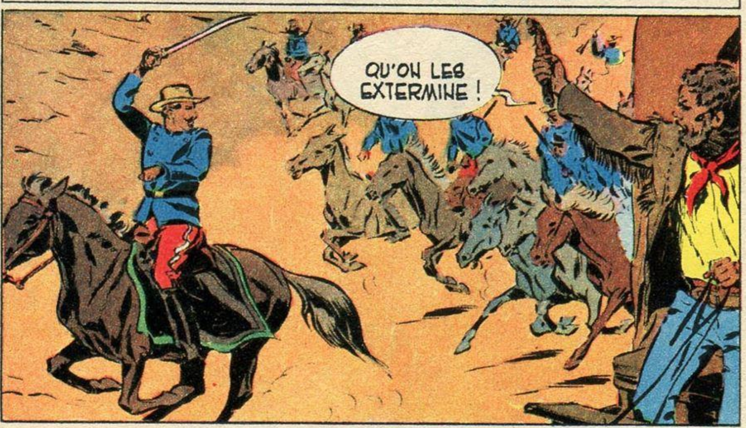




A CE MOMENT UN BUGLE SONNA LA CHARGE. L'HEURE DES REPRÉSAILLES AVAIT SONNÉ.



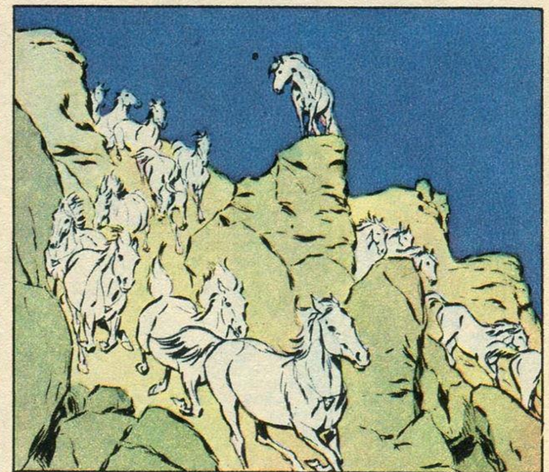
EN RANGS SERRÉS LES TUNIQUES-BLEUES FONCÈRENT EN AVANT.

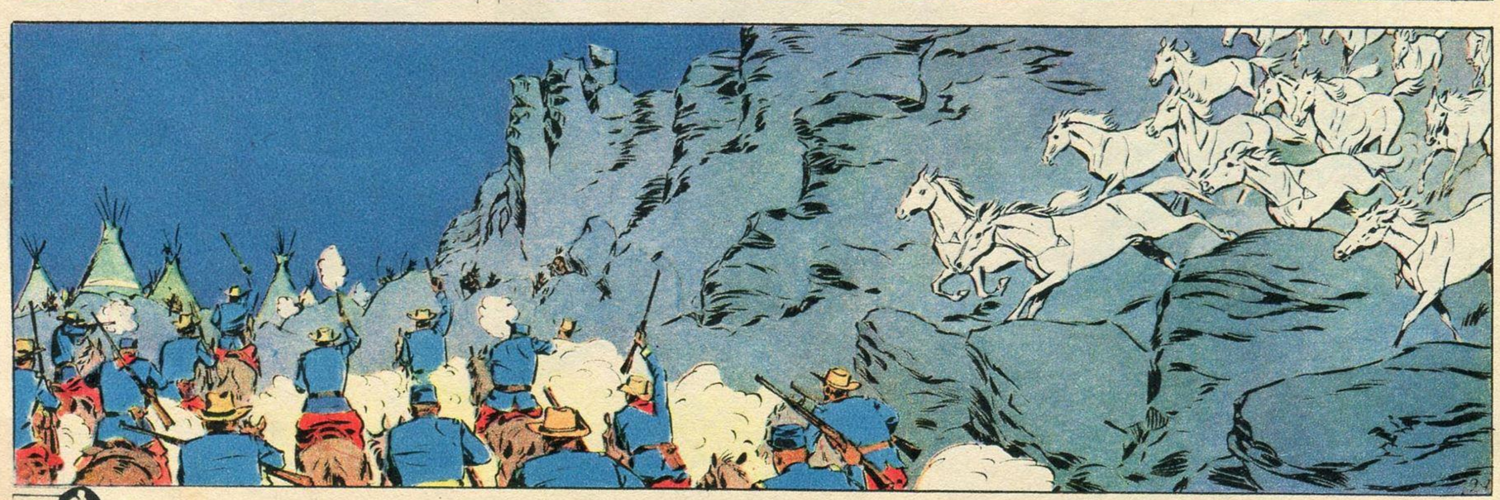


AU CRI DES ASSAILLANTS, LA VOIX DU CHAMAN RÉPONDIT COMME UN ÉCHO: UN LONG ET LENT APPEL SE MODULA.





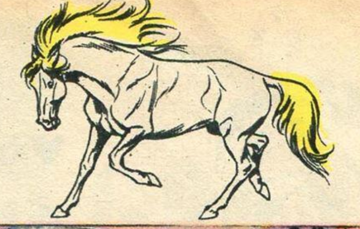




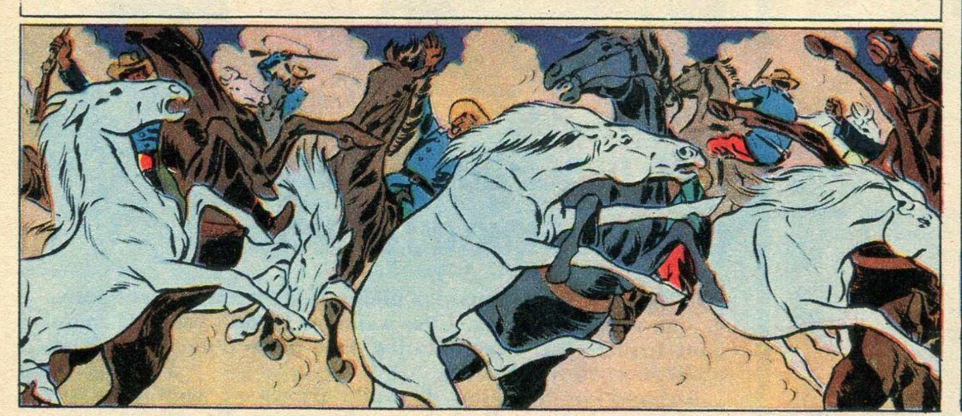
TRIANGLE D'OR

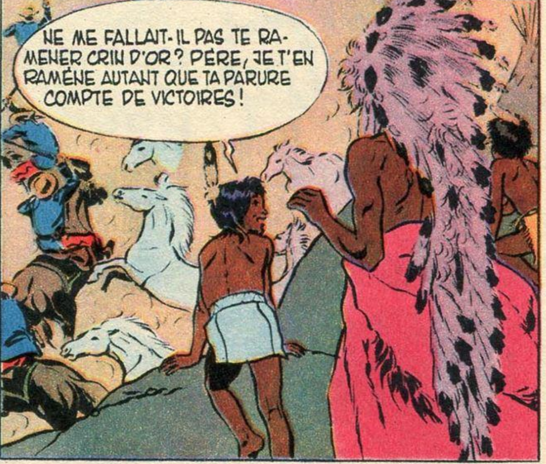
l'homme qui régnait sur les cheveaux blancs de la Cité de la Mort...

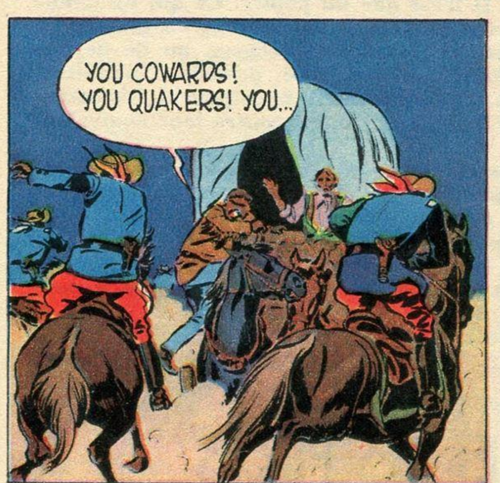
DESSINS DE
PAUL CUVELIER
TEXTE DE
Benoî



LE CHOC FUT BRUTAL. LA LUTTE IMPITOYABLE ET BRÈVE ; À LA FAVEUR DE LA NUIT, LES TUNIQUES BLEUES BATTIRENT EN RETRAITE.

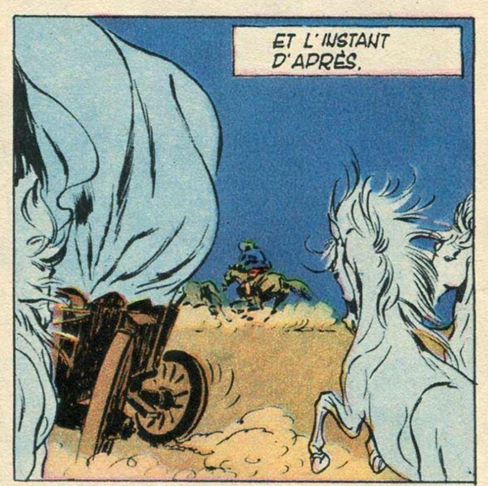








ET L'INSTANT D'APRÈS.

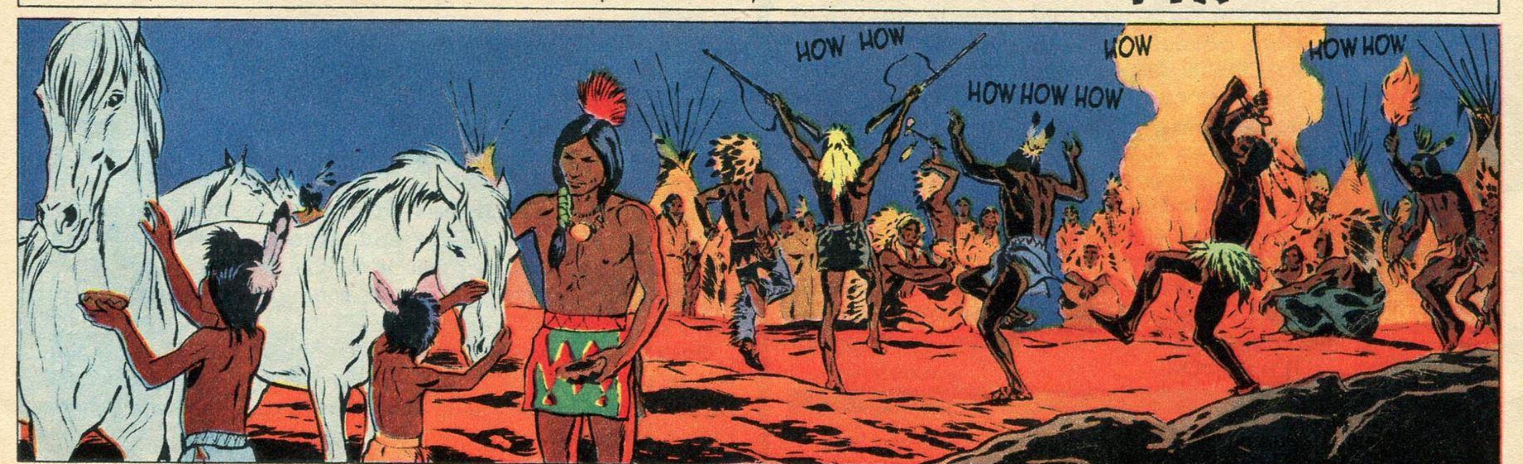


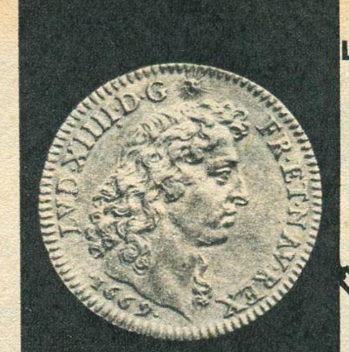
LA PREMIÈRE STUPÉFACTION DES ASSIÉGÉS FIT BIENTÔT PLACE AU DÉLIRE. WAPI FUT PORTÉ EN TRIOMPHE.



LES MEMBRES DU CONSEIL SE RÉUNIRENT. SEUL LONG-VISAGE MANQUAIT À L'APPEL. WAH-KEE LE REMPLAÇA. N'ÉTAIT-CE PAS LUI QUI AVAIT RÉPANDU SUR LES CULTURES "L'EAU BIENFAISANTE DU CIEL" ?
TARD DANS LA NUIT LE PEUPLE-DES-SAULES FÊTA SA VICTOIRE, CELLE DE WAPI, PROMU AU RANG DES GUERRIERS.

FIN







LA MONNAIE

(Suite de la page 11)

L'or, grâce auquel l'argent n'est pas que du papier...

PENDANT longtemps, les pièces de monnaie furent faites en métal précieux. Elles valaient ce que valait le métal dans lequel elles étaient faites. Une pièce d'un franc valait réellement un franc.

Aujourd'hui un billet de mille francs ne vaut plus que quelques centimes. Il n'est que du papier. Ce qui lui donne sa valeur, c'est la confiance que nous avons en lui.

C'est aussi la réserve de métal précieux, ou de devises étrangères convertibles en or, que possède l'organisme diffusant ces billets. Théoriquement, nous pouvons échanger aux guichets d'une banque nos billet contre leur équivalent en or.

En Belgique, c'est la Banque Nationale qui est chargée de l'émission des billets.

Naturellement il existe des accommodements avec le principe selon lequel les billets mis en circulation doivent être couverts par une certaine réserve d'or. En Belgique, la disposition légale à ce sujet fixe le montant de cette couverture à un tiers de la valeur des billets.

DES MOTS ET DES PIECES

LE nom des pièces de monnaie est souvent relié à une idée de poids. En Grèce et à Rome, la **mine**, **l'as**, le **talent**, désignaient à la fois des monnaies et des poids. La **livre** anglaise et la **lire** italienne se rattachent à la **libra** romaine. Le **mark** allemand désignait autrefois un poids d'un quart de kilo. La **peseta** en Espagne, le **peso** en Amérique du Sud, viennent du mot latin **pensum**, qui signifie **chose pesée**.

Les mots **sol** et **sou** viennent d'une monnaie d'or appelée **solidus**, que fit frapper autrefois l'empereur Constantin. Mais le **solidus** était une monnaie de grande valeur, tandis que notre **sou** n'en a plus aucune. En revanche, **l'as**, qui était au temps de César une monnaie de cuivre sans importance, est devenu de nos jours un symbole de supériorité.

L'origine du **dinar** des Yougoslaves et des Arabes se trouve dans le **denarius**, unité monétaire de l'argent à Rome.

Le mot **dollar** vient de l'ancien mot allemand **thaler**, qui lui-même doit son nom à la ville où il était frappé : Joachimsthal.

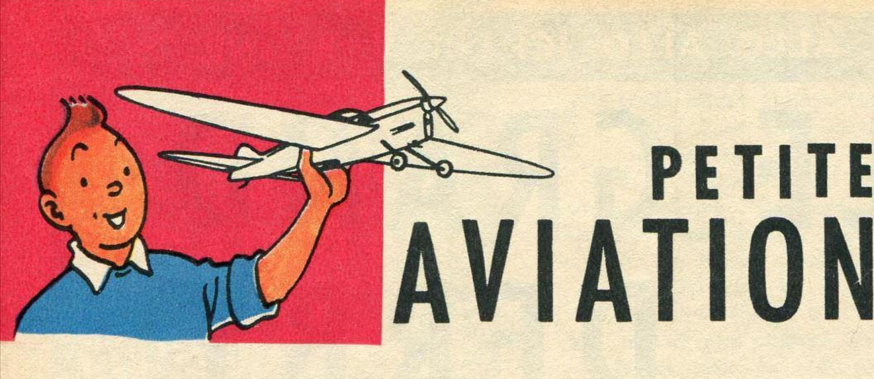
En Hollande, le **florin** doit son nom à la ville de Florence.

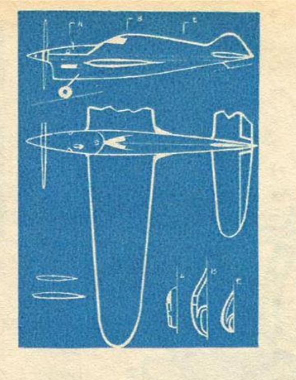
Le **zloty** polonais et le **douro** espagnol rappellent l'or dont ces pièces étaient faites.

Le mot **shilling** a pour origine le mot **skel**, qui signifie **fendu** : cette pièce, grâce à une fente, pouvait autrefois se diviser en quatre parties.

Doù vient le mot **franc** ? Pour certains du fait que l'on frappa autrefois cette pièce tout exprès pour payer la rançon d'un roi prisonnier, pour le rendre libre, « franc ». Il est plus probable que la pièce doit son nom à l'effigie du roi des Francs, qui y était gravée.

Quant au terme **monnaie**, il vient de Rome, lui aussi. Là-bas se trouvait dans l'antiquité un atelier de frappe installé dans une dépendance d'un temple consacré à **Junon Moneta** (Juno Avertisseuse).





PETITE AVIATION GRANDE SCIENCE

AU fur et à mesure que le vol circulaire progressait, les pilotes se sont enhardis et ont compliqué les figures acrobatiques qu'ils imaginaient. Et bientôt, tenez-vous bien, ils s'estimèrent mécontents de la rapidité des manœuvres à 120 km/h. qu'ils faisaient.

Il leur fallut mieux. C'est pourquoi, après de multiples recherches, ils en vinrent à placer des volets mobiles aux ailes aussi.

Seulement, ces volets travaillent dans le sens contraire de celui du stabilo. Quand le volet monte au stabilo, il descend à l'aile et vice-versa.

La raison technique du système est que lorsque l'avion monte, si on abaisse les volets d'aile, on donne une hyper-sustentation à l'aile et celle-ci a tendance à monter aussi. Résultat, au lieu de tourner sur la queue, le zinc tourne beaucoup plus près de l'avant (plus près du centre de gravité) et donc beaucoup plus sec.

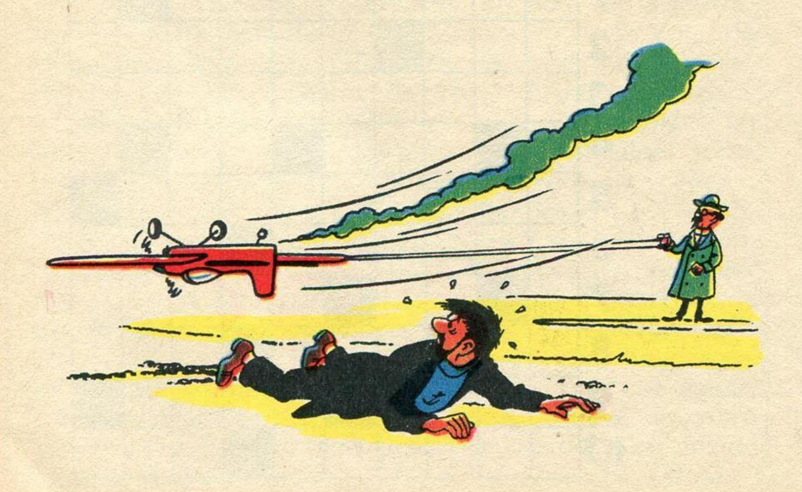
L'installation du système est à peu près identique à l'installation du système habituel : le palonnier comporte deux trous au lieu d'un seul et de chacun part une tringle de commande, l'une pour le volet mobile du stabilo, l'autre, pour celui de l'aile.

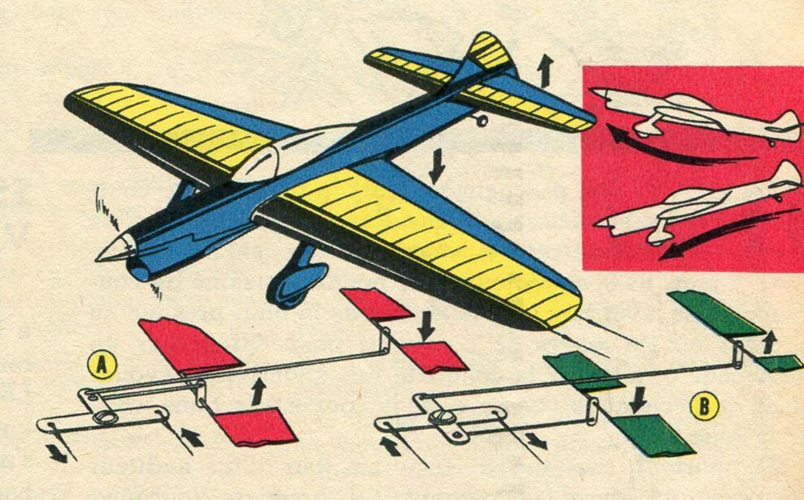
Le dessin vous donne la description de deux possibilités :

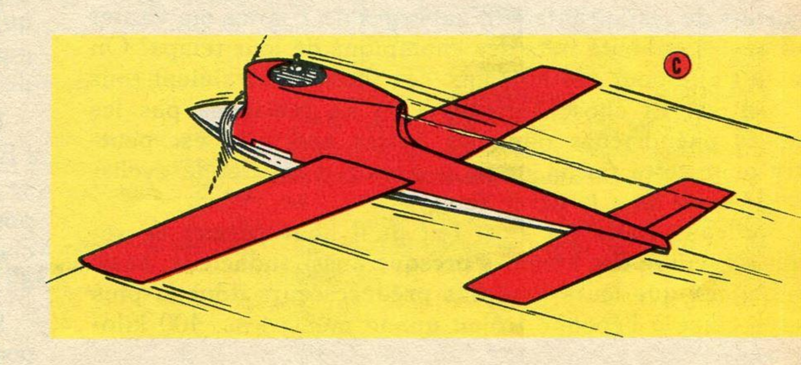
1. les deux trous sont du même côté du pivot;
2. les deux trous sont de côtés différents.

Les « guignols » (leviers montés sur les volets) doivent donc se monter au-dessus ou en-dessous.

Avec ce système, les plus grands champions sont arrivés à faire tourner leurs modèles sur la longueur de l'appareil. Ils sont d'une dextérité et d'une précision inouïes. Ils arrivent à faire des angles droits absolument corrects et à dessiner des figures qui reprennent exactement le même trajet.







Parfois, pour le plaisir, ils équipent leurs appareils de fumigènes... ça c'est du spectacle !

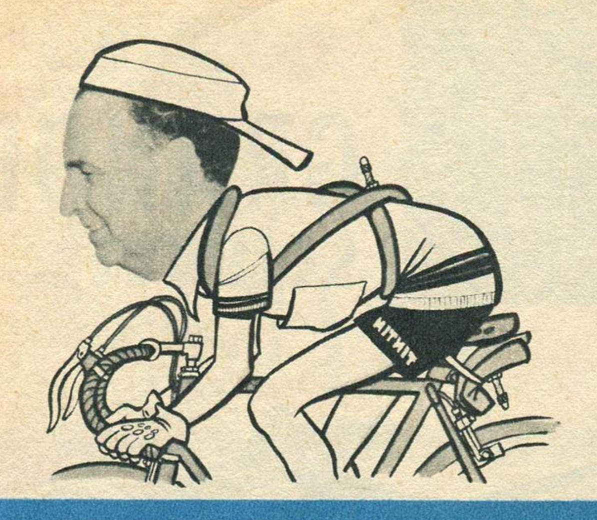
Vous savez qu'en vol circulaire il existe une catégorie de vitesse dont les résultats sont faramineux. Sur un moteur de 2,5 cm3 de cylindrée, le record atteint est de 246 km/h. (Appareil représenté en C.)

Pour atteindre ce chiffre, rien n'est laissé au hasard. Figurez-vous que l'on pilote ces appareils avec un seul fil. Comment, direz-vous, un fil pour faire monter et descendre, mais...

Mais nous en reparlerons la prochaine fois !

ECURIE TINTIN

Un certain nombre de lecteurs sont venus voir voler les membres de l'écurie Tintin à la plaine des Manœuvres d'Etterbeek.
Mais ils sont d'un timide... La prochaine fois, les amis, n'ayez pas peur d'interroger les « grands », vous verrez ce sont des types très abordables...



LE GRAND DERBY DE LA ROUTE

DIMANCHE prochain se court la plus longue course de l'année: Bordeaux-Paris. Distance: plus de 500 kilomètres ! A vélo, cela fait mal ! Et pourtant, ils sont toujours une bonne douzaine de courageux à se lever aux petites heures de la nuit, presque au moment où les autres se couchent, pour enfourcher un vélocipède et partir à la conquête des kilomètres. Avouez qu'en ce siècle de la vitesse et de la course à la Lune, c'est de la folie !

Et pourtant, moi qui ai reçu un jour d'un auditeur anonyme, un recueil contenant les premiers journaux « cyclistes » de l'époque, je ne puis m'empêcher de me rappeler les temps héroïques de la machine à deux roues! Au cours de mes voyages à l'étranger, combien de fois n'ai-je pas été charmé sinon étonné d'entendre des chefs-cuistots de restaurants et d'auberges de France me vanter les gestes et hauts faits des champions de leur temps? On sentait que pour ces hommes, ces souvenirs valaient tous les autres. Et chose curieuse : on ne remarque pas les mêmes phénomènes dans les autres sports. C'est peut-être pour cette raison qu'on a décidé d'appeler le cyclisme, le sport de « la petite reine » !

Bordeaux-Paris est ainsi fait qu'il nous permet de revoir à l'œuvre des hommes presque aussi audacieux, aussi courageux que leurs lointains prédécesseurs dont la plus petite étape à l'époque frôlait quand même les... 400 kilomètres !

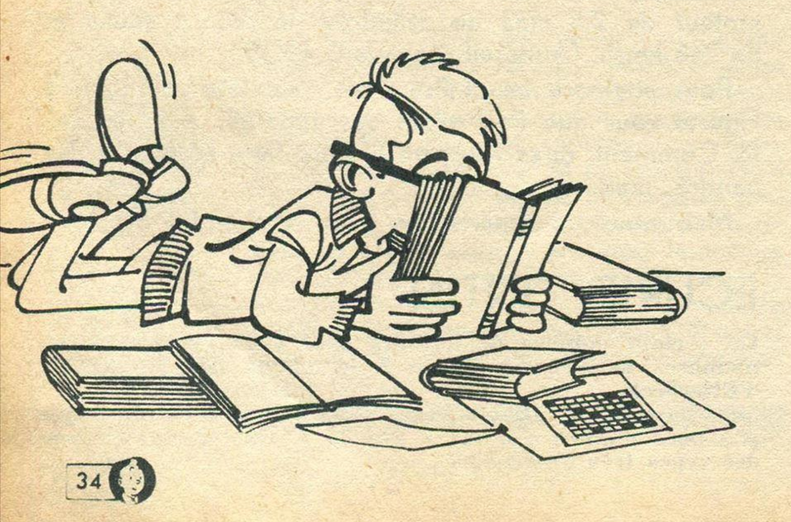
EST-IL L'APANAGE DES VEDETTES VIEILLISSANTES ?

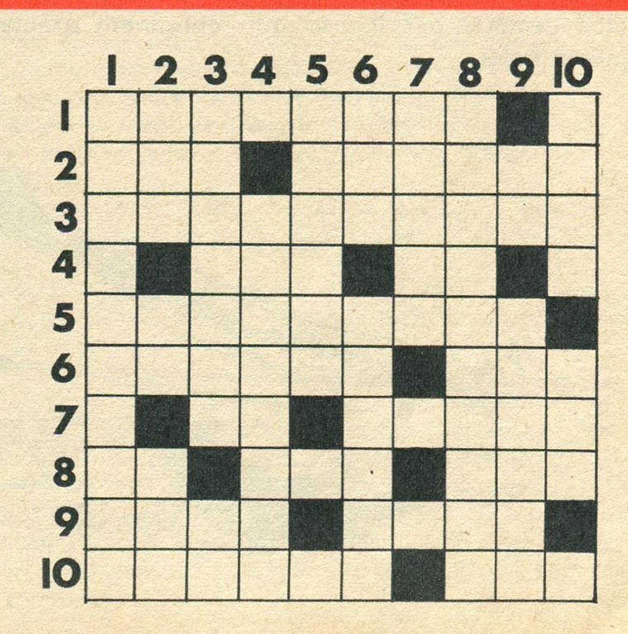
On a dit de ce Derby de la Route qu'il tenait encore à l'affiche par la seule présence des vedettes... sur le retour. Ma foi, s'il est exact que des vieilles gloires comme Louis Bobet ont tenu à remporter cette belle classique alors qu'elles avaient dépassé la trentaine, Bordeaux-Paris s'adresse quand même à tous les coureurs. Un succès de pareille envergure ne ternit aucun palmarès. Mais il est exact en effet que la plupart des champions redoutent la trop grande distance qui relie les villes. Ils estiment que le risque est trop grand. Tout d'abord parce qu'il n'y a qu'un gagnant et qu'il faut être justement celui-là; ensuite parce qu'ils croient de bonne foi que l'effort consenti sur un tel parcours peut briser la cadence et compromettre le reste de la saison.

C'est possible. En attendant, nous croyons savoir que si l'Empereur d'Hérenthals n'a pas encore inscrite cette course à son palmarès (c'est à peu près la seule qui lui manque pour boucler le cycle (comme par hasard) de toutes les classiques, il ne faudrait pas s'étonner de le voir au départ de Bordeaux l'an prochain.

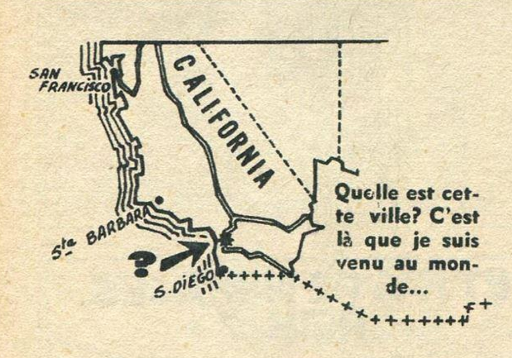
Gageons que ce jour-là, il y aura du monde sur les routes de France !

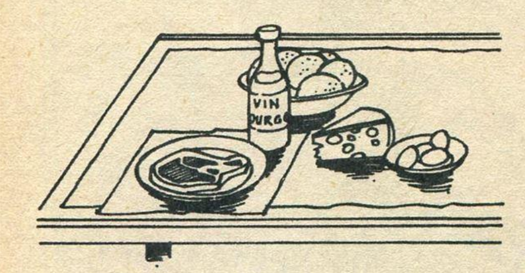
NOS MOTS CROISÉS





PLEINS FEUX SUR LE HÉROS ÉNIGMATIQUE





Mon mets préféré figure parmi ces divers plats...



Comme (presque) tout le monde, j'ai un chien... mais ce n'est pas celui-ci !

CHER héros énigmatique de ce jour, vous êtes tellement célèbre qu'il n'y a sans doute pas un seul de nos lecteurs qui puisse ignorer votre existence... Pourtant, vous vous êtes fait plus rare depuis quelques années et nous le regrettons vivement !

— Trop aimable !

— Depuis le temps que je vous connais, vous n'avez pas changé d'un pouce !

— Hélas non, je n'ai pas grandi ! Et j'ai toujours la même voix...

— Quel âge avez-vous, sans indiscrétion ?

— Oh, la trentaine sonnée !

— Votre femme va bien ?

— Très bien, merci beaucoup.

— Et votre père ?

— Il va très bien, lui aussi. Mais je lui reproche de me négliger un peu trop !

— Cependant, il vous doit beaucoup !

— Oh, ce n'est pas du tout un ingrat ! Je sais que j'occupe toujours dans son cœur une place de choix...

— Cher héros énigmatique, pour rester si mince et si jeune, suivez-vous un régime ?

— Nullement. Mais je mange très peu, vous savez !...

— Quel est votre mets préféré ?

— J'aime beaucoup de plats, mais j'ai peut-être un faible pour... Oh ! et puis, je vous laisse le soin de deviner !...

— Bon, je continue à vous interroger sur vos goûts... Quel est votre animal préféré ?

— Le chien.

— A propos, avez-vous toujours le vôtre ?

— Certainement ! Il est toujours aussi bon et aussi farfelu... Pour moi, d'ailleurs, ce n'est plus tout à fait un chien... C'est un ami, plutôt !

— Reparlons de votre père : a-t-il toujours autant d'activités ?

— Toujours, c'est un homme infatigable et très dynamique... mais son talent s'exerce maintenant dans des domaines différents...

— Etes-vous satisfait du prénom qu'il vous a attribué en vous donnant naissance ?

— Oui ! Je trouve qu'il me convient parfaitement... Il est menu et un peu nasillard, comme moi !

— Cher héros, vous intéressez-vous au sport ?

— Parfois, je joue au base-ball ou au golf... avec un de mes meilleurs amis qui a malheureusement un caractère irascible !...

— Aimez-vous le cinéma ?

— Enormément. J'ai d'ailleurs beaucoup d'amis parmi les acteurs. J'ai surtout de l'affection pour l'un d'eux, car il est tout petit, comme moi, et porte le même prénom ! Ça rapproche, vous comprenez !...

— Et la lecture ? Avez-vous le temps de lire ?

— Certainement ! Regardez cette bibliothèque...

— Tiens ! Simenon, John Steinbeck et un recueil de bandes dessinées de Coq... Curieux rapprochement !

— Très logique, au contraire, si vous réfléchissez bien...

— Quel est votre caricaturiste favori ?

— Le Français Mose.

— Et votre chef d'orchestre préféré ?

— Il se prénomme Léo...

— Couleur d'élection ?

— Le gris... comme moi ?

— Merci d'avoir bien voulu m'accorder cette intéressante interview où l'on vous retrouve tel que vous êtes, c'est-à-dire animé par les meilleurs desseins...

Si vous n'avez pas trouvé le nom du héros énigmatique, voyez la solution en page 45.

HORIZONTALEMENT

1. Arme offensive sous-marine, ou nom de la loutre, amie de Chlorophylle et de Minimum. — 2. Voie de circulation dans une ville ; exerce une surveillance, comme un des « chiens de fer » d'Anthracite dans « Chorophylle joue et gagne ». — 3. Rassemblées en troupe, comme le mardi, les personnes qui veulent acheter « Tintin ». — 4. Interjection synonyme de « aïe » ; Abréviation de « poste de commandement ». — 5. Coups de poing portés de bas en haut sous le menton, spécialité de Rock Derby. — 6. Se détacher, s'exhaler des corps ; « Mort au .... », une aventure hilarante de Chick Bill. — 7. Possessif de la 3e pers. ; Prénom féminin. — 8. Le meilleur dans son genre, comme chaque héros de « Tintin » ; a fait du tort ; partie d'une écluse comprise entre ses deux portes. — 9. Finesse servant à tromper l'ennemi, ce dont se sert souvent Tintin; ancien nom de la Thaïlande. — 10. Divinité féminine ; situé.

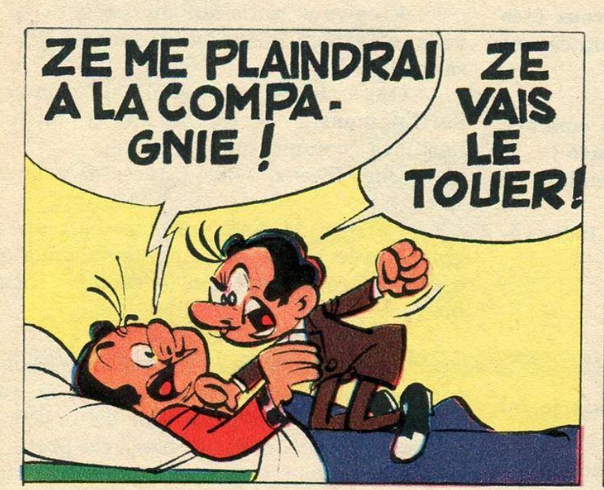
VERTICALEMENT

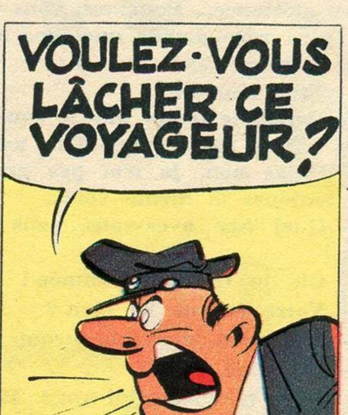
1. Piège tendu à quelqu'un, notamment à Ric Hochet dans sa dernière aventure : « ... au Hâvre ». — 2. Terme de tennis employé par Jari pour annoncer que la balle est dehors ; abréviation des mots anglais « post meridien », après-midi ; transpire. — 3. Réparas, remis à neuf ; pronom réfléchi de la 3e pers. — 4. Qui appartiennent au bord du Rhin. — 5. « La ruée vers l'... », la dernière aventure de Strapontin. — 6. Forme ancienne du mot « loup » ; « Le ... sans nom » la dernière aventure de Ardan des Sables en Orient. — 7. Qui a une grosse lèvre inférieure. — 8. Fis passer un courant électrique ou, au figuré, animas, enthousiasmas. — 9. Article masc. sing. ; « Pas de ... pour Célimène », une aventure de Chlorophylle. — 10. Essai que fait subir M. Vaillant à toute nouvelle voiture ; Adject. poss. de la 2e pers.



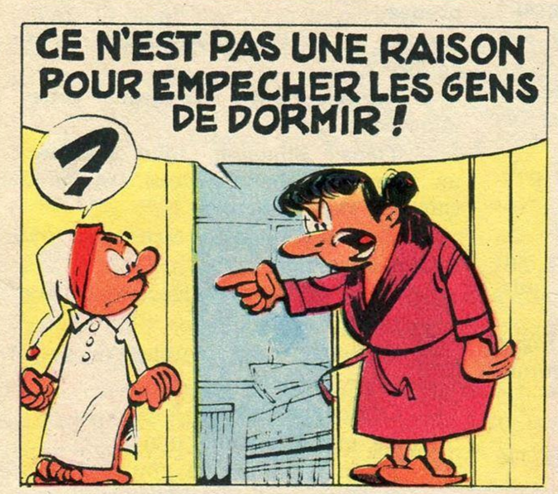
SPAGHETTI

Spaghetti et Prosciutto se sont retrouvés



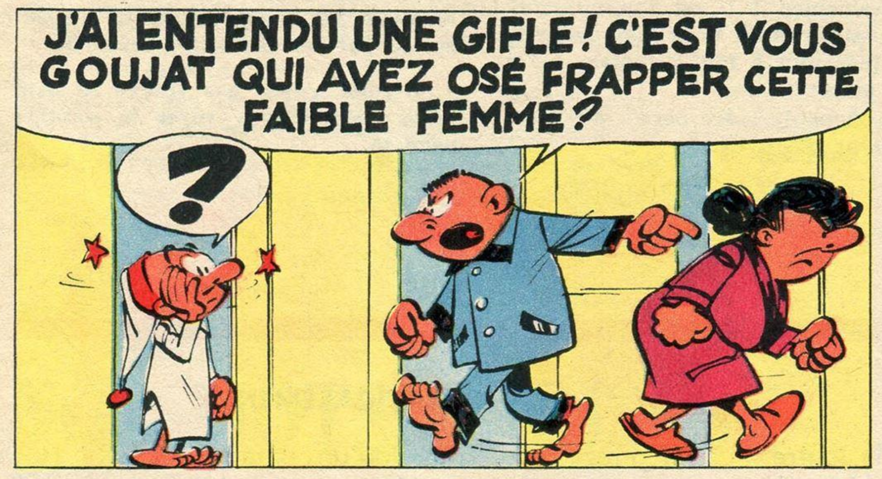


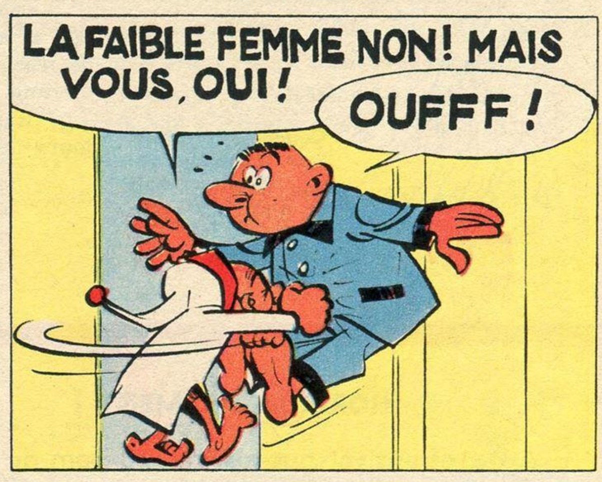














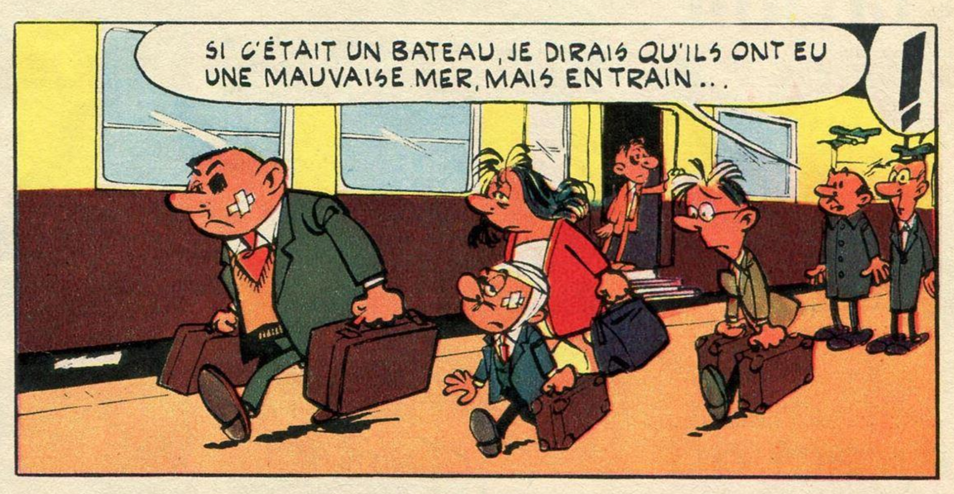


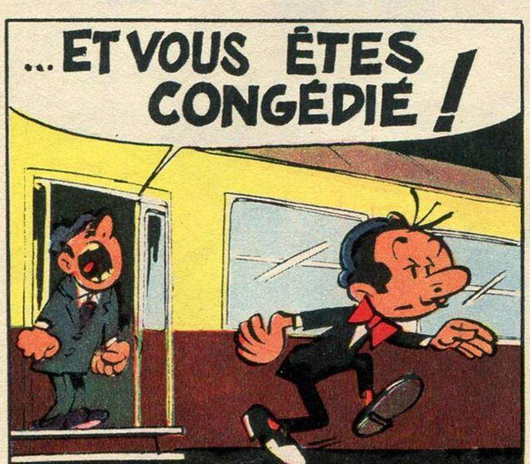
à VENISE

PAR ATTANASIO
texte GOSCINNY

dans un wagon-lit. Aussitôt, c'est la bagarre...



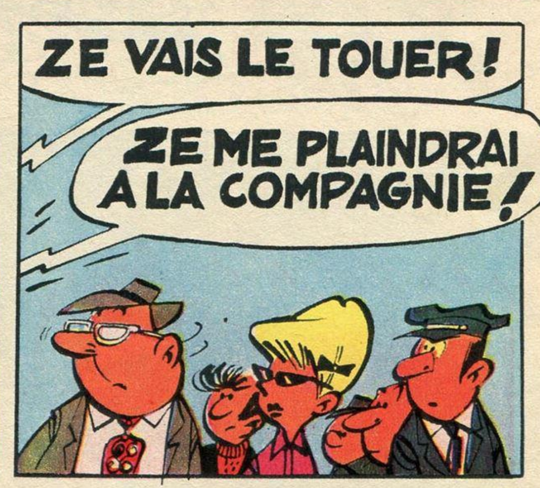


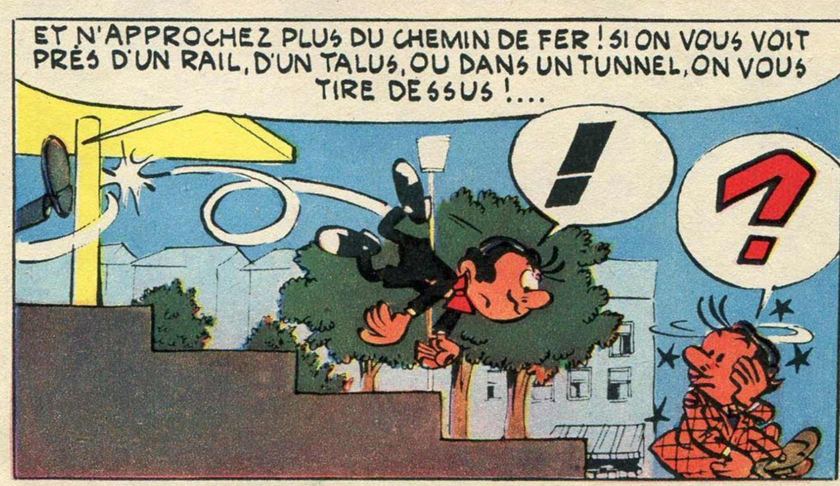




SPAGHETTI, ZE T'AIME BIEN : MA QUAND ZE SOUIS LE PASSAGER, MÊME LE ROI IL EST PAS MON COUSIN ! ET SI JE DEMANDE OUNE SANDWICH AU ZAMBON, TOU DOIS M'APPORTER OUNE SANDWICH AU ZAMBON









A SUIVRE

Tintin aviation



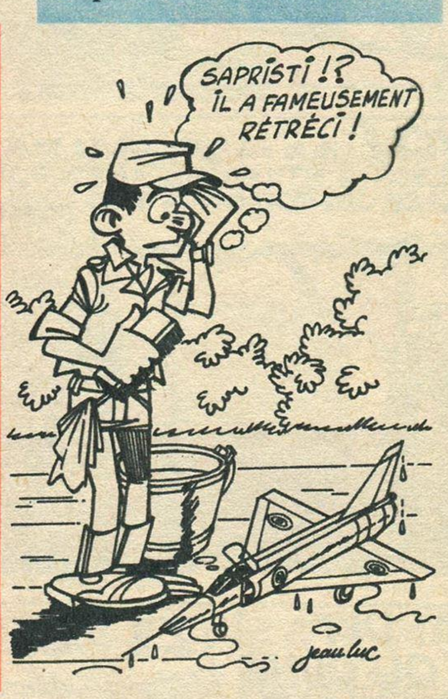
Prêts à l'envol

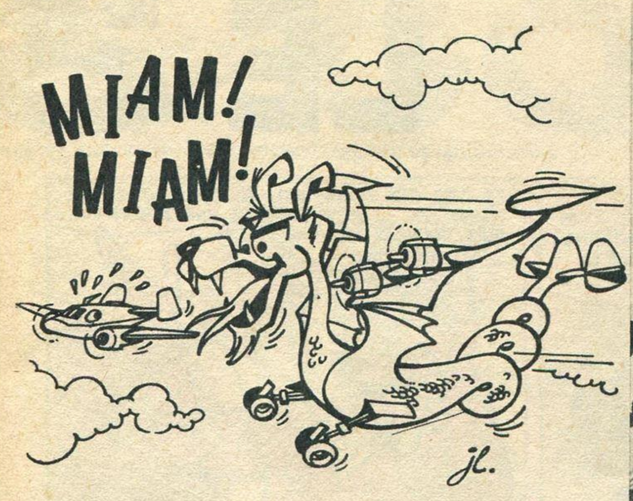
CETTE photo spectaculaire a été prise devant les usines Chance-Vought de Dallas, au Texas. Si vous savez compter jusqu'à seize, c'est le nombre de chasseurs « Crusader » que vous y dénombrerez. On procède ici à la mise au point de leurs moteurs avant qu'ils ne soient livrés à la Marine américaine qui les utilise sur ses porte-avions géants. Monoplace, le « Crusader » est supersonique grâce aux 12 tonnes de poussée de son réacteur.

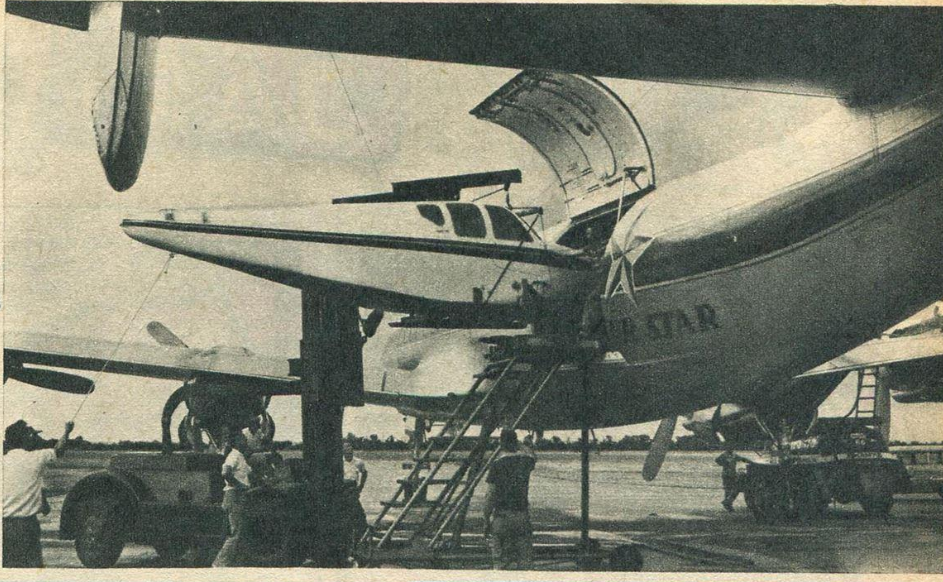


Rétréci au lavage ?

CES deux avions, dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils ont un air de famille, sont deux des productions actuelles de la société française Dassault : à droite, le monoplace « Mirage III », à gauche le biplace « Mirage IV ». Le premier, propulsé par un seul réacteur peut remplir de nombreuses missions : attaque au sol, interception, reconnaissance. Le second, qui possède deux réacteurs, est un bombardier. Ils dépassent tous les deux Mach 2.2 (plus de 2.400 km/h).







L'ogre ou l'antropophage

BIEN qu'il soit très fréquent aujourd'hui que des avions légers américains soient livrés en Europe par leurs propres moyens, grâce à des réservoirs supplémentaires leur permettant de traverser l'Atlantique, il arrive aussi que d'autres fassent le voyage... en avion. Témoin ce Beechcraft chargé dans la soute d'un avion-cargo de la Lufthansa allemande. Comme quoi on a souvent besoin... d'un plus gros que soi !

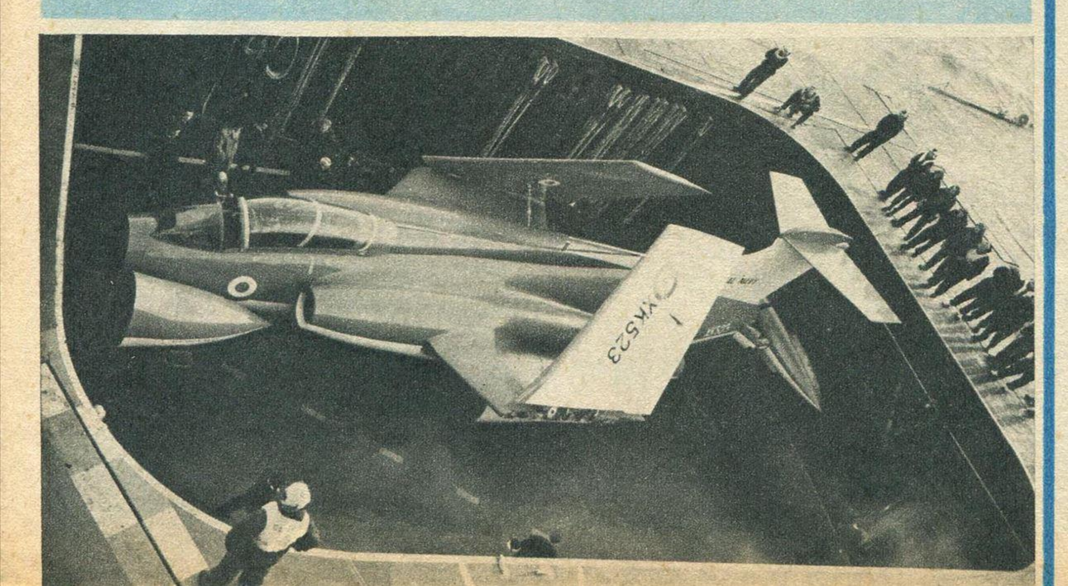


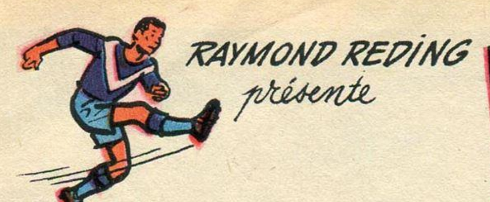
Dépannage

CE pilote américain volait, l'hiver dernier, au-dessus des Rocheuses enneigées, lorsque son moteur décida de « se croiser les bras». L'atterrissage dans la neige molle ne fut pas des plus doux... Bien que son avion ne fût pas des plus modernes, il souhaitait en sauver ce qui était sauvable, mais comment le sortir de son trou. Une seule solution : l'hélicoptère, en l'occurence une « Alouette ». De quelle grue plus efficace pouvait-on rêver ?

L'AVION PLIANT !

QUAND une feuille de papier est trop grande pour passer dans votre poche, que faites-vous ? Vous la pliez ? Eh bien, pour les marins, c'est la même chose, mais eux, ce sont les avions qu'ils plient ! La place, sur un porte-avion, est toujours limitée et, notamment, les ascenseurs sont toujours trop petits. Alors on prévoit pour les avions la possibilité de replier ce qui dépasse ! Ainsi, sur le « Buccaneer » anglais, les ailes, le nez et l'arrière du fuselage se replient ! Qui dit mieux !







dans

LE 3

Le portefeuille de Jimmy Torrent a été découvert en Italie

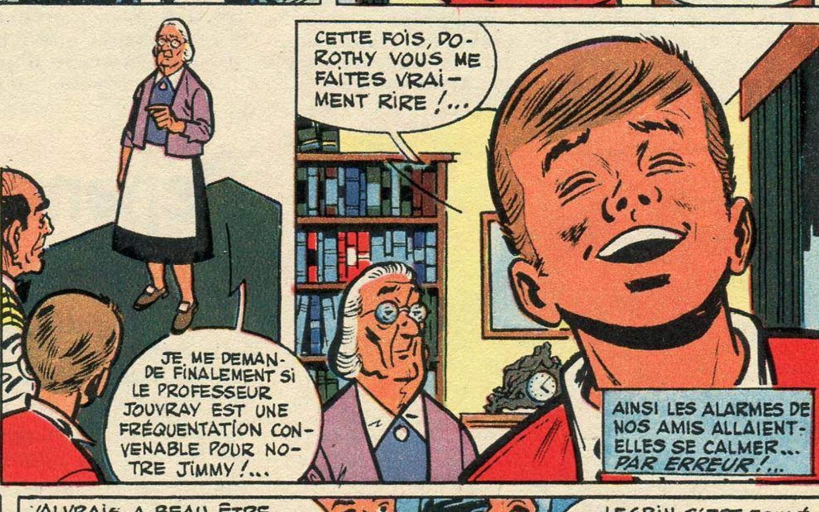






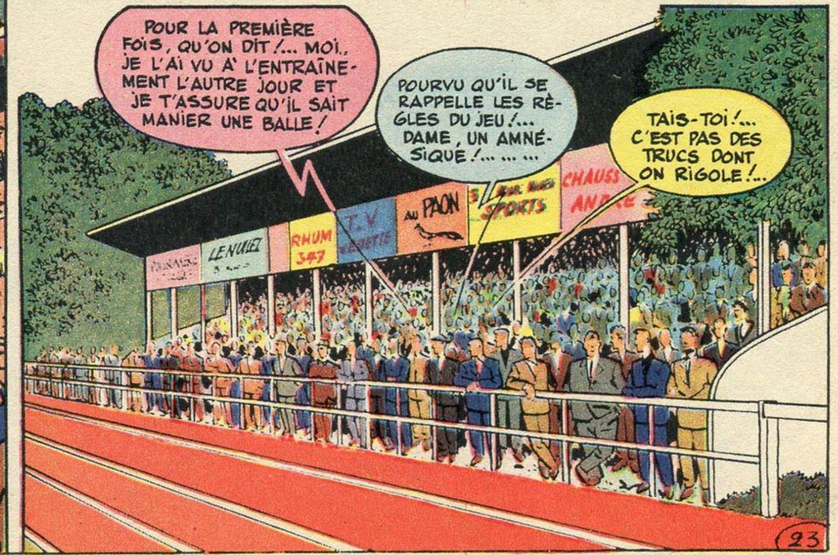








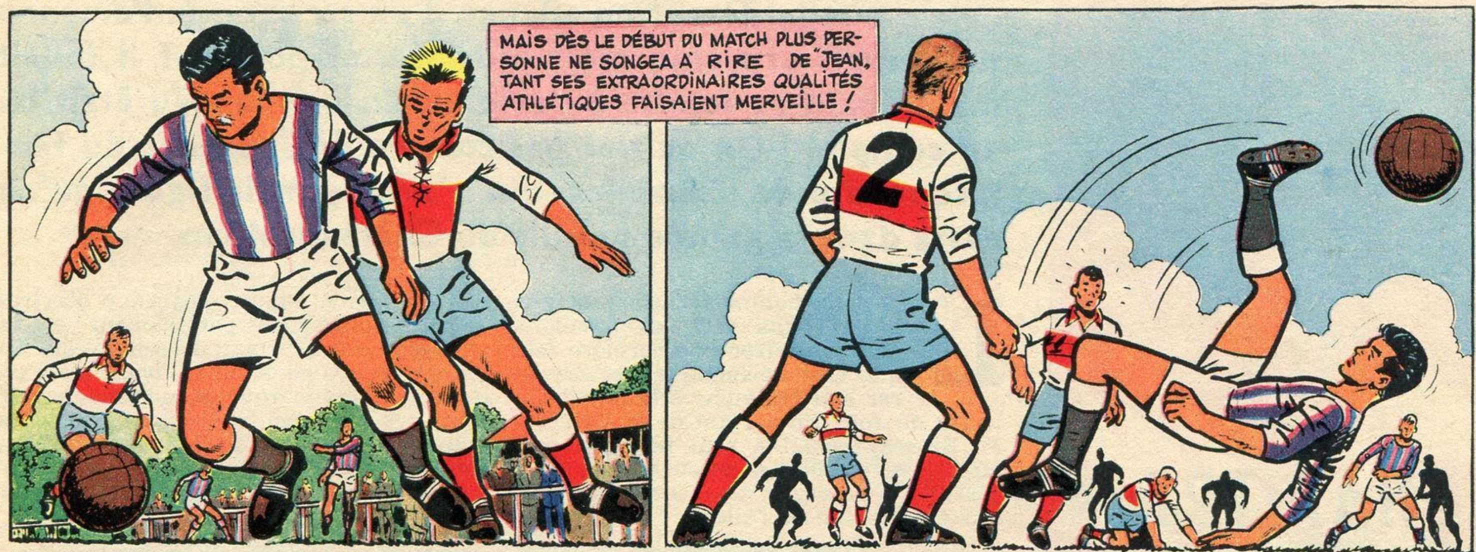




ème GOAL



Intrigué, Jari téléphone au professeur Jouvray...









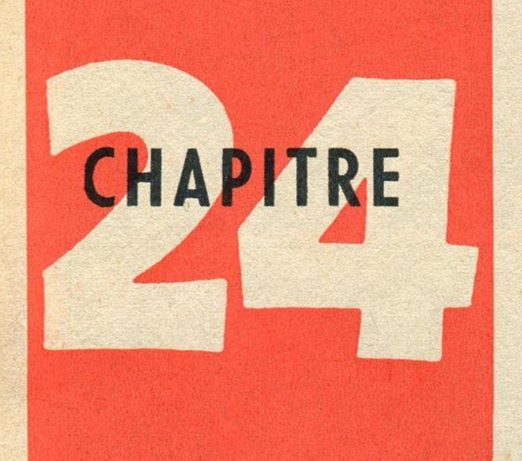




A SUIVRE

ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANÇOIS CRAENHALS

Résumé : La grande alerte est passée, mais, tait vraiment extraordinaire : grâce au courage de tous, Château-Milon a ressuscité



M. SALA SOUS LE SIGNE DU POISSON

A CINQ heures, lorsque les visiteurs furent repartis, M. Brossay et M. Corzon firent un premier pointage et se regardèrent en silence d'un air extasié. Personne ne l'aurait cru cinq mois plus tôt, et pourtant il fallait maintenant se rendre à l'évidence : le troupeau était là, au complet ! On ne tint pas compte de l'absence du fantasque sire de Chazelles, qui n'avait jamais figuré qu'en extra dans la grande famille de Château-Milon.

LES deux hommes s'acheminèrent à pas lents vers les pavillons pour s'assurer une dernière fois que rien ne manquait et savourer leur triomphe à la plus belle heure du soir. En sortant de la Vallière, M. Brossay remonta seul jusqu'au portail. Ils s'apprêtait à repousser les lourdes grilles dorées à neuf, lorsqu'un taxi s'arrêta au coin de l'allée.

Hubert Boisson de Chazelles en sortit comme un diable de sa boîte, avec son nez en bec d'aigle, ses cheveux noirs bien plaqués, son complet de shetland crème et ses deux valises en parchemin.

— Eh oui, me voilà ! dit-il solennellement en serrant la main du directeur. C'est bien juré : je renonce au monde, à ses pompes et à ses œuvres... Mon père voulait me faire accompagner par deux gendarmes, mais quelque chose de plus sûr m'a conduit par la main jusqu'à Château-Milon... Vous m'attendiez ?

— Oui et non, lui répondit M. Brossay en cachant son sourire. De toute façon, il y a un lit pour vous dans la chambre de Vignoles, et le menu de ce soir sera particulièrement soigné... Restez donc, et, à l'avenir, si vous éprouvez le besoin de changer d'air, demandez-moi carrément la clé des champs. Cela m'évitera de me geler les oreilles à la porte du potager...

— Mon retour n'a pas l'air de vous enchanter, lui fit remarquer Hubert d'un ton pincé.

— Je regrette simplement, répliqua M. Brossay, que vous n'ayez pas trouvé trois ans plus tôt le chemin de ce collège.

— Trois mois me suffiront largement pour rattraper ça, estima le vicomte avec une froideur voulue qui dissimulait peut-être une petite pointe de mélancolie.

Vignoles les vit venir de sa fenêtre et signala aussitôt l'arrivée du sire. Surgissant des chambres et du dortoir, les grands descendirent en trombe, se groupèrent dans le hall sous la direction de Charpenne et régalèrent le nouveau venu avec trois couplets de Cadet Rousselle arrangés assez vertement à la mesure du personnage.

M. Brossay, à demi mort de rire, retourna au château et se donna le plaisir d'effacer lui-même le dernier point d'interrogation. Puis il laissa retomber sa gomme et médita quelques instants devant la fenêtre ouverte : la belle cour de Château-Milon avait retrouvé ses fleurs, ses feuillages et ses enfants et s'empourprait lentement sous un couchant printanier. Ainsi, c'en était terminé ! La grande peur de décembre se soldait en définitive par un bénéfice moral dont chacun pouvait revendiquer une part, petite ou grande.

A la même minute, beaucoup d'autres esprits s'orientaient pareillement vers ce ciel d'or qui affirmait le renouveau. Le danger couru en commun avait laissé un tournant très marqué dans l'existence de tous ces êtres neufs. Il avait révélé des caractères, effacé d'absurdes inimitiés, renforcé des sympathies, guéri les égoïstes et les endormis de leur aveuglement.

En quelques heures, Vignoles avait appris à aimer ce collège dont il avait refusé si longtemps le charme familial. Le frivole Charpenne avait compris que la profondeur des sentiments ne s'exprime pas en vers de mirliton, mais davantage dans l'inquiétude qu'on éprouve pour un être cher. L'affreux garçon que Chomel avait été en son temps n'avait pas résisté à une nuit dramatique; il y avait laissé toute la bêtise et la malfaisance d'un âge incertain. Hubert Boisson de Chazelles, l'éternel transfuge, avait enfin découvert que l'orgueil du clan valait mieux que celui de la caste et de la fortune et qu'un seul mouvement généreux engendrait la véritable camaraderie plus sûrement que soixante jours d'esbroufe. Bref, tous ces garçons, du frêle Kiki Dubourg à l'énorme Picard, s'étaient surpassés dans l'épreuve selon leurs propres moyens. Aucun n'avait déchu. Par eux et pour eux, le collège de leur jeunesse, s'il avait failli sombrer dans le déluge, venait de retrouver sa solitude matérielle et son âme.

Il en allait de même pour l'étonnant M. Sala, dont la timidité s'était évanouie certain soir en passant de la Vallière à la tour Mérovée sur deux échelles branlantes, et qui s'assurait enfin à Château-Milon, malgré un début malheureux, le havre de sécurité et de sympathie qui convenait le mieux à son existence studieuse et modeste.

Vers six heures, sur l'ordre de Monsieur Brossay, Jeantet s'en fut sonner Cunégonde. M. Sala venait de remonter dans sa chambre. Il entendit peu après un grand piétinement le long de l'allée couverte et mit le nez à la fenêtre pour s'informer de ce branlebas.

— Une heure d'étude ! lui annonça M. Lacour en descendant du château. Cela reposera les enfants avant le dîner. Bien entendu, temps libre pour chacun : lecture et correspondance, mais pas de bavardages intempestifs.

M. Sala descendit aussitôt, sans éprouver le grelottement intérieur qui l'animait autrefois avant d'aborder cette cage aux fauves qu'était l'étude du Plessis. Tout le monde était déjà en place, la salle baignait dans un profond silence, qui évoquait d'une façon troublante ce grand calme précurseur des chahuts d'antan.

Le petit pion entra pourtant d'un air assuré, sourit aux garçons immobiles et grimpa les deux marches de l'estrade sans prêter attention au calendrier qui surplombait la chaire. C'était Vignoles lui-même qui avait mis à jour la pile des blocs tout neufs à répartir entre les deux pavillons. Il avait dû, par conséquent, arracher les feuilles des quatre premiers mois, mais sa main distraite n'avait pas été si avant pour le calendrier de l'étude du Plessis. Tout était venu de là.

M. Sala, songeur comme à son habitude, ne remarqua pas davantage que les derniers pupitres étaient garnis, au-delà des prévisions, par une douzaine d'élèves supplémentaires qui se voûtaient pour effacer leur corpulence, ni que l'un d'eux s'efforçait de cacher une assez belle barbe en éventail. Il avait, d'autre par, encore trop de naïveté pour déceler le subtil frémissement que la préparation d'une farce ajoute à l'atmosphère d'un endroit clos.

Il s'assit à la chaire, souleva le couvercle avec une certaine ostentation et le referma de même. Son geste amusa beaucoup le jeune Kiki Dubourg et quelques autres, qui gardaient un souvenir ému du numéro de cirque joué par les deux chats de Mme Juillet. M. Sala — il était sûr maintenant de son pouvoir — les calma d'un clin d'œil amical.

Puis il ouvrit un ouvrage passionnant, consacré aux manuscrits de la mer Morte, que lui avait prêté le père Fabien. Voilà une mine d'or qui valait la peine d'être fouillée ! A trente ou quarante siècles de distance, la doctrine esénienne imprégnait encore la morale moderne et les religions les plus vivantes, alors que la *Critique de la raison pure*, après cent cinquante ans, passait déjà pour une sombre et stérile élucubration philosophique.

M. Sala s'enfonça donc dans les manuscrits de la mer Morte, bercé inexplicablement par le murmure d'une autre mer, qui ne l'était pas. Seul son subconscient fut d'abord frappé par cette rumeur cadencée qui semblait sourdre de l'infini : c'était le bruit même de la mer assoupie, déferlant sur un rivage fréquenté par les dieux : zoum... zim ! Le zim plus long que le zoum répétait à ravir l'étalement des lames le long du sable doux. Le murmure augmenta peu à peu, sans rien perdre de sa poésie, mais frappa plus directement le tympan de M. Sala, qui l'attribua à sa surexcitation cérébrale et ne s'en attacha que plus passionnément à sa lecture.

Bientôt, pourtant, cette mer parut se démonter. Son soupir devint fracas, sortit d'un éloignement trompeur. Le zoum-zim s'emballa, força les chenaux de l'estuaire, remonta vingt lieues, sauta la levée de la Loire et vint battre le portail de Château-Milon, les murs du Plessis, les vitrages de l'étude silencieuse.

M. Sala affolé leva la tête et crut voir revenir les plus mauvais jours. Horreur ! Ses vingt-cinq garnements, accrochés par les bras, se balançaient en cadence, de droite à gauche et de gauche à droite, rang par rang, zoum-zim ! dans un mouvement bien réglé qui imitait à merveille l'ondulation des flots.

— Arrêtez, ou je me fâche ! hurla M. Sala en appliquant un coup de poing formidable sur le bureau.

La tempête ne fit qu'empirer.

— Zoum... zim ! fredonnaient en chœur, la bouche close, les collégiens du Plessis.

— Zoum... zim ! mugissaient au fond — ô abomination — MM. Brossay, Lacour, Simon, Boris, Corzon et le père Fabien lui-même, qui faisaient la plus haute vague, et la plus sonore, avec le concours des huit Philo-Math.

La tempête atteignit soudain son paroxysme et creva dans un éclat de rire général qui associa le persécuté à ses bourreaux.

En un instant, l'étude fut sens dessus dessous.

— Tout cela ne serait pas arrivé si vous aviez mis votre calendrier à jour ! cria enfin le père Fabien d'une voix goguenarde tandis que les rires redoublaient sous la chaire.

M. Sala, tout éberlué, se retournait et lut : 1er AVRIL, à travers ses gros hublots scintillants. Le sang revint à ses joues. Mais le plus bel éclat de rire fut sans conteste celui qui salua la sortie de M. Brossay.

— Relisez donc le règlement de Château-Milon, dit-il gentiment au petit pion cramoisi de bonheur : il n'y a jamais d'étude un jour de rentrée, monsieur Sala.

Et il s'en fut avec majesté, remorquant un long poisson de papier que Kiki Dubourg avait accroché à ses basques.

FIN

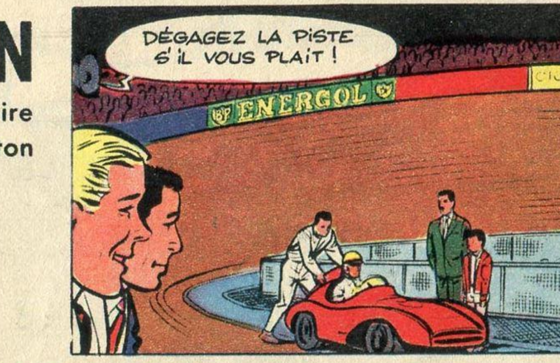
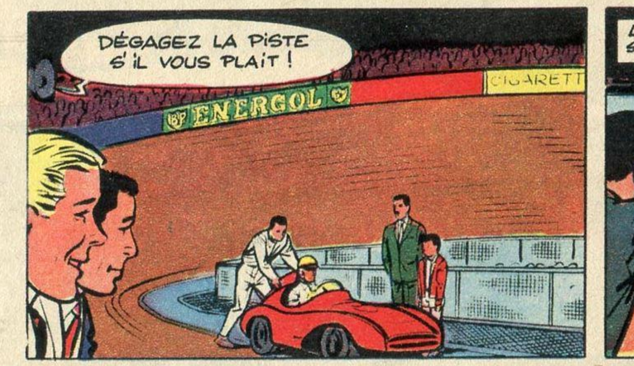


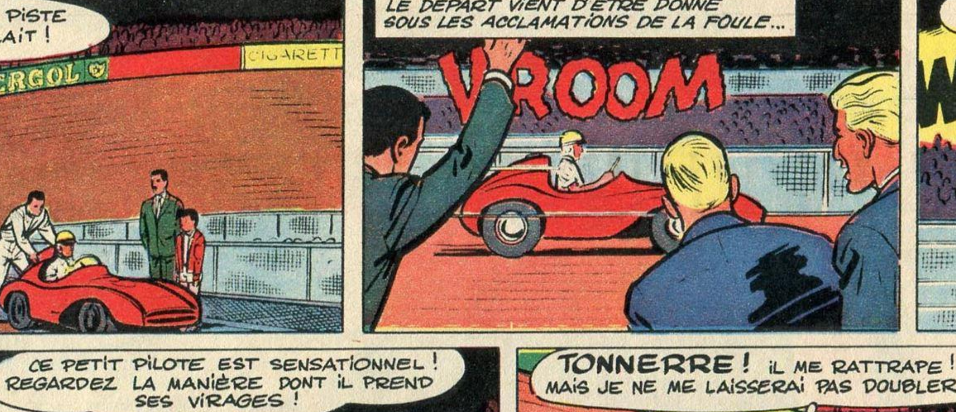
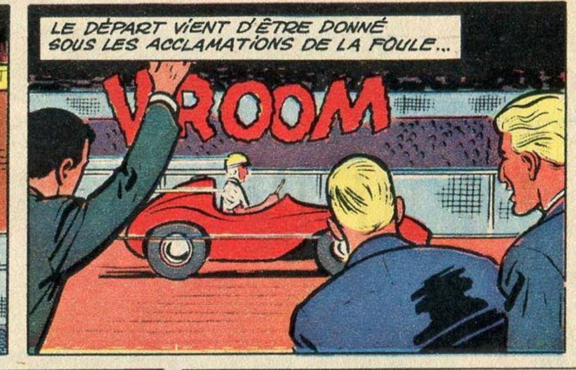
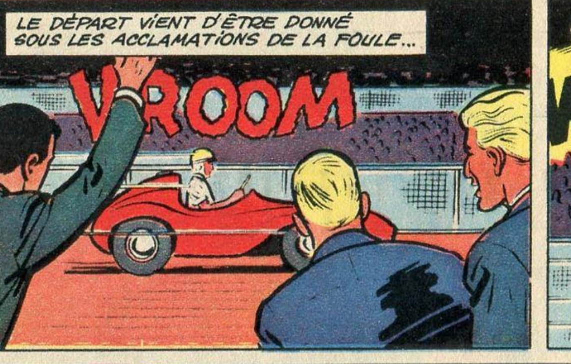
Il n'y a jamais d'étude un jour de rentrée, M. Sala !

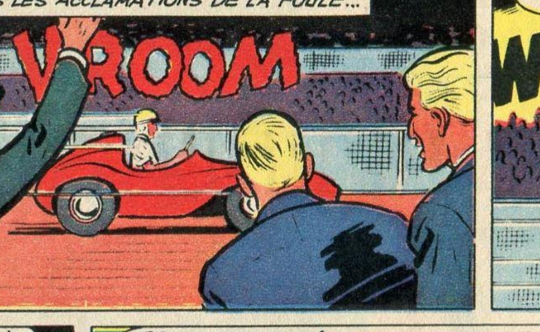
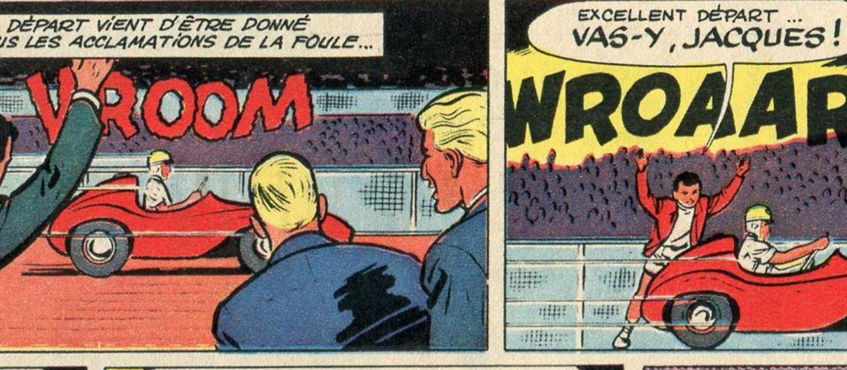
GRAINE DE CHAMPION

Une passionnante histoire dessinée par Jean Graton et offerte par



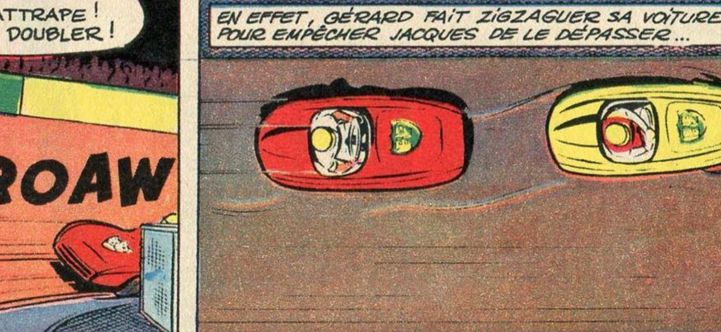



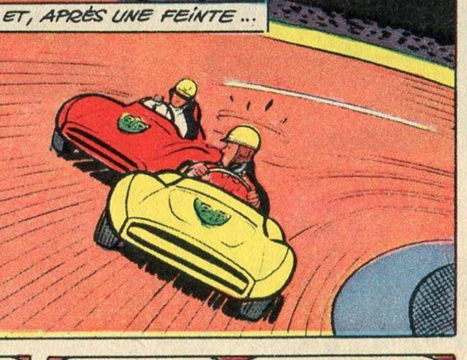




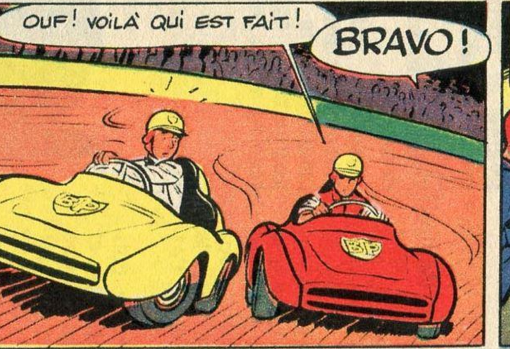





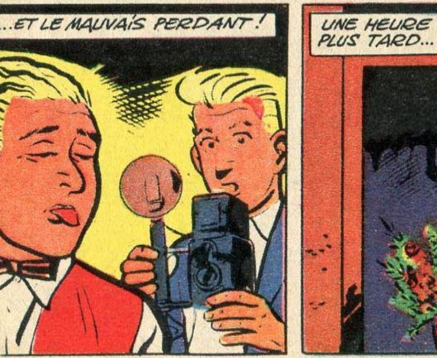
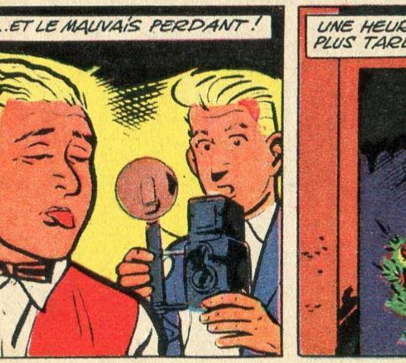






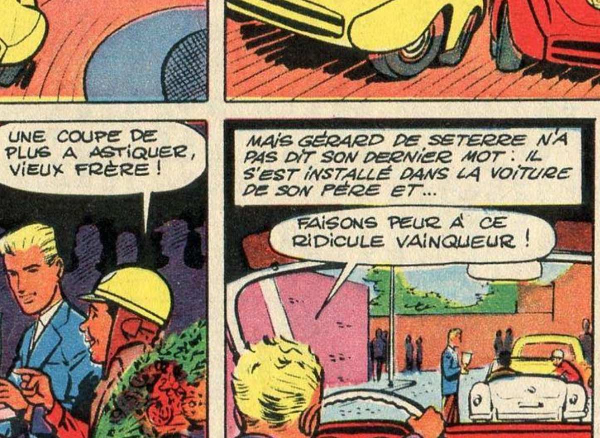








(A suivre)

FAITES VOS JEUX
SOLUTIONS

1. Détail absurde : les souliers vernis de Bob Binn.

2. Détails absurdes : 1° La position de l'ombre par rapport au soleil. 2° La présence d'un marronnier à la Côte d'Azur.

3. Détail absurde : le fil du poste de T.V. est détaché de la prise.

4. Détail absurde : Bobinet poursuit son nœud papillon et un vrai papillon orne son col.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - *Editeur-Directeur* : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	*Canada*	*Autres pays*
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00

Solution : le héros énigmatique

Le héros énigmatique est Mickey, le célèbre héros des dessins animés de Walt Disney. Son fidèle chien est l'impayable Pluto, son acteur favori Mickey... Rooney, son ami irascible : Donald. Pourquoi l'allusion à Simenon, Steinbeck et au caricaturiste Coq ? Le premier a écrit : « Monsieur La Souris », le second « Des Souris et des Hommes », le troisième dessine les aventures de « Mlle Souris ». Quant à Mose, son nom se prononce comme « Mouse », le « nom de famille » de Mickey..



GRATUIT

Vermeer de Delft : **Le verre de vin.**
Un des tableaux de la collection « Les chefs d'œuvre de la peinture » 18 séries de 5 tableaux en couleurs. Par série : 200 pts. TINTIN.

Le TIMBRE TINTIN t'offre également

La **GEOGRAPHIE** en **PHOTOS COULEURS**
Belgique (2 tomes) — Europe (4 tomes) — Amérique (1 tome paru). 67 séries de photos-couleurs. Par série : 50 pts.

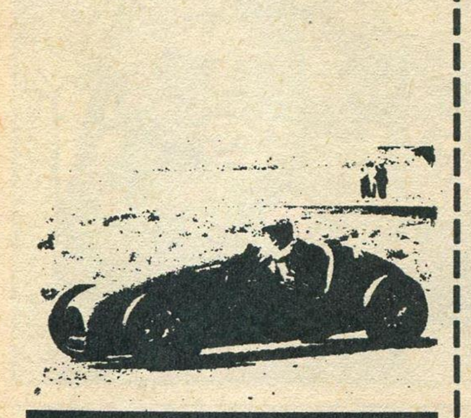
L'HISTOIRE DU MONDE
33 séries de 15 chromos en couleurs. Par série : 50 pts.

LES CHROMOS TINTIN : Aviation — Aérostation — Marine — Automobile. 46 séries de chromos couleurs présentés par Tintin : par série : 100 pts.

LE TIMBRE TINTIN EST UN CADEAU DE VALEUR SUR UN PRODUIT DE QUALITE :

Victoria — Prosmans — Palmolive — Colgate — Hacosan — Editions du Lombard — Palmafina — Toselli — Ju'cy & Whip — Nosta — Pana — Clé d'Or — Fruits Tintin — Porte plume Le Tigre — Vandenheuvel — Materne.

Envoie tes points au **TIMBRE TINTIN** 1-11, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7 ou échange-les au **MAGASIN TINTIN** (même adresse) ou dans tous les magasins **A L'INNOVATION.**



Reims 1952

En tête depuis le départ, la Gordini n° 4, après avoir repoussé successivement les assauts d'Ascari, de Farina et de Villoresi, va franchir victorieusement la ligne d'arrivée.
Pilotée par un grand champion français, aujourd'hui disparu, la voiture bleue de l'écurie France a roulé pendant 3 heures à près de 170 km de moyenne. Cette magnifique victoire française était encourageante, mais depuis longtemps, hélas, les voitures bleues sont absentes des grandes compétitions.

1° - De quel événement s'agit-il ?
2° - De quel champion français s'agit-il ?

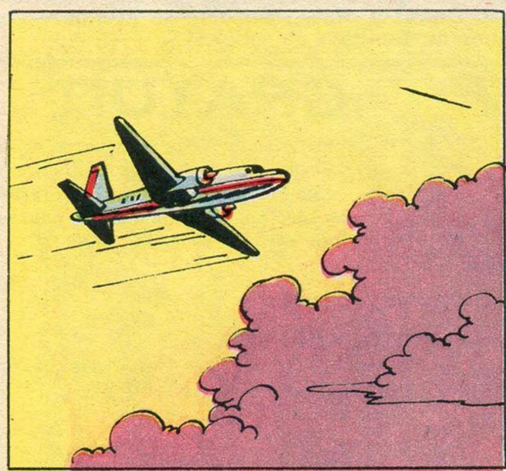
Epreuve N° 5

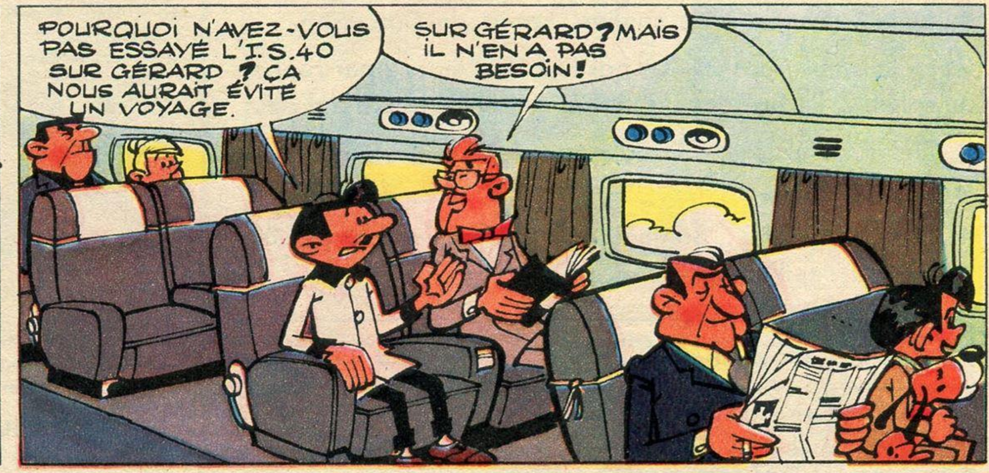
à découper et à garder précieusement



STRAPONTIN

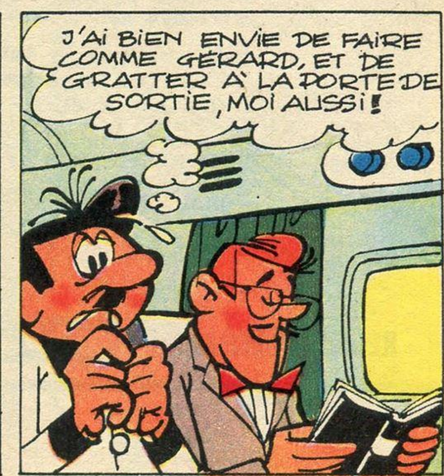
Sans savoir qu'ils sont suivis, nos amis parter

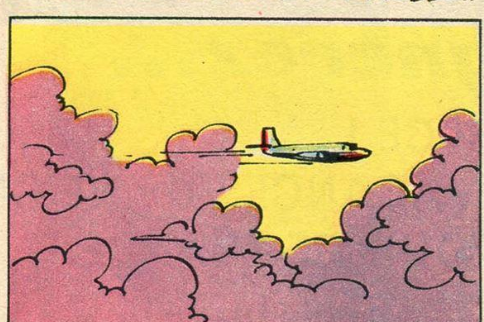




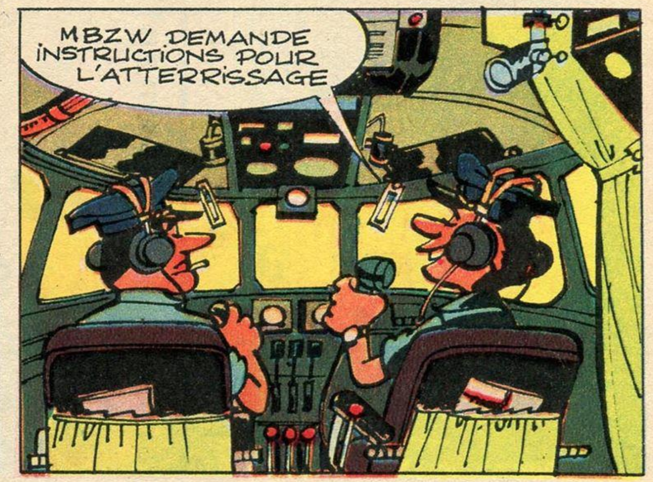


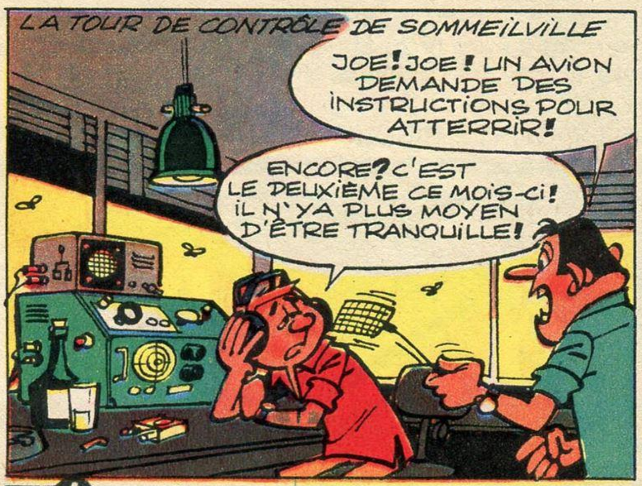




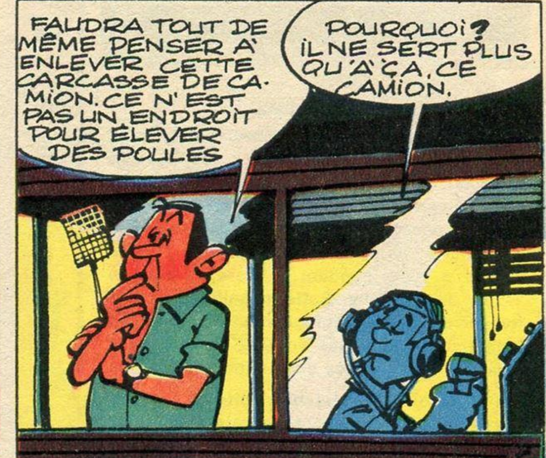








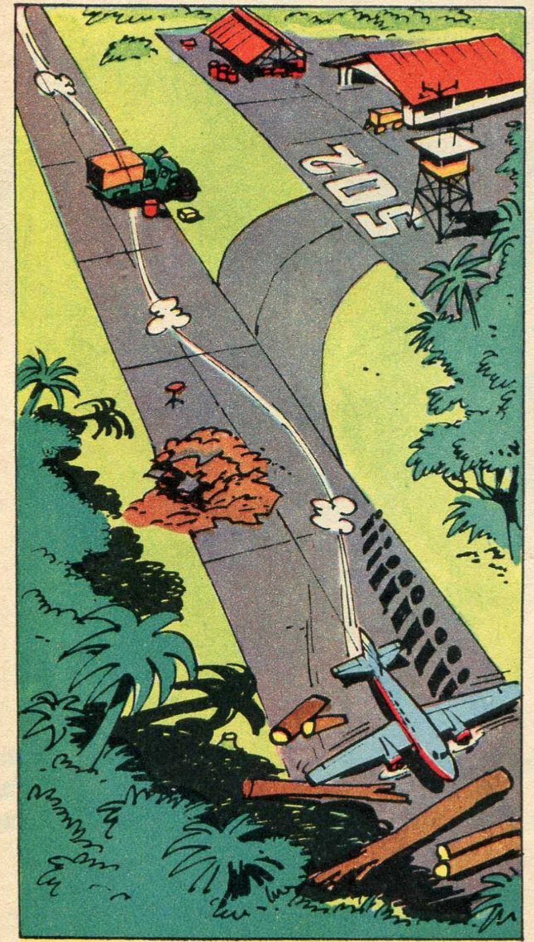




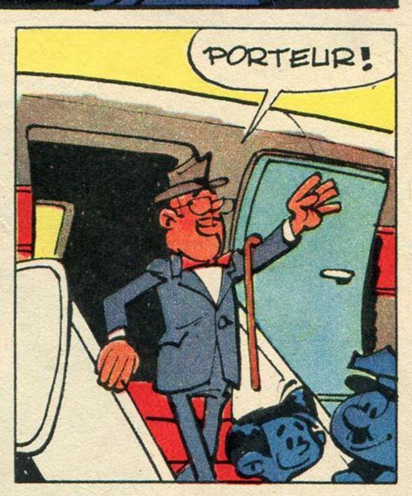
et le GORILLE

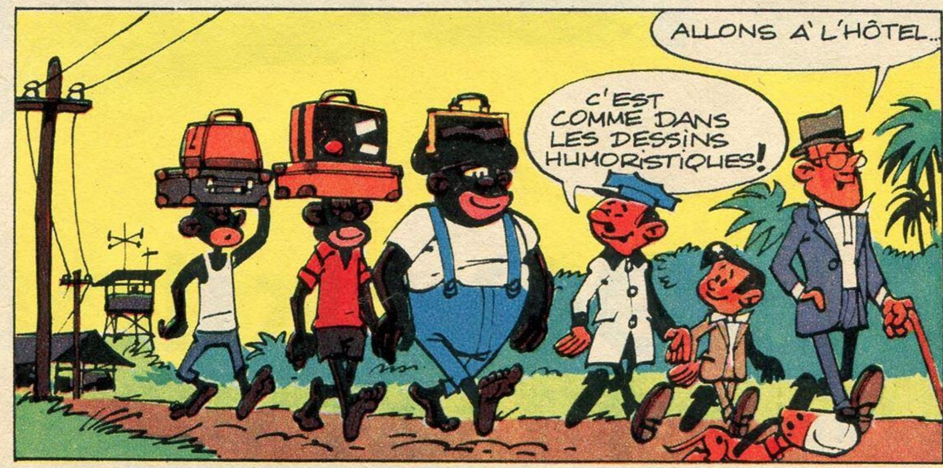
DESSINS BERCK
TEXTE GOSCINNY

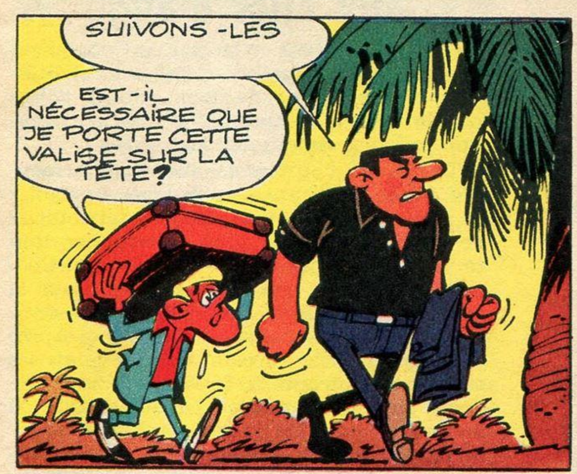
pour Grododo afin d'y capturer un gorille





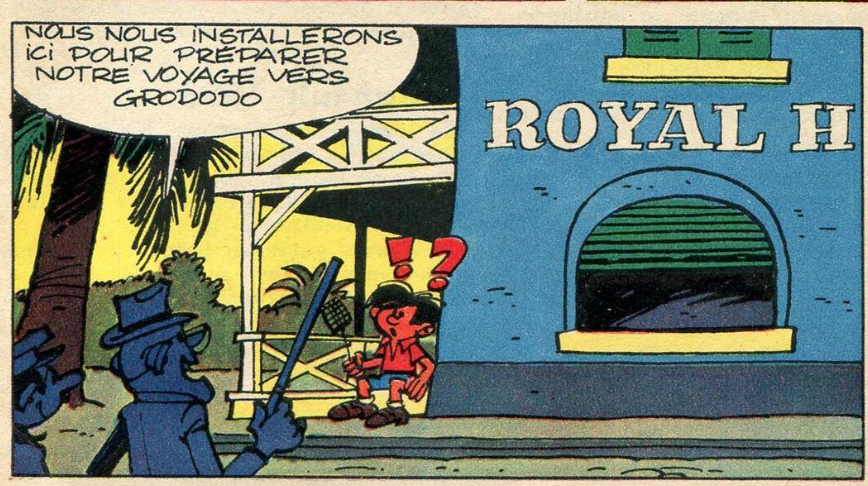






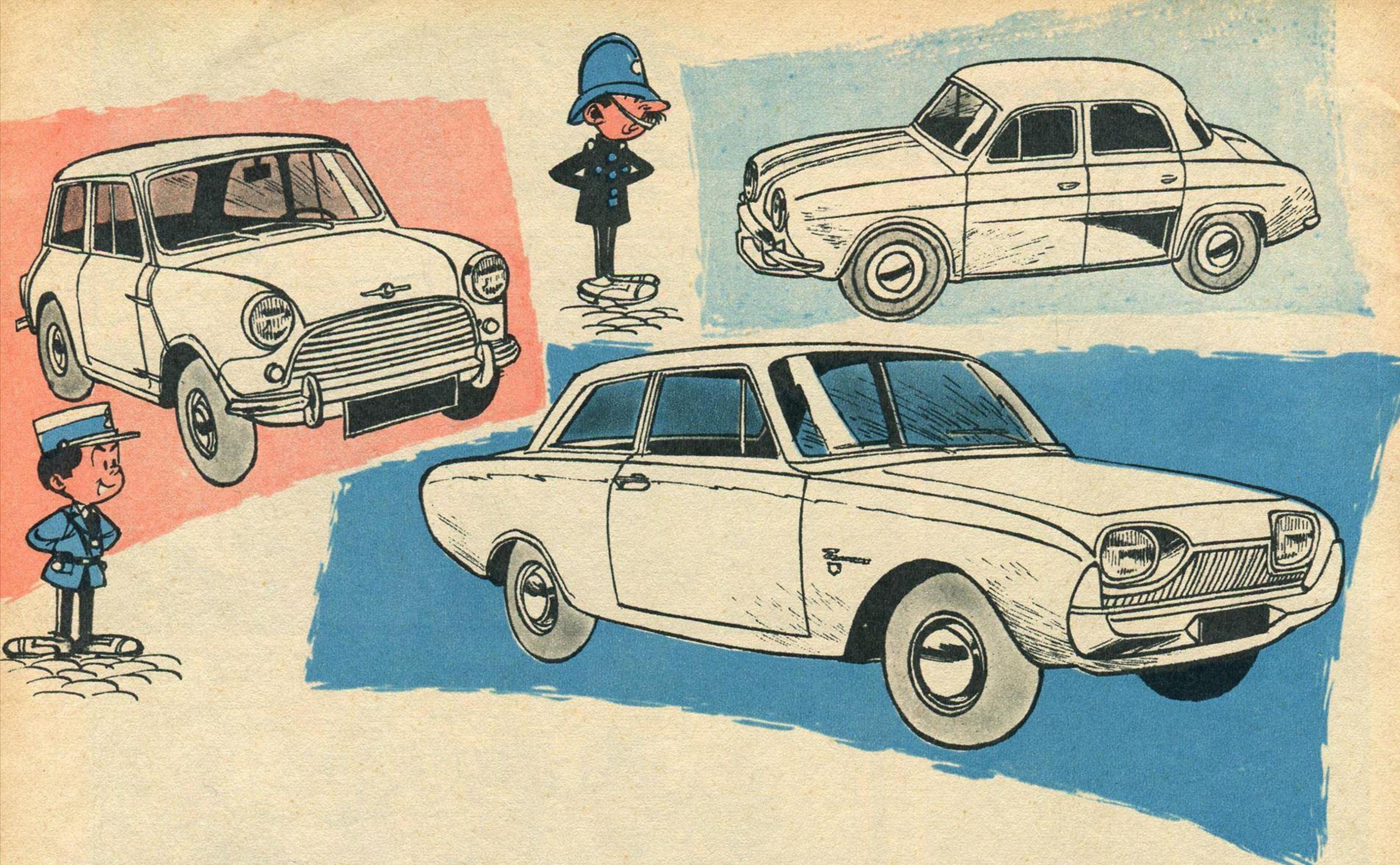








A SUIVRE



7.500 kilomètres

Deux et trois CV Citroën

L'Ami-6

LES Citroën, c'est bien connu, s'écartent toujours des sentiers battus tant dans le domaine technique qu'esthétique. Dans le cas de l'Ami-6, je crains toutefois que l'on ne soit pas allé assez loin pour la placer sur une orbite — nous sommes à une époque spatiale... — hors de portée des critiques et provoquer l'admiration générale. Aussi, parmi les voitures les plus discutées du moment, l'Ami-6 conserve-t-elle une place de choix !

L'Ami-6 offre, il est vrai, un très grand confort, mais ne présente pas un degré suffisant d'habitabilité et de recherche dans certains domaines de la finition, ne serait-ce que la fixation de la banquette avant ! On m'assure toutefois que sur les derniers modèles, de grands progrès ont encore été accomplis.

Pourtant, c'est une voiture à laquelle on s'attache très vite, tant elle est agréable à conduire en ville comme sur la route, où elle roule plus vite qu'on ne pourrait le penser. La puissance de son moteur lui assure, grâce à une boîte de vitesses magnifiquement étagée, des performances plus qu'honorables. De leur côté, les freins, progressifs et doux, assurent un freinage impeccable.

La 2 CV

On peut ne pas l'aimer tant qu'on ne l'a pas eue pour compagne pendant quelques jours. Après, c'est impossible ! On ne s'en sépare plus, si ce n'est pour un trajet vraiment rapide et non touristique.

La 2 CV demeure la voiture Utilitaire — avec un grand « U », s'il vous plaît — qui, par ses prouesses et sa fantaisie, devient rapidement sympathique, même à ses plus acharnés détracteurs.

On y entre et on en sort sans la moindre difficulté, la porte se ferme d'elle-même !... Un rayon de soleil ? On ouvre en partie le toit et on repart avec le sentiment d'être le roi de la terre... Et comme on est un roi, on se déplace à son aise, avec majesté !

Le point faible de la 2 CV reste, malgré tout, un tout petit manque de puissance. Ce « petit rien » qui permettrait de repasser plus vite à droite après un dépassement, ou encore autoriserait une accélération vigoureuse pour éviter un autre conducteur fautif.

Une 2 CV Grand Luxe équipée du moteur et de l'infra-structure de la 3 CV... Une 3 CV avec un peu plus de puissance et l'embrayage centrifuge... Pourquoi pas? Attendons encore un peu et vous verrez cela viendra,... si ce n'est déjà prévu !

Deux démons aux ailes d'ange

La Renault 1093 et la Morris-Cooper ont une caractéristique commune : elles utilisent la carrosserie de deux petites voitures de grande diffusion... de là, la confusion qu'elles sèment sur les routes !

Toutes les voitures à hautes performances demandent, après le rodage, une mise au point soignée et un respect scrupuleux des réglages d'usine pour développer toute leur puissance. Les 1093 et Mini-Cooper n'échappent pas à cette règle. Pour la 1093, par exemple, les 5.200 t/m. semblaient être un maximum en 4ème. Après une rapide mise au point, elle dévalait les routes en hurlant à 6.200 t/m., me forçant, pour tranquilliser ma conscience, à lever le pied... De même, la Mini-Cooper offrira facilement quelques CV supplémentaires si on lui fait le plaisir de se pencher quelques heures sur son cas.

La Renault 1093

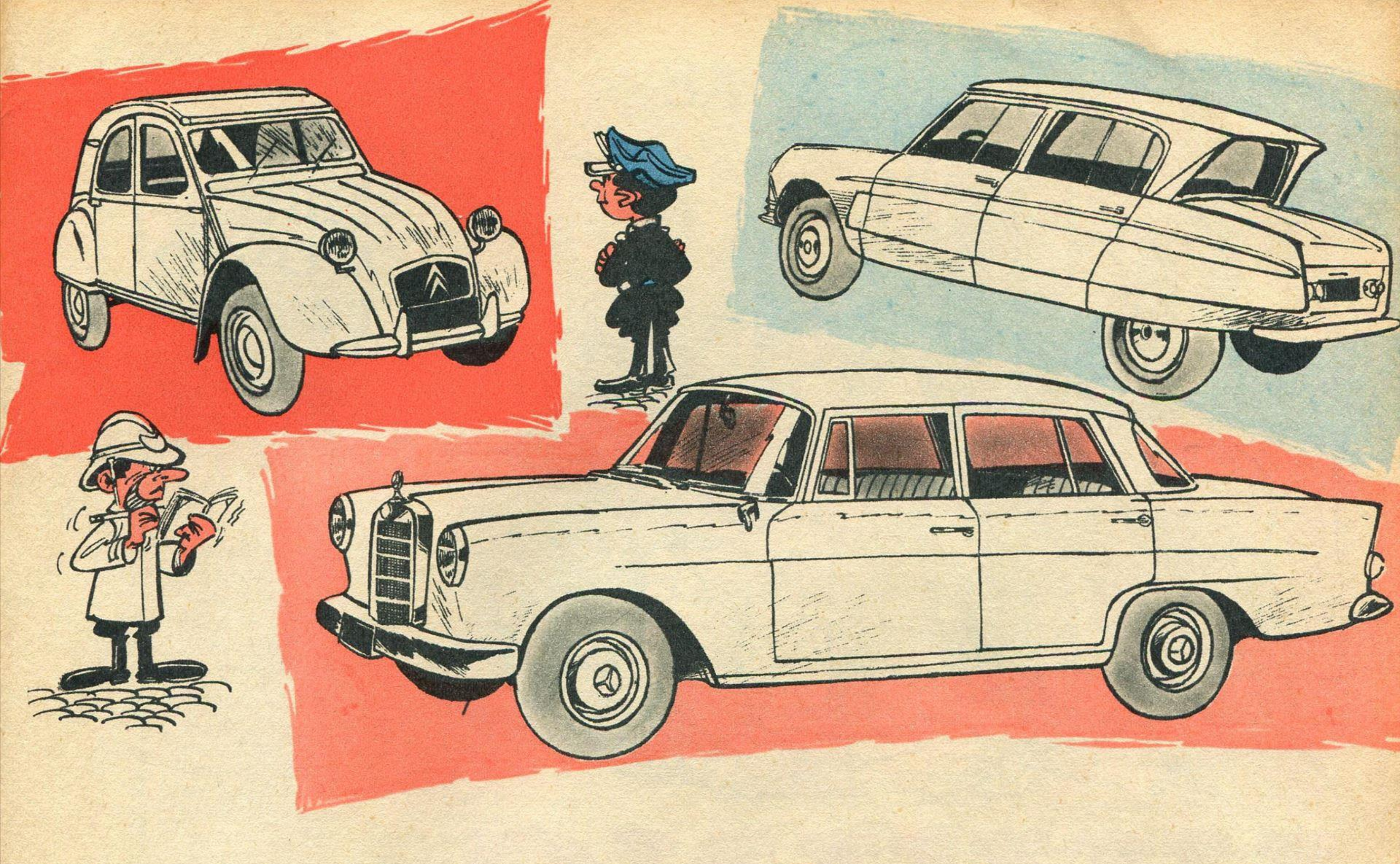
La 1093 est vraiment une des plus amusantes 850 cc. du marché. Bon pied, bon œil... heu ! pardon : bon moteur et bons freins lui permettent de se jouer avec malice des difficultés de la route.

Je n'avais guère eu beaucoup de sympathie pour la commande de la boîte de vitesses de la Dauphine — Tintin-Auto

NEES A GENEVE...

« CARAVELLE » ET « FLORIDE S » :
- **nouveaux moteurs 950 cc. à 5 paliers**
- **quatre freins à disque**
- **nouvelle suspension**
- **direction revue, plus sensible et plus directe**
- **circuit de refroidissement scellé comme sur les R 3 et R 4.**

B.M.W. 700 LS :
- **nouvelle voiture créée à partir de la limousine 700**
- **plus d'habitabilité et de confort**
- **nombreuses modifications mécaniques**
- **insonorisation améliorée.**



au volant de...

n° 5 (1961) et n° 2 (1962). Sur la 1093, cette commande est beaucoup plus précise et, si les vitesses gagnent à être passées en coup de vent avec une « main de fer dans un gant de velours », on peut être vraiment satisfait des progrès accomplis... Sur les nouvelles « Caravelle » et Floride « S », elle est devenue plus agréable encore, si pas irréprochable.

La suspension de la 1093 est plus dure que celle de l'Ondine. Elle reste toutefois suffisamment douce, parfaite même lorsqu'il y a deux ou trois personnes à bord et quelques bagages, ce qui est toujours le cas en rallye.

Pour les amateurs, je signalerai qu'ils doivent réclamer un gicleur de 115 pour le premier corps du carburateur, s'ils ne voulent pas souffrir d'un petit trou dans l'accélération entre 3.800 t/m et 4.000 t/m, et d'une certaine brutalité dans la reprise à bas régime.

La 1093 est destinée, rappelons-le, aux fervents de la conduite sportive, qui peuvent l'employer sans crainte dans des rallyes ou des courses de côte, où elle doit pouvoir se distinguer.

Elle demeure toutefois une très amusante petite voiture de ville : on ne peut manquer d'apprécier son agilité dans les encombrements.

La Mini-Cooper

Autre démon de la route : la Mini-Cooper, certainement une des plus sensationnelles 1000 toutes catégories du moment...

Il n'est pas exagéré de qualifier la création d'Alec Issigonis comme étant une des plus grandes réalisations de l'après-guerre, par le génie technique qui la caractérise.

Contrairement à ce que beaucoup pourraient penser, la Mini-Cooper n'a rien d'un engin de compétition, si ce ne sont les performances. Elle conserve intact le caractère utilitaire et rationnel de la Mini 850 et demeure, en toutes circonstances, des plus civiles... sauf si son conducteur en exploite toutes les possibilités. Elle se transforme alors en une authentique voiture sport — voir Tintin-Auto n. 50 (1961) qui m'a fait souvent penser au héros de Uderzo : Oumpah-Pah-sur le sentier de la guerre !

Mais quand donc le public belge se décidera-t-il à adopter unanimement ces extraordinaires « Mini » ? On ne lui pardonne pas ses petites roues. Argument stupide s'il en est...

Une Familiale sportive
La Taunus 17 M. TS

La TS réunit incontestablement toutes les qualités que devraient posséder les voitures moyennes à caractère familial amenées à parcourir, avec 4 ou 5 personnes, de long trajets en toute sécurité et confort.

Un des aspects les plus attachants de cette voiture est qu'elle a conservé toute la soupjlesse et l'économie désirable pour celui qui n'entend pas s'astreindre à de fréquents changements de vitesse.

Il faut souligner que la 17 M TS demeure extrêmement peu exigente en essence et que sa consommation reste pratiquement inférieure à 8,50 litresc — 9,50 litres. L'excellent profilage de la voiture et le bon rendement de sa mécanique ne doivent pas être étranger à ce succès.

Les freins à tambours de la voiture d'essai suffisent pour un usage familial de la voitur. Le conducteur prévoit également des freins à disque pour les gens très pressés.

La finition supérieure de la voiture lui assure, en outre, un plus grand confort. Il faut souligner le fait que l'on a une magnifique position au volant de la 17 M TS et que la visibilité est vraiment superbe.

PHILIPPE

LA SEMAINE PROCHAINE :

La Mercedes 190

Je m'attendais à une « Grenouille qui a voulu se faire aussi grosse que le bœuf »... J'ai trouvé en la 190 une familiale dotée de performances générales remarquables, de plus vraiment agréable à conduire et d'un confort nettement au-dessus de la moyenne...

MERCEDES 300 SE COUPE ET CABRIOLET :
— modèles complémentaires de la Mercedes-Benz
— le super-confort « sportif ».

SIMCA 1000 BERTONE :
— merveilleux petit coupé
— moteur modifié par Abarth
et les :
ABARTH-SIMCA 1300 :
— 230 km/h.

ALFA-ROMEO 6 CYLINDRES :
— plus de souplesse et de puissance.

LANCIA FLAVIA GT :
— cabriolet Vignale : un succès
— coupé Sport Zagato : un échec provisoire.



Elle ouvre l'appétit !

VIKING

VIKING, la bière de table de luxe. C'est une création Vandenheuvel ! Existe en deux formats : 3/4 l et 1/3 l. Bière blonde, mousseuse à souhait, pétillante et délicieusement fraîche, la bière de table VIKING est une bière qui aide à manger mieux !



Avec TIMBRE TINTIN







SA MAJESTÉ



le Chat

EST TRES SATISFAITE DE SES SUJETS

DANS un précédent article, nous avions invité le lecteur ami des chats à nous écrire quel nom original portait son minet, ou de quel nom amusant il le baptiserait s'il en possédait un.

Une avalanche de réponses charmantes, spirituelles ou ingénues s'est aussitôt abattue en nos bureaux. Venues de tous les coins de Belgique et même d'Europe, plusieurs centaines de réponses nous ont prouvé que « sa majesté le chat » jouissait toujours de la tendre affection des jeunes. Bien des lecteurs ont joint à leur réponse une photo de celui qu'ils considèrent comme leur meilleur ami et comme « le plus beau chat du monde » (sic). Des classes entières, telle la 3ème B de l'Ecole des Filles du Thier, à Liège, nous ont adressé des réponses collectives. A tous et à toutes, grand merci et bravo ! Bravo spécialement à Jean-Paul Penafiel, de Limal, à Arlette Mees, d'Ixelles et à J.-P. Vanderwegen, de Hamme-Mille, qui poussent l'amour des petits félins jusqu'à élever cinq ou six chats !

Sous l'influence de l'astronautique, ce sont les noms de «Spoutnik», «Gagarine» et « Titov» qui reviennent les plus souvent, suivi de près par des légions de «Moustache», de «Whisky», de «Puce», de « Mickey», de «Mylord», de « Scoubidou» et de «Bidule». Puis vient la catégorie des noms exotiques : «Ayoutcha» (Marc Mathieu, Bruxelles), « Mustapha » (Jean-Luc Wilkin, de Liège), «Zakouska» (Jean-Paul George, de Forest), «Lotus» (Nicole de la Royère, d'Uccle), « Peenee-Weenee» (Eric Swartenbroeckx, d'Uccle), «Radjan» (Brigitte Hébette, de Ciney) ou « Sayag» (Claude Godefroid, de Bruxelles) qui — nous dit-on — signifie en indonésien : « toute la tendresse du monde » !

L'auteur de cet article a été très sensible au fait de retrouver dans la liste un «Rataplan» (Serge Deflandre, de Liège), nom d'un vaillant héros d'une histoire du Journal Tintin.

Parmi tant d'appellations originales — on nous excusera de ne pouvoir citer toutes celles qui le mériteraient — relevons «Belzébuth» et «Sphynx» (Guy Méarisse, de Templeuve), «Marouf» (Michèle Longrée, de Jemeppe), «Dièze» et «Bémol» (Renaud van Buylaere, de Woluwé), «Carino» (Diane Bruyninx, de Bruxelles — qui, à 5 ans, éprouve déjà une véritable adoration pour les chats), «Scapin» (Alain Legrand, de Binche), « Surcouf» (Nicole Regtter, de St-Josse), «Grisou» et «Anthracite» (Eliane Hulein, de Mont-sur-Marchienne), «Jupiter» (Alain Chaliaud, de Tubize).

Que pensez-vous, par ailleurs, du nom de «Flic» (Francis Suinen, de Mons) pour un chaton né dans une caserne de gendarmes, de «Gibus» (Daniel Glissoux, de Tournai) pour un minet qui vit le jour... dans un vieux chapeau haut-de-forme, de «Flac» (Yves-Marie Remy, de Schaarbeek) pour un autre recueilli grelottant dans une flaque d'eau de pluie, et de «Euréka» (Bernard Lejeune, de Marcinelle) pour un poucet découvert par hasard sous la soupente d'un vieux grenier ?

Guy de Maupassant dut tressaillir d'aise dans sa tombe en voyant Michel Wibault (d'Uccle) baptiser sa chatte du nom de sa fameuse héroïne «Boule-de-Suif» !

Nous n'en finirions pas si nous devions citer tant de charmantes trouvailles : un «Pamplemousse» (Béatrice Waroux, de Bruxelles), un «Négus» (J.-P. Vanderwegen, de Hamme-Mille), un «Diabolo» (Michèle de Romrée, de Bruxelles) ou un «Pilule» (d'Adrien Franeau, de Mons), un «Expresso» (Patricia Vanhalsberghe, de Bruxelles), un « Basile» (Jean-Marie Straetmans, de Hal).

Nous avons pourtant voulu mettre à part le nom exquis de «Ciboulette» (Christiane Grosjean, de Jupille), de la fée «Mélusine» Axelle Regoud, de Bruxelles) et de «Célimène» qui doit admirablement convenir à la blanche chatte persane de Michel Malpas, de Stavelot.

Encore une fois, merci à tous et à toutes pour l'intérêt que vous avez témoigné à notre article, et bravo de tout cœur pour l'esprit imaginatif et poétique des petits amis de « sa majesté le chat » !





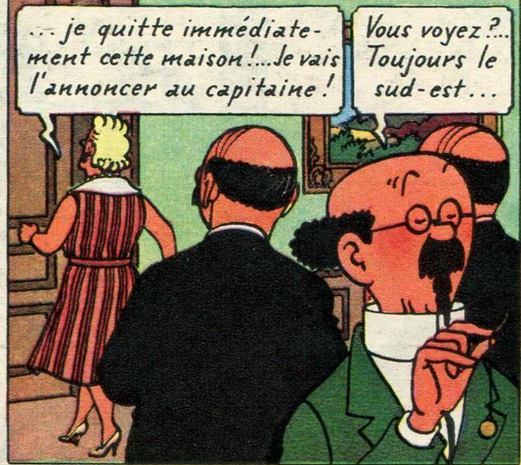


LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

PAR HERGÉ

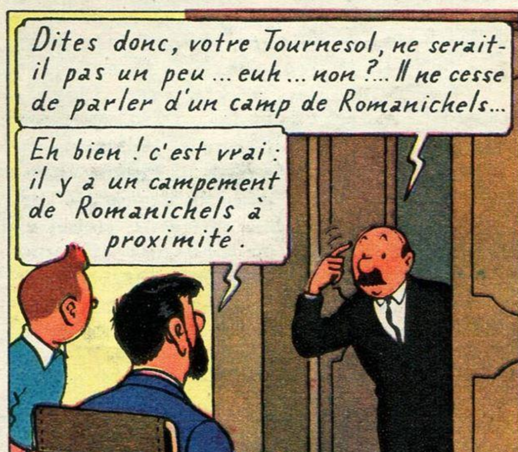
La Castafiore ne lâche pas plus ses adversaires que Tournesol son pendule.



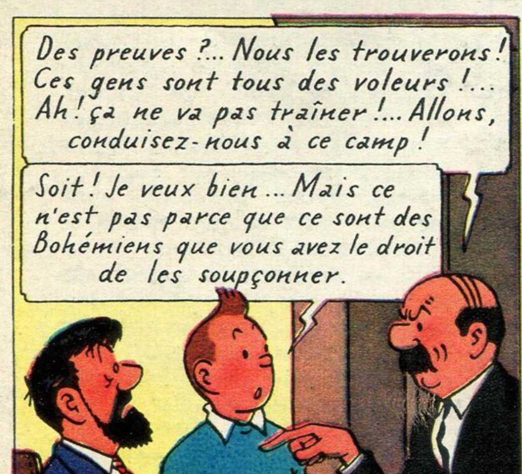




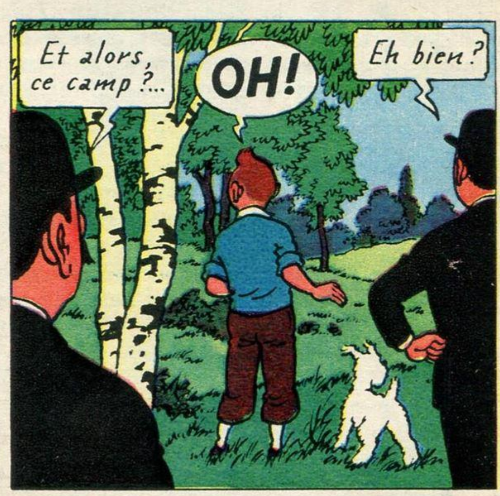






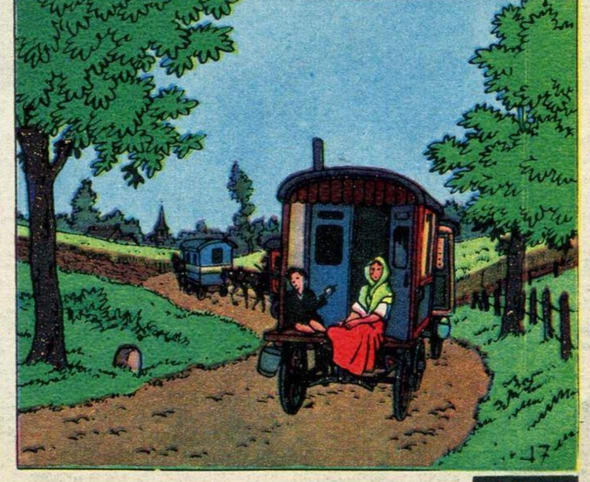












A SUIVRE